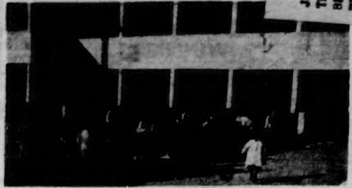
VOL. XLII—No 27
PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 1er OCTOBRE 1955



Grâce à des bienfaiteurs américains, les enfants que l'on voit sur cette photo peuvent jouer sans inquiétude, sous les yeux de religieuses enseignantes, sur le terrain de jeux d'une école paroissiale de Rio de Janeiro. Ailleurs sur ce continent, la pauvreté de l'Eglise empêche la construction de ce genre d'écoles et les enfants doivent fréquenter l'école de l'Etat où l'enseignement religieux est réduit au minimum. (Photo La Liberté et le Patriote)

La lutte scolaire en Amérique du Sud

par Raymond DUROCHER, O.M.I.

Quand un Canadien voyage en Amérique du Sud, il y voit beaucoup de ressemblances avec la province de Québec. Le catholicisme de ces anciennes colonies d'Espagne et du Portugal remonte, en effet, à plusieurs siècles comme celui de la vieille province catholique du Canada.

En Amérique du Sud, on trouve des sanctuaires antiques qui se comparent avec celui de Ste-Anne de Beaupré, et d'anciennes églises enrichies par la piété de plusieurs générations de croyants. L'histoire plus récente comporte aussi des chapitres sur l'adaptation d'une culture latine et semi-féodale à l'invasion d'une civilisation anglaise et industrielle. Il y aurait un parallèle frappant à établir surtout entre le nationalisme intense du Brésil et celui du Québec.

Comme au Manitoba

Dans le domaine scolaire, cependant, la similarité disparait et on se croirait plutôt dans la province du Manitoba. En règle générale, dans le sud de notre hémisphère, l'Etat a le monopole légal de l'éducation, et dans les écoles publiques la religion figure au programme de classe seulement quelques fois par semaine. Le même libéralisme maçonnique qui a balayé le système d'écoles confessionnelles au Manitoba, a laissé sa marque en Amérique du Sud, aboutissant à une situation qui fait de la neutralité la base de l'école publique avec des concessions minimes aux exigences de la foi. L'on se rappelle justement que cette injustice avait été corrigée en Argentine au début du régime de M. Peron qui rendait la religion obligatoire au programme scolaire, tandis que récemment la pendule avait oscillé dans l'autre direction avec défense absolue de dispenser tout enseignement religieux. Dans les autres pays, le compromis boiteux que l'on appelle au Manitoba l'entente Laurier-Greenway reste en vigueur.

Louables efforts

Léon XIII avait conseillé aux catholiques du Manitoba de continuer à lutter pour la reconnaissance de leurs droits, tout en tirant autant de profit que possible des circonstances favorables qui se présentaient. On dirait que les catholiques de l'Amérique du Sud ont reçu la même consigne. Partout, dans ces pays, on essaie de profiter du temps alloué à la religion dans les écoles de l'Etat. En effet, l'enseignement du catéchisme, sur semaine, est devenu le ministère principal du clergé paroissial, la loi étant ainsi formulée que cette tâche ne peut pas être remplie par des laïques. De plus, le clergé réussit, ici et là, à donner des cours spécialisés aux instituteurs afin que ces derniers puissent contribuer à créer une atmosphère chrétienne en classe. Mais ces efforts ne portent pas beaucoup de fruit.

Instruction religieuse insuffisante

Le petit nombre de prêtres réduit l'enseignement catéchistique au minimum; les instituteurs, formés dans une école normale neutre de l'Etat ne font souvent que rendre la situation plus difficile, et les parents, qui sont habitués à céder aux caprices des enfants, n'appuient pas l'Eglise de leur autorité. Pour les mêmes raisons, les "Sunday Schools" — sauf dans certains centres exceptionnels — n'atteignent que le petit nombre d'enfants. On estime, par exemple, qu'au Brésil 5 p. 100 seulement des enfants reçoivent l'enseignement religieux régulièrement.

Vers l'école privée

Une autre solution au problème s'avère plus efficace. Partout dans les grandes villes, des groupes de parents se liguent pour former des comités scolaires ayant droit de posséder et de gérer une école "privée". Ces comités font venir des communautés de l'étranger ou bien un corps professoral laïque pour enseigner dans leur école où la restriction sur l'enseignement religieux ne s'applique pas. A cause de leurs origines, ces écoles ne sont pas ordinairement à base paroissiale. Elles disposent d'autobus pour aller chercher leurs élèves privilégiés dans tous les coins de la ville, ou bien le "papa" se fait chauffeur, matin et soir, pour ses petits.

En somme, ce système devient presque inévitablement fermé aux pauvres. Le gouvernement impose parfois à ces écoles des taxes spéciales per capita, ou il leur demande d'accepter gratuitement un certain pourcentage d'enfants. D'autre part, les communautés venues d'Europe qui acceptent ces écoles ne peuvent pas compter sur des revenus d'outre-mer pour développer leur oeuvre d'éducation. C'est ainsi que, peu à peu, elles s'identifient avec la classe riche qui seule peut payer les frais de telles institutions. On peut attribuer à cette situation le manque de vocations sacerdotales chez les ouvriers qui sont obligés de fréquenter des écoles publiques neutres.

Congrégations canadiennes et américaines

Depuis quelques années, l'arrivée de communautés américaines et canadiennes dans les grandes villes de l'Amérique du Sud apporte le commencement d'un remède à cet état de choses, car ces missionnaires ont d'habitude le culte de l'école paroissiale et ils peuvent compter sur les aumônes de bienfaiteurs étrangers. D'abord, quand ils prennent la direction d'une école de la haute classe, ils la considèrent comme une source de revenus pour la fondation d'une école pour les pauvres. Les Frères Marianistes américains à Lima ont prouvé l'efficacité de cette formule avec leurs écoles de Santa Maria et de Callao. Ailleurs, on bâtit des écoles paroissiales avec l'aide de dons, dans l'espoir de susciter la coopération des fidèles de la paroisse et surtout de préparer une génération qui sera convaincue de l'importance de ce genre d'écoles. En toute justice, il faut aussi rendre hommage à un certain nombre de familles fortunées qui continuent de créer, à même leurs propres ressources, des oeuvres destinées à l'éducation des pauvres.

Désir d'éducation

L'avenir verra un progrès constant dans la solution de ce problème. Il y a chez les pauvres un tel désir d'éducation, considérée par eux comme étant la clef qui ouvrira les portes à des postes rémunératifs, que les écoles sont débordées et le concours de l'Eglise en est, naturellement, plus apprécié et rétribué par les gouvernements.

En conséquence, comme au Chili, l'Etat accorde des subsides aux écoles privées, comme par exemple 5 dollars par élève par année. Il arrive aussi que les communautés étrangères qui viennent en aide à l'Eglise là-bas disposent plus facilement d'un personnel compétent pour l'établissement d'écoles techniques. Les autorités publiques reconnaissent de plus en plus la nécessité de ces écoles pour hâter le travail du relèvement du prolétariat. Les académies et collèges catholiques qui reçoivent des enfants privilégiés deviennent aussi, peu à peu, des centres de formation sociale chrétienne, comme le témoignent les éducateurs qui, actuellement, voient passer dans les rangs de leurs élèves la troisième génération d'une même famille. Ces enfants destinés, plus tard, aux postes de commande pourront exercer une forte influence pour obtenir une interprétation sympathique des lois et peut-être, éventuellement, des modifications discrètes de ces mêmes lois.

Moyens modernes

De plus, l'Eglise fait des efforts remarquables pour perfectionner l'usage de moyens modernes dans le système éducationnel. Au congrès de Rio de Janeiro, par exemple, on pouvait voir des démonstrations des méthodes les plus à la page pour l'enseignement du catéchisme, tels que livres illustrés, appareils cinématographiques, etc. A l'autre extrémité du continent, les postes de radio érigés par l'Eglise à coup de démarches et de sacrifices répétés, apportent à des multitudes leurs premières leçons de lecture, d'histoire, de géographie et de catéchisme. Ainsi l'on peut espérer qu'éventuellement, les catholiques de l'Amérique du Sud sortiront vainqueurs de leur lutte scolaire qui, au fond, est identique à la nôtre.

TRIVANDRUM — Le gouvernement de Travancore-Cochin tente d'empêcher les religieuses infirmières de servir dans les hôpitaux d'Etat, comme l'indique un décret édicté par le premier chirurgien de l'Etat qui enjoint aux religieuses de quitter l'hôpital du gouvernement d'Alleppey.

Moins de chômage l'hiver prochain, affirme M. Howe

OTTAWA — Le ministre du Commerce, M. Howe, a prédit que le chômage ne serait pas aussi aigu l'hiver prochain que l'hiver dernier au Canada.

Jamais l'embauche n'a été aussi élevée au Canada et aux Etats-Unis depuis la période de la guerre.

"Vous ne pouvez enrayer le chômage d'hiver dans un pays comme le Canada alors que les Grands Lacs gèlent et qu'il est impossible de construire des routes", a dit le ministre au cours d'une conférence de presse.

Néanmoins, le gouvernement a adopté des mesures pour "adoucir la dureté du chômage d'hiver et la situation sera meilleure l'hiver prochain qu'elle ne l'a été l'an dernier", a affirmé le ministre.

En mars dernier, le chômage au Canada atteignit un sommet record d'après-guerre avec 633,000 sans-travail.

Un message du pape envoyé au président

CITE DU VATICAN — Voici le texte de la dépêche que le pape a fait parvenir au président Eisenhower: "Nous nous empressons d'adresser à votre excellence l'expression de notre sympathie dans la circonstance de votre maladie en même temps que l'assurance de nos prières suppliantes pour que vous puissiez recouvrer au plus tôt votre santé et reprendre vos efforts appréciés pour le bien de votre pays et pour la réalisation de la paix dans le monde."

A la mémoire de 800 aviateurs disparus

OTTAWA — Un monument sera érigé à Ottawa à la mémoire des 800 aviateurs du Commonwealth qui ont perdu la vie en Amérique du Nord au cours de la deuxième grande guerre et qui n'ont pas de tombeau connu.

M. Charles Fuller, secrétaire général de l'agence canadienne de la Commission impériale des cimetières militaires, a déclaré que le monument serait probablement terminé l'été prochain.

4 millions d'immigrants canadiens aux Etats-Unis

WASHINGTON — Si tous les Canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis depuis 135 ans revenaient soudainement au pays — plusieurs auraient d'abord à revenir à la vie — ils seraient assez nombreux pour peupler les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et fonder une ville de la grosseur du Vancouver métropolitain.

Il faudrait un statisticien pour le prouver, mais, en comptant les nouvelles générations, le nombre d'ex-Canadiens et de leurs descendants aux Etats-Unis pourrait probablement aussi doubler la population du Canada, qui est actuellement de 15,600,000.

Des actes, réclame M. Adrien Pouliot

SHERBROOKE — Réclamant des actes de préférence aux discours élégants, le doyen de la Faculté des Sciences, de l'université Laval de Québec, M. Adrien Pouliot, a invité les jeunes Canadiens français à mettre leurs talents au service de leur race. Il adressait alors la parole à un banquet donné en fin de semaine en l'honneur d'André Lemay, le premier jeune des Cantons de l'Est à décrocher un doctorat ès sciences à Laval.

36 prêtres de pays latins visitent l'Allemagne

MUENSTER, Allemagne — Trente-six prêtres de pays latins parcourent l'Allemagne pour en étudier les problèmes du ministère paroissial. Ce sont tous d'anciens élèves d'universités allemandes; ils visitent les églises, les usines, les institutions sociales et les écoles.

Mgr Alfonso Ferroni est porté sur le "pont de la liberté" vers la ville de Hong-kong par un policier anglais (à gauche) et par le R. P. Ambrose Poletti, de l'Institut Pontifical des Missions Etrangères. Mgr Ferroni, qui est maintenant malade, dit qu'il a été prisonnier des communistes depuis 1951. (NC spécial)

32 membres inscrits

Le Club des 200

ST-BONIFACE — La campagne de recrutement pour le célèbre Club des 200 est lancée. A date, 32 sont inscrits. Il semble qu'on comprend parfaitement le but poursuivi par son organisation: soutenir une cause qui est chère à tous les Franco-Manitobains.

L'exemple fourni par les membres du Club des 200 devrait être un stimulant; il sera suivi, la semaine prochaine, par tous ceux qui s'intéressent à nos problèmes religieux et nationaux et qui donneront généreusement lors de la perception annuelle de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Voici la première liste des membres du Club des 200 pour l'année 1955-1956 (par ordre d'inscription):

MEMBRE A VIE

Mgr Clovis St-Amant, P.D., St-Boniface	$500 versés en 1954

PREMIERE LISTE

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface	$25.00
S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg	25.00
M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert	25.00
M. Geo. Jessop, 433, rue Main, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg	25.00
M. Henri d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Arthur d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., député de Ste-Rose du Lac, 463, Kingston Crescent	25.00
M. Roland Couture, gérant de CKSB, 596, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Maurice Sabourin, CARC, Rivers, Man.	25.00
M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de la paroisse St-Emile	25.00
Les Pères Blancs, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface	25.00
Me Maurice Arpin, de l'étude Greenberg et Arpin, 640, rue Ash, Winnipeg	25.00
Chez Huot, tailleurs, 200, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Camille Dussault, comptable de l'étude Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, 202, rue Despins, St-Boniface	25.00
M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste	25.00
RR. SS. Grises, Hospice Taché, St-Boniface	25.00
M. Emile Couture, de Couture Motors, 632, rue Aulneau	25.00
M. Edmond Brodeur, M.A.L., député de La Vérendrye, St-Adolphe	25.00
Dr Henri Guyot, 580, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. Arthur Leclerc, de la Pharmacie Leclerc, 354, rue Marion, St-Boniface	25.00
M. A.-L. Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr R.-A. Jacques, 343, rue Taché, St-Boniface	25.00
M. Jules-A. Couture, gérant, Western Canada Fur Pool Ltd., 600, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. J.-A. Ritchot, St-Norbert	25.00
M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la cathédrale de St-Boniface	25.00
M. Eugène Tellier, St-Norbert	25.00
Emilien Rochette & Fils Ltée, 550, rue St-Valier, Québec	25.00
M. l'abbé Edouard Gagnon, P.S.S., directeur du Grand Séminaire, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Noviciat de St-Norbert	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 1162, ave Grosvenor, Winnipeg	25.00
R. P. Léo Lafrenière, 638, ave McDermot, Winnipeg	25.00

S. Exc. Mgr A. Béliveau et l'Association d'Education

Parmi les oeuvres auxquelles S. Exc. Mgr A. Béliveau a accordé un appui sympathique, il faut mentionner l'Association d'Education. Il en inspira la fondation, en 1916, et il ne cessa par la suite d'encourager par ses paroles et ses contributions généreuses toutes les activités de cet organisme si important dans notre vie nationale.

Lors de la grande assemblée des Franco-manitobains, le 18 février 1916, assemblée qui marque la date officielle de fondation de l'Association d'Education, S. Exc. Mgr Béliveau n'était pas présent, il était à ce moment en voyage à Rome. Deux jours après son arrivée à St-Boniface, le 7 mai, l'archevêque, parlant du haut de la chaire de sa cathédrale, eut des paroles qui témoignent clairement d'une attitude courageuse en ce qui concerne la question scolaire manitobaine: "Ne craignons rien pour notre existence religieuse et nationale. Unissons-nous plus que jamais en un faisceau infrangible. Le frère, qui est soutenu par son frère, est comme une cité solidement assise. L'autorité civile vient de mettre dans son code ce que je n'oserai pas appeler une loi, puisque ce mot est réservé aux choses justes, qui ont le bien public pour objet. Ce simulacre de loi vise évidemment une fusion plus hâtive des divers éléments de ce pays en un tout homogène. Je crois fermement que nos gouvernants ont fait preuve de courte sagesse administrative et qu'ils ont retardé peut-être de cinquante ans la réalisation du rêve qu'ils caressent".

Paroles prophétiques, puisqu'on vit aujourd'hui dans un climat scolaire plus favorable; en 1966, cinquante ans après les paroles de Mgr Béliveau, l'atmosphère sera encore plus sereine, espérons-le!

Monseigneur disait encore: "En ce qui nous concerne, nous sommes bien déterminés à faire valoir nos droits de sujets britanniques et de premiers occupants de ce pays. Nous n'accepterons jamais d'être traités en citoyens de second ordre; nous perdrions le respect de ceux qui nous persécutent. Nous ne nous soumettrons jamais à la tyrannie. La résistance peut revêtir des formes diverses; **elle doit être organisée dans le commun accord de tous et réunir toutes nos énergies sociales.** Pour arriver à cette action commune, qui seule peut être efficace, il faut que chacun fasse volontiers le sacrifice d'une partie de ses vues personnelles. Nous aurons assez de patriotisme pour faire ce sacrifice, qui est parfois celui qui coûte le plus".

Voilà des paroles qui doivent toujours nous inspirer, nous guider. Nous avons encore besoin de cette action commune; nous avons encore, et autant qu'en 1916, besoin de notre Association d'Education. Pour la maintenir, il faut des sacrifices. L'archevêque vénéré que nous venons de perdre nous a prêché le dévouement au service d'une cause chère, il nous a donné l'exemple des plus grands sacrifices; ce souvenir ne s'effacera jamais dans nos coeurs et nos esprits.

Conservateur élu au Nouveau-Brunswick

OTTAWA — Les p... conservateurs ont remporté une victoire inattendue dans une circonscription ordinairement libérale du Nouveau-Brunswick, mais des libéraux, dont un des fils du premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, ont été élus dans les trois comtés du Québec, aux élections complémentaires.

M. J. C. Van Horne, avocat conservateur de Campbellton, N.-B., a causé une surprise en l'emportant dans Restigouche-Madawaska, comté représenté par des libéraux depuis 22 ans. Le nouveau député est âgé de 35 ans.

Les châteaux forts libéraux de Témiscouata, de Québec-sud et de Bellechasse ont résisté à de vigoureuses attaques conservatrices. Mais M. Jean-Paul St-Laurent, avocat de Québec, âgé de 43 ans, est le seul des trois vainqueurs qui a pu s'assurer une majorité aussi élevée que celle du député élu en 1953.

Réception solennelle du coadjuteur d'Edmonton

EDMONTON — La réception officielle du nouvel archevêque coadjuteur d'Edmonton, S. Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., a eu lieu dimanche en la cathédrale de cette ville.

Mgr Jordan a chanté une messe pontificale, au cours de laquelle LL. EE. NN. SS. F. P. Carroll, évêque de Calgary, et H. Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, ont prêché en anglais et en français respectivement.

Le soir, S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, a présidé la cérémonie de réception proprement dite; après la lecture de la bulle de nomination, l'hon. J. J. Bowlen, lieutenant gouverneur de la province, et le juge C.-E. Gariépy ont lu des adresses dans les deux langues.

Le jeudi après-midi 22 septembre, Mgr Jordan a présidé à la levée de la première pelletée de terre à l'endroit où l'on construira le futur Grand Séminaire St-Joseph, sur la route de St-Albert. Le soir, l'archevêque d'Edmonton a reçu les membres du clergé à dîner à l'hôtel MacDonald, en l'honneur de son coadjuteur; une réception a suivi pour les laïcs.

Plus d'un milliard aux fermiers canadiens

OTTAWA — Les fermiers canadiens ont réalisé des bénéfices de $1,030,800,000 avec la vente de leurs produits, au cours de la première moitié de la présente année. Cette nouvelle a été annoncée par l'Office canadien de la Statistique.

Ce chiffre représente une baisse légère sur les chiffres enregistrés l'an dernier, à pareille époque, et une marge considérable le sépare du record de tous les temps, soit les $1,241,700,000 réalisés en 1951.

Des religieuses changent leur costume en Hollande

LA HAYE — Dans l'intention d'adapter leur costume aux nécessités actuellement, les 4,500 religieuses de la congrégation hollandaise des "Susters van Liefde" (Soeurs de Charité) ont décidé de le simplifier et de le rendre plus pratique.

S. H. le maire Joseph G. Van Belleghem

A la réunion du Conseil de la Cité de St-Boniface tenue le lundi soir 26 septembre, M. Maurice Prud'homme, greffier, dans son rapport sur le congrès tenu à Edmonton, du 28 août au 1er septembre, a officiellement annoncé l'élection de S. H. le maire Joseph G. Van Belleghem comme membre du Comité exécutif de la Fédération canadienne des Maires et des Municipalités. Le greffier annonça aussi que la mise en nomination des candidats aux postes d'échevins et de commissaires d'écoles pour la ville de St-Boniface se ferait le mardi 4 octobre prochain; l'élection aura lieu le vendredi 21 octobre.

Concordat avec l'Eglise désiré en Argentine

BUENOS-AIRES — Le gouvernement espère conclure un concordat avec l'Eglise catholique, a déclaré M. Mario Amadeo, ministre argentin des Affaires étrangères.

Le décret d'expulsion, pris le 14 juin dernier par le président Peron contre LL. EE. NN. SS. Manuel Tato, évêque auxiliaire de Buenos-Aires, et Ramon Novoa, de la curie métropolitaine, a été abrogé.

Le général Peron reprochait aux deux prélats la grande manifestation catholique du 11 juin contre la politique anticléricale du gouvernement.

La polio a continué de diminuer au pays

OTTAWA — 34 nouveaux cas de poliomyélite ont été enregistrés et il n'y a pas eu de décès, pendant la semaine qui s'est terminée le 17 septembre, révèle le ministère fédéral de la Santé. Le nombre des décès, 20 à date cette année, reste donc inchangé, tandis que l'an dernier il y avait eu 69 mortalités. Au 17 septembre, 674 cas avaient été enregistrés depuis le 1er janvier.

Des 34 nouveaux cas signalés la semaine dernière, neuf étaient du Québec, deux de l'Ontario, cinq de la Saskatchewan, 12 de l'Alberta et 6 de la Colombie Britannique. L'an dernier à la même période, le nombre de cas était de 58.

Pie XII voit dans l'atome un espoir pour l'humanité

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a dit de la conférence de Genève sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire qu'elle a démontré à l'humanité qu'une "sereine perspective de paix" peut naître de la recherche atomique.

Rapports considérés

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée au 4e congrès thomiste international, le Saint-Père a parlé des rapports entre l'expérience scientifique et la philosophie.

Le Souverain Pontife a dit que l'énergie nucléaire représente un des plus grands espoirs de l'humanité dans le domaine du progrès technique.

"La récente conférence de Genève pour l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques a mis, a-t-il dit, sous les yeux stupéfaits de l'humanité les merveilleux résultats obtenus déjà par plusieurs nations dans le secteur des applications de l'énergie atomique aux domaines industriel, biologique et médical.

Perspective de paix

"Une sereine perspective de paix peut naître de ces triomphes de la vérité, découverte par l'étude de la nature providentiellement préparée, si les coeurs des hommes s'appliquent à donner comme fondement à leurs espérances la foi en un Dieu créateur et l'amour envers tous leurs frères."

Le Saint-Père a aussi déclaré que l'enseignement de saint Thomas d'Aquin, dont les applications des principes d'Aristote au christianisme forment la base de la philosophie catholique, conserve toute sa valeur à la lumière de la recherche atomique moderne.

Plus les savants étudient la nature du monde physique, dit-il, plus la faillite des hypothèses matérialistes devient évidente.

Plus de naissances que de mortalités

OTTAWA — Les naissances ont atteint un nouveau record de 41,598, en août, comparativement à 37,837 en août 1954, révèle le Bureau de la statistique. Le record antécédent était de 39,668, en mars 1954.

Pour les huit premiers mois de l'année, les naissances ont augmenté de 3.7 pour 100, de 287,846 à 298,365, comparativement à l'an dernier.

Les mortalités ont aussi augmenté de 9,612 à 10,533 et à 86,130 de 82,786 qu'elles étaient, pour les huit premiers mois.

Les mariages ont aussi diminué en août et ont été de 13,086 contre 13,255, l'an dernier. Les huit premiers mois de l'année indiquent une diminution de 2.7 pour 100 pour un total de 73,868, contre 75,946 en 1954.

Une centaine d'éducateurs participent à une réunion d'étude à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Les 17 et 18 septembre, les instituteurs et institutrices du nord de la Saskatchewan furent convoqués à Prince-Albert pour une réunion catéchistique et pédagogique. Plus de cent instituteurs et institutrices, tant laïques que religieux, répondirent à l'invitation.

Chacune des sections de l'A.F.C.I.S. en cette région fut largement représentée. M. l'abbé A Marchildon, visiteur des écoles, avait tracé un agenda fort intéressant, pour la circonstance.

La journée du samedi fut entièrement consacrée aux problèmes pédagogiques, celle du dimanche à l'enseignement religieux. Le Rév. Frère Gilles, e.c., président de l'A.F.C.I.S., venu de Willow-Bunch, présida les assemblées du 17. Dans une courte allocution, il rappela le but de notre jeune association et le travail accompli par elle durant sa première année d'existence.

Conférenciers

L'on traita ensuite quelques questions qui seront discutées plus à fond dans le prochain congrès de l'A.F.C.I.S., qui sera tenu à Gravelbourg les 11, 12 et 13 novembre. La Rév. Mère Félix de Valois, religieuse de Jésus-Marie de Gravelbourg, présidente du Comité Permanent de l'enseignement du français, causa du nouveau programme d'études et du concours oratoire.

Le R. P. B. Paris, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, traita la question du Foyer-Ecole. Le Rév. Frère Louis-Gérard, f.s.c., nous donna une conférence sur l'enseignement de l'histoire du Canada. M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles dans le sud de la province, ainsi que M. Antonio de Margerie, secrétaire de l'A.C.F.C. à Vonda, nous honorèrent de leur présence et se montrèrent, comme toujours, nos dévoués et judicieux conseillers.

Festivals paroissiaux

A propos du festival diocésain de diction et de chant, il fut décidé que le concours final aurait lieu à Prince-Albert, le 4 décembre prochain, après les festivals paroissiaux tenus du 17 au 30 novembre, selon l'itinéraire suivant: le 17 au soir, Domremy; le 18 au soir, Bellevue; le 19 au soir, Batoche; le 20 au soir, Duck Lake; le 21 après-midi, Marcelin; le 22 après-midi, Spiritwood; le 22 au soir, Laventure; le 23 au soir, Léoville; le 24 au soir, Debden; le 25 au soir, St-Louis; le 27 après-midi, Prince-Albert (Académie P. de M.), Collège Notre-Dame, écoles St-Paul et St-Michel; le 27 au soir, Prud'homme; le 28 au soir, Vonda; le 29 au soir, Albertville; le 30 au soir, Victoire.

La réunion du samedi après-midi se termina par l'élection

(Suite à la neuvième page)

Lettre de Paris

L'affaire marocaine secoue durement le gouvernement français

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Depuis près de deux mois, le président Edgar Faure vit entouré d'un essaim de guêpes bourdonnantes. N'a-t-il pas pris en mains le problème marocain, ce que n'avait pas osé faire son prédécesseur M. Mendès-France? Aussi bien, une furieuse agitation s'est-elle déchaînée autour des réunions ministérielles, des conférences et des négociations qui ont pour but de trouver une solution à un problème dont la gravité s'est considérablement accrue au cours de ces derniers mois. A plusieurs reprises, le cabinet a chancelé sur ses bases; mais, spécialiste de l'équilibre, M. Edgar Faure a chaque fois redressé la situation.

De quoi s'agit-il?

Au témoignage de tout observateur impartial, la France n'a pas à rougir de son oeuvre marocaine. En moins de 30 ans, elle a fait du vieil empire du Moghreb le pays arabe le plus moderne, le mieux équipé et le plus riche d'espérances immédiates.

Cependant, le Maroc est, depuis plusieurs années, la proie d'un grave malaise dû, sans aucun doute, à la juxtaposition trop rapide de la civilisation islamique, de l'humanisme occidental et de la technique américaine.

En effet, le Maroc est passé presque sans transition de l'état moyennageux dans lequel il se trouvait lorsque les Français y ont débarqué, à l'ultra-modernisme du XXe siècle. Or, les peuples ne changent pas de vitesse comme les automobiles: du décalage entre un mode de vie millénaire, rigoureusement réglé par le Coran, et les exigences psychologiques et sociales de la vie moderne sont nées des difficultés d'adaptation de plus en plus grandes. Au cours des années de l'après-guerre, le malaise s'est soudainement aggravé. D'une part, en raison du phénomène d'accélération de l'histoire, partout constaté dans le monde, et qui a déjà fait surgir en Asie et en Afrique de jeunes états indépendants, d'autre part, à cause de la naissance dans un Maroc rapidement industrialisé, d'un prolétariat intellectuel et ouvrier qui s'est persuadé — ou s'est laissé persuader — que l'indépendance du pays apporterait

(Suite à la deuxième page)

Quand le bifteck coûtait moins de 10c la livre

HALIFAX — Les objets luxueux étaient peut-être moins répandus, il y a 60 ans, mais les prix étaient certainement moins élevés.

Dans un vieux livre de comptes que l'on vient de découvrir, on constate qu'on trouvait sur les marchés une grande variété de viandes de choix dont les prix s'échelonnaient de cinq sous la livre pour le boeuf à bouillir, à neuf sous pour le bifteck.

Le pape sympathise pour les victimes en Egypte

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a fait parvenir au colonel Nasser, chef du gouvernement égyptien, un télégramme lui exprimant sa sympathie pour les victimes des récents tremblements de terre qui ont dévasté ce pays.



Trois jeunes cousins furent baptisés au cours de la même cérémonie dans l'église du Christ-Roi, Dallas, Texas. Ce sont, de gauche à droite: **Richard Kervin, Michael Wells et Kervin Michael Harrison.** Ils sont portés par leurs mères respectives. **M. l'abbé W. Stack,** qui avait officié à la cérémonie de mariage des parents, baptisa les enfants. (NC)

L'affaire marocaine secoue durement le gouvernement français

(Suite de la première page)

du même coup la solution des contradictions sociales dont il est la victime.

En un mot, certains Marocains parmi les plus turbulents sont convaincus que tous les maux dont ils souffrent s'évanouiraient au soleil de l'indépendance, ou du moins, seraient beaucoup plus supportables.

Mais, si cet aspect psychologique du drame marocain entraîne Français et Marocains dans la recherche de solutions politiques — recherche d'où, de part et d'autre, les passions et les arrière-pensées ne sont pas exclues — le vrai problème se situe ailleurs et plus spécialemet sur le plan technique.

En un quart de siècle, la population du Maroc a plus que triplé, passant de 3 à 9 millions 500,000 habitants. Des villes comme Casablanca connaissent une croissance monstrueuse: le grand port de l'Atlantique, le plus important de toute la côte africaine, n'était qu'une simple bourgade lorsque Lyautey y débarqua en 1912; vingt ans plus tard, en 1932, il comptait déjà plus de 200,000 habitants; le nombre de ceux-ci atteint aujourd'hui 800,000. Il s'agit donc de nourrir cet énorme excédent de population avec une agriculture dont le rendement total n'a guère augmenté, notamment en céréales; il s'agit aussi de procurer du travail et un logement aux milliers de Marocains qui abandonnent chaque jour leurs tribus surpeuplés de bled pour gagner les médinas et les affreux bidonvilles des grandes cités de la côte, non moins surpeuplées; il s'agit enfin d'offrir des débouchés à l'élite intellectuelle indigène, qui formée dans les collèges français, s'impatiente et s'aigrit dans l'attente de situations dont beaucoup ont été, par la force des choses, occupées par des Français depuis l'origine du Protectorat.

C'est cet ensemble de problèmes humains, difficiles et douloureux — car la misère est grande dans la population marocaine — qu'il conviendrait de résoudre en priorité. Des réformes ont été proposées par l'administration française; certaines ont été mises en route et ont abouti à des résultats non négligeables. Mais ces initiatives, pourtant trop timides par rapport à l'immensité de la tâche à entreprendre, ont été discutées, et même franchement "sabotées" à la fois par les nationalistes marocains, qui exigent la révolution, et non l'évolution, et par certains groupes de Français influents, accrochés à des habitudes et des privilèges plus ou moins périmés, voire scandaleux.

De cette double opposition, que les hésitations et les incertitudes des gouvernements qui se succédaient à Paris à la cadence que l'on sait, ne permettaient pas de surmonter ou de briser est né un fâcheux immobilisme. Le malaise s'est ainsi aggravé jusqu'à devenir dramatique; l'inquiètude, la colère, puis la peur se sont installées au Maroc. Les agitateurs nationalistes et communistes, ainsi que les postes de radio de la Ligue arable ou de l'Europe centrale ont attisé jusqu'à l'extrême le mécontentement du peuple marocain, tandis que les éléments français se durcissaient dans leurs positions. Et le sang a coulé dans l'infernal tourbillon du terrorisme, de la répression et du contre-terrorisme. Attentats et émeutes se sont succédé, couchant sur le macadam des villes et dans le sable du bled, Français, Marocains, Juifs.

L'opération intérieure qui, en août 1953, aboutit à la déposition du Sultan Mohamed Ben Youssef, chassé de son trône par les notables marocains rameutés par El Glaoui, Pacha du Marrakech, aurait pu changer la face des choses. Mais si l'administration française avait fermé les yeux sur les agissements du Glaoui, elle se contenta seulement d'enregistrer avec satisfaction le départ d'un homme qui, entre les mains du parti de l'Indépendance (Istiqlal) s'était attaché à ruiner toute politique de réformes. Ben Youssef parti, les réformes n'avancèrent pas davantage: trop de forces diverses et contradictoires, à Paris comme à Rabat, se mettaient en travers des initiatives d'une administration prudente jusqu'à la crainte.

Et c'est ainsi que Ben Youssef est devenu, pour la masse marocaine fortement travaillée par les propagandistes nationalistes, le symbole de l'indépendance et de l'émancipation. Chose singulière, tout ce que la France compte d'idéalistes, de progressistes, de "laïques", tous les hommes et les partis "de gauche" ont pris fait et cause, au nom de la démocratie et du progrès social, pour un souverain théocratique qui n'est pas, mais pas du tout, le saint homme que M. François Mauriac encense à longueur de colonnes, ni le fin politique auquel la presse de gauche rend hommage, oubliant qu'il est, sans aucun doute, un des pions du jeu américain en Afrique du Nord. Il est vrai qu'en France la logique et la politique n'ont jamais fait bon ménage, encore que Descartes soit souvent invoqué par les politiciens.

Quoi qu'il en soit, la crise marocaine s'est cristallisée autour de la question du trône, sur la pression des partisans français du Sultan déposé et devant l'agitation entretenue au Maroc par les éléments nationalistes, le gouvernement de M. Edgar Faure — plus ou moins unanime — en est arrivé à la conviction que seul un changement dynastique peut détendre la situation et permettre une nouvelle définition des rapports franco-marocains.

Le vieux Sultan Ben Arafa, qui avait remplacé Ben Youssef dans le palais de Rabat, a été "invité" à se retirer en remettant son sceau et ses pouvoirs entre les mains d'un Conseil du Trône. Un gouvernement marocain sera désigné par celui-ci, afin de négocier avec le gouvernement français les bases du nouveau régime de "l'indépendance dans l'interdépendance". Exilé à Madagascar l'ancien sultan Ben Youssef sera ramené en France où il attendra "que son peuple le rappelle", auquel cas il reprendra le chemin de Rabat avec le consentement plus ou moins chaleureux du gouvernement français.

Tel est le scénario autour duquel, depuis plusieurs semaines, se livrent de furieuses empoignades. La solution adoptée est-elle la meilleure? Ceux qui le croient sont nombreux: ils font confiance à la sagesse et au sens politique des nationalistes marocains et de Ben Youssef. Ceux qui en doutent ne sont pas moins nombreux: ils craignent que, par cette voie, le Maroc devienne une nouvelle Indochine, d'où les Français devront bientôt s'en aller, au détriment du pays lui-même.

Il s'agit donc d'un pari, dont l'enjeu politique, moral et matériel est immense. On comprend dès lors les intrigues, le déchaînement des passions, et les importants moyens de propagande mis en oeuvre de part et d'autre.

Cependant, quelle que soit l'issue de la controverse actuelle, il est évident que les rapports entre la France et le Maroc vont entrer dans une phase nouvelle.

Maurice HERR

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les commentaires les plus variés et les plus saugrenus ont suivi la bataille Marciano-Moore. Pour notre part, nous devons admettre que nous avons été très favorablement impressionné par Marciano. Voilà certainement un champion qu'il faut classer dans la même catégorie que les Dempsey, Johnson et même Louis. Nous croyons maintenant que Marciano aurait probablement eu le meilleur sur à peu près tous les anciens champions du monde, car les standards du pugilat se sont considérablement améliorés depuis les beaux jours de Fitzsimmons, Corbett et compagnie. Ce qui nous émerveille le plus chez Marciano, c'est la facilité avec laquelle il absorbe les coups. Rien ne semble l'ébranler. Moore est parvenu à l'étourdir, mais il n'a pu poursuivre son avantage, ce qui nous indique que le champion, même s'il ne possède pas toute la science des grands maîtres de l'art, sait tout de même se protéger assez pour résister à toutes les attaques et fatiguer son adversaire.

Marciano demeure le seul champion de tous les temps qui n'a jamais été battu au cours de sa carrière et tout indique qu'il pourrait bien continuer à régner pendant plusieurs années encore. Des boxeurs de sa classe ne se rencontrent pas tous les jours et il faut généralement attendre au moins une génération pour en avoir un. Dans notre jeunesse, Joe Louis était l'idole des foules et il avait fallu remonter à Jack Dempsey, puis à Jack Johnson avant de trouver un autre homme capable de soulever l'imagination des foules comme ces grands champions. Les films que nous avons vu des batailles de Dempsey et d'autres combats de cette époque nous ont toujours laissé très sceptiques sur la valeur des boxeurs de ce temps en comparaison de la valeur des boxeurs modernes. Mais nous n'entreprendrons pas un débat qui ne sera jamais réglé. Chose certaine, le nom de Marciano restera inscrit dans les annales de la boxe pendant longtemps encore.

Pour le public

A notre époque de force et de violence, Marciano correspond très bien à l'idée que le monde se fait de la force. C'est un ouragan déchaîné dans toute sa fureur qui sème la destruction et qui reprend ensuite paisiblement son petit bonhomme de chemin. Marciano est un champion terrifiant et humble et c'est pourquoi le public assiste à ses combats en sachant très bien que le champion leur fournira des moments d'émotions intenses au cours de la bataille qu'il engage avec ses adversaires. En dépit des obstacles, Marciano fonce et fonce toujours. Il accepte les mauvais coups comme d'autres vont dans la vie, massacrés par le sort mais refusant de courber l'échine. Marciano se bat pour gagner, avec détermination, avec force, avec rage même. Il ne cesse de combattre qu'au moment où son adversaire est au tapis, ce qui s'est tout de même produit 43 fois en 49 combats!

Ce symbole de force et de violence sait se faire doux et très humain entre chaque combat. Ce n'est pas lui que l'on verra dans les clubs à toutes les heures du jour et de la nuit, dépensant follement un argent gagné péniblement. Marciano a des goûts plus simples, qui le rendent encore plus cher au coeur d'une foule qui rêve de luxe mais qui doit vivre dans la dure nécessité du quotidien. Et pourtant, il viendra un jour où la foule s'assemblera pour voir le titan tomber. Tous les champions sont passés par là. Dempsey a connu ces heures d'adulation, puis ce revirement des foules en faveur de Gene Tunney. Louis aussi, Henry Armstrong aussi, Ray Robinson aussi, tous y ont passé. Car le public se fatigue vite de ses champions et la pratique de la vertu gène ceux qui veulent bien l'admirer un temps, mais qui ne désirent nullement l'avoir continuellement sous les yeux. Nous espérons que ce jour est encore loin pour Marciano et qu'il continuera à briller par son honnêteté dans une profession où ce mot est assez rare.

Pour Brooklyn

Nous favorisons les Dodgers de Brooklyn pour remporter la série mondiale. Nous les favorisons d'abord parce qu'ils possèdent de meilleurs lanceurs que les Yankees, ensuite parce qu'en général, l'équipe dirigée par Wally Alston est mieux balancée que l'équipe de Casey Stengel. Ce dernier n'a pas un lanceur qui a gagné plus de 15 joutes cette saison, du moins pas à date. Un seul de ses frappeurs aura une moyenne de plus de 300 et même si Mantle et Berra ont frappé plusieurs circuits, il ne faut pas oublier que les Dodgers ont établi un record cette saison dans ce domaine. Plusieurs experts affirment que les Yankees peuvent triompher des Dodgers parce que les dimensions de leur stadium sont telles que des circuits frappés à Brooklyn deviennent des simples retraits au champ à New-York. Il y a peut-être quelque chose de vrai dans tout cela, mais nous croyons que les Dodgers ont l'occasion de jouer dans des villes où les terrains de baseball sont aussi grands que celui des Yankees et qu'ils s'en tirent quand même assez bien.

Pour ce qui est des lanceurs, il est incontestable que Wally Alston aura de très graves décisions à prendre, mais nous avons confiance en ce gérant qui, en deux saisons dans la Nationale, est parvenu à remporter le championnat par une marge très confortable, après une première saison tout de même assez passable. Le problème numéro un demeure Don Newcombe et si ce dernier est en forme, les Yankees pourraient bien se faire éliminer en cinq joutes. Chose certaine, la série n'ira pas jusqu'à la limite et à cause de la nature explosive des attaques des deux clans en présence, nous prévoyons une victoire rapide et décisive pour les futurs champions. A propos, Chuck Dressen a trouvé une autre excuse pour expliquer ses échecs. Six de ses joueurs parlaient surtout l'espagnol et comme Dressen ne connaît que deux langues, l'anglais et le double talk, il n'a pu se faire comprendre de ses joueurs sud-américains. Et voilà pourquoi les Sénateurs ont fait si piètre figure. On engagera un interprète pour Dressen l'an prochain, avant d'engager un instructeur pour le remplacer.

Le monopole de la BBC est terminé depuis le 22 septembre au soir

LONDRES — La télévision commerciale est entrée dans les foyers britanniques avec un son de fanfare, le 22 septembre au soir, mettant fin au monopole exercé depuis 30 ans sur les ondes par l'organisme d'Etat qu'est la BBC.

Mais la BBC qui est ordinairement calme, posée et parfois ennuyeuse, a commencé à frapper avant l'appel de la cloche et une image est apparue sur les écrans tandis qu'une voix américaine proclamait les vertus d'un massage facial.

L'annonceur régulier parut et s'excusa en disant que c'était le programme du lendemain soir qu'on voyait.

Jusqu'à maintenant seulement 500,000 ou 600,000 appareils sont équipés pour capter le nouveau canal et la télévision commerciale, pour commencer, ne sera transmise qu'à la région de Londres. Mais on calcule qu'au printemps 3,000,000 de personnes pourront voir la nouvelle télévision.

Le prix des annonces-éclair a été fixée à $2,800 par minute. Les annonceurs n'ont pas d'autorité sur les programmes qu'ils achètent et ne pourront les organiser à leur guise.

Manifestation sportive organisée à Rome

ROME — Une grandiose manifestation sportive se tiendra à Rome, les 8 et 9 octobre, en l'honneur de Sa Sainteté Pie XII et à l'occasion du Xe anniversaire de la fondation du Centre sportif italien (organisme de la Jeunesse d'Action catholique).

Environ 100,000 athlètes de toutes les parties de l'Italie participeront aux diverses compétitions. Une course cycliste pour professionnels sera disputée par des représentants de la France, de l'Italie, de la Belgique, de l'Espagne, de la Hollande et de la Suisse.

Retraite des journalistes hollandais et flamands

TILBURG, Pays-Bas — La troisième retraite de journalistes hollandais et flamands a eu lieu à l'abbaye de Konings, à Tilburg. On y a discuté les problèmes du journalisme catholique.

Pour nos écoles et nos collèges

Cours abrégé de diction et de phonétique française

A la deuxième émission sur les ondes de CKSB, un cours abrégé de diction et de phonétique française sera radiodiffusé le samedi 8 octobre, à 5 h. 30 p.m.

Le rythme: Exercices sur O fermé et O ouvert.

Mots à répéter — O fermé: rôle, drôle, apôtre, jaune, diplôme, virtuose, virtuosité, odeur, auditeur.

O ouvert: obole, obéir, odorat, théorie, monotone, téléphone, mélodrame, géographie, géométrie.

Les 2 O: les bons orateurs aiment les bons auditeurs. Paul apprend la zoologie et la psychologie. Gentil rossignol, module dès l'aurore, tes notes sonores. La moelle de l'os et des os. Voici le total des opérations. Quel beau trésor!

Lecture-texte: "Quand il neige sur mon pays" (Albert Lozeau).

Quand il neige sur mon pays,
De gros flocons couvrent les branches,
Et les regards sont éblouis
Par la clarté des routes blanches.
Et dans les champs ensevelis,
La terre reprend le grand somme
Qu'elle fait pour mieux nourrir l'homme,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
On voit s'ébattre dans les rues
Les petits enfants réjouis
Par tant de splendeurs reparues.
Et ce sont des appels, des cris,
Des extases, des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays.
C'est que tout le ciel se disperse
Sur la montagne et les toits gris,
Qu'il revêt de sa claire averse,
Ou qu'une avalanche de lis,
De sa pureté nous inonde...
C'est le plus beau pays du monde,
Quand il neige sur mon pays.

"Peron avait perdu la notion du réel", écrit l'organe du Vatican

CITE DU VATICAN — Sous le titre "La fin d'un régime", l'édition du dimanche de l'"Osservatore Romano" publie un article dans lequel il révèle que la dictature du général Peron s'est effondrée après des événements sanglants, comme on pouvait le prévoir. Le général Peron avait fait le vide autour de lui, poursuit l'hebdomadaire, et avait perdu toute notion de ce qui était souhaitable et de ce qui était possible, de même qu'il avait perdu le sens de la réalité.

Après avoir évoqué les récentes phases du régime péroniste, en soulignant que les organes communistes avaient appuyé en Italie son action contre l'Eglise, l'hebdomadaire conclut en rappelant les paroles que le général Peron prononça le 15 mars 1951: "Parfois les chefs croient avoir atteint le sommet de leur gloire et ils se sentent des demi-dieux, ils commettent alors des erreurs tous les jours. Ils abusent de leur autorité et de leur pouvoir, ils ne respectent pas les hommes, méprisent le peuple, ils signent ainsi leur arrêt de mort".

Une délégation arabe ira remercier le St-Père

ROME — Sur requête du secrétaire de la Ligue arabe, le gouvernement de Jordanie a décidé d'envoyer à Rome une délégation représentant les réfugiés arabes de Palestine pour remercier S. S. le pape Pie XII, de tout ce qu'il a accompli en leur faveur.

On prévoit que des délégations semblables de tous les autres pays arabes seront reçues en audience par Sa Sainteté.

Le sanctuaire de Cascia, élevé au rang de basilique

CASCIA — S. E. le cardinal Nicolas Canali a élevé, au nom du Saint-Père, le célèbre sanctuaire italien de Cascia à la dignité de basilique. La lecture de la bulle de Sa Sainteté a eu lieu après la célébration d'une messe pontificale, célébrée par l'évêque du diocèse, S. Exc. Mgr Roatta. On conserve à ce sanctuaire le corps de sainte Rita.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.25; 1 an, $2.00; 2 ans, $3.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

M. Peron prend sa retraite

Les journalistes qui profitent de la nouvelle liberté de presse en Argentine pour mettre à jour l'évolution du mouvement rebelle qui vient de prendre le pouvoir dans ce pays, appuient sur le fait que les vainqueurs représentent plusieurs groupes que le dictateur avait bannis pendant son règne. Il s'agit évidemment en premier lieu de hautes personnalités militaires que Peron avait destituées par crainte, ou qui prévoyaient un sabotage gouvernemental de l'Armée et de la Marine.

Mais on signale aussi, et à juste titre, que les mesures anticatholiques du régime avaient suscité un mécontentement puissant chez plusieurs chefs et chez le peuple en général. Ce n'est pas par hasard que le président intérimaire, le major général Eduardo Lonardi, soit un fervent catholique, lié par mariage à une des grandes familles catholiques de Cordoba, et que le cardinal primat tint à assister à l'installation du nouveau chef de l'Etat et même à lui donner une accolade amicale.

L'Eglise, sans doute, ne favorise pas le recours à la violence pour se défendre contre des dictateurs, mais elle n'est pas tenue non plus à l'inaction quand la foi des fidèles inspire l'expulsion à main armée d'un tyran sacrilège. Il faut avoir vu un membre du corps diplomatique de ce pays pleurer de colère en apprenant les restrictions que l'on a imposées à l'entrée du clergé en Argentine après le congrès eucharistique, pour saisir la profondeur des croyances que brava Peron en laissant saccager les vénérables églises de la capitale.

A la suite des événements qui ont obligé le dictateur de s'esquiver sur un bateau de guerre du Paraguay, on se rappelle probablement à Buenos-Aires la prophétie qui circule de bouche en bouche depuis au delà d'un an, laquelle prédisait la destruction, par incendie, d'une soixantaine d'églises de la capitale et l'écoulement d'un "flot de sang" révolutionnaire qui surgirait de Cordoba pour renverser le gouvernement. La réalisation de ces deux prévisions fait certainement songer aux deux autres: que Peron et ses aides seront égorgés et qu'un chef nouveau rendra au pays son ancien prestige.

Quoiqu'il en soit, il reste que le catholicisme a été dans un sens éveillé et assagi par ses épreuves sous Peron et que dorénavant l'Eglise, en maintenant comme d'habitude sa politique de coopération avec l'Etat, sera plus vigilante pour sauvegarder sa propre indépendance.

M. le sénateur William Wall

En annonçant la liste des nouveaux sénateurs, il y a quelques semaines, l'hon. M. St-Laurent a cru devoir souligner qu'il avait cherché avant tout à enrichir la Chambre Haute de "bons canadiens". C'était une façon indirecte de minimiser l'importance d'autres considérations qui peuvent influer sur ces nominations, telle que l'affiliation politique, religieuse et linguistique des "candidats". On peut expliquer ainsi le choix de deux membres éminents du parti conservateur. Les conservateurs, cependant, se demandent comment il se fait qu'un si haut pourcentage de libéraux soient de "bons canadiens" comparé à la proportion des conservateurs. Il n'y a pas de doute que l'on commentera dans le même sens la nomination de huit catholiques et de seulement quatre protestants.

En somme, ce que M. St-Laurent a voulu faire est assez évident: ébrécher quelque peu les cadres traditionnels qui restreignaient les pouvoirs du premier ministre dans ce domaine. Il est clair aussi qu'il envisage des nominations en groupe qui présentent un beau coup d'oeil au point de vue national, sans nécessairement tenir compte de la situation dans chaque province. Le choix de M. Croll, par exemple, fait plaisir à tous les Juifs du pays. Le choix de M. Wall, au Manitoba, flatte les aspirations du groupe ukrainien et même de tous les nouveaux canadiens. Le gouvernement voit d'autres avantages pour le pays dans l'accession de ce dernier au Sénat. On l'envoie immédiatement à New-York comme membre de la délégation canadienne, où sa présence peut gêner considérablement les représentants communistes des pays slaves subjugués, surtout les porte-parole de l'Ukraine soviétique.

Naturellement, dans les provinces, sans vouloir nuire à la nomination de bons citoyens et de ceux qui peuvent renforcer la position canadienne dans les affaires internationales, l'on jugera autrement les résultats de la méditation du premier ministre. Au Manitoba, par exemple, une coutume semble dicter le choix d'un catholique de langue anglaise comme successeur à feu le sénateur Davis. Il ne manquait pas de candidats de valeur dans cette catégorie de citoyens, tous "bons canadiens". Il serait difficile de soutenir que M. Wall en faisait partie. Malgré son nom, il s'est toujours identifié avec des mouvements d'inspiration ukrainienne et catholique, en évitant soigneusement cependant le nationalisme outré qui ferait du Canada seulement un asile temporaire de ce groupe. Dorénavant, c'est un catholique de langue anglaise, nouveau genre. Notons en passant que sa nomination aidera précisément ceux qui favorisent cette conception de la destinée de ce peuple au pays à un moment où certains éléments plus extrémistes voyaient grandir leur influence.

L'on voit comment ces implications peuvent intéresser le groupe canadien-français du Manitoba. Chaque fois que l'on infirme une coutume politique et culturelle dans la province, on affaiblit la position historique de notre minorité. Nous applaudissons la reconnaissance des droits ethniques de tous les groupements naturels de citoyens au pays, mais pas au point de faire oublier nos origines bilingues et biculturelles, qui dominent l'histoire et la loi fondamentale du Canada. Il faut interpréter alors la nomination de M. Wall comme une invitation aux ukrainiens de se considérer comme faisant partie intégrale du groupe catholique de langue anglaise de la province et du pays. Grâce aux chefs tels que M. Wall, ils y joueront un rôle honorable comme bons citoyens et peuvent même y faire comprendre davantage ce principe de diversité dans l'unité, si essentiel à la collaboration religieuse des catholiques de langue française et de leurs compatriotes. Dans cette perspective on ne peut qu'applaudir cette nomination.

Réunion des prêtres libérés à Dachau

DACHAU — Les prêtres qui furent internés au camp de concentration de Dachau se sont réunis à l'occasion du 10e anniversaire de leur libération. Il y avait des participants d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, de Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas.

S. E. le cardinal Wendel, archevêque de Munich, célébra une messe pontificale et prononça l'allocution de circonstance, lors de cette réunion qui eut lieu à Dachau même.

— La douleur est semblable à une amande amère qu'on jette au bord du chemin: elle y germe; quand on repasse au même endroit vingt ans après on trouve un amandier fleuri.

René BAZIN.

Les Chevaliers de Colomb au secours du Grand Séminaire

La campagne de souscription des Chevaliers de Colomb de la province de Québec en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface contribuera beaucoup à la solution d'un problème majeur de l'Ouest canadien.

Il y a un manque de prêtres un peu partout dans le monde, soit pour maintenir le ministère essentiel et pour s'occuper des oeuvres nouvelles dans les vieux pays catholiques, soit pour tenir tête à un prosélytisme intense effectué par des sectes et des mouvements non-catholiques parmi les païens et les chrétiens languissants. Le Souverain Pontife, par exemple, dans une lettre adressée à l'épiscopat de l'Amérique du Sud, vient de souligner ce problème comme étant fondamental sur ce continent. Dans certains pays où la population est très dense et en majorité catholique de tradition, il est inquiétant de constater cette insuffisance du clergé. Quand on dit qu'il y a deux prêtres dans une paroisse de 15,000 âmes à Montevideo, on a tout dit.

Dans l'Ouest canadien, le problème est plus complexe. Il faut tenir compte non seulement du rapport entre le nombre de prêtres et celui des fidèles, mais aussi d'autres éléments, telles les distances à parcourir, la pauvreté relative qui exige un personnel ecclésiastique pour des besognes admissibles aux laïques, la grande diversité linguistique et liturgique, les missions indiennes, etc.

En marge de ces constatations, disons que l'épiscopat de langue anglaise de l'Ouest canadien appuierait avec enthousiasme les Chevaliers de la province de Québec dans leur entreprise, car ce serait pour eux un grand souci de moins que de pouvoir compter sur un clergé assez nombreux pour leurs paroisses de langue française. Remplir ces postes autrement veut dire tout simplement fermer une mission de langue anglaise ailleurs, car le manque de prêtres ne se limite pas à un groupe linguistique.

L'initiative des Chevaliers de Colomb vient couronner une année de propagande dirigée vers les futurs séminaristes eux-mêmes, car avant de construire il faut pouvoir compter sur des locataires. Mgr Baudoux lui-même a présidé une journée d'études du Conseil d'Etat du Manitoba en vue de stimuler le recrutement des vocations. Récemment, la Ligue des Femmes Catholiques a choisi ce thème pour son congrès provincial, tenu au Pas sous la présidence de S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I. Aux fêtes du jubilé d'or de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, en juin dernier, on a vu S. Exc. Mgr P. F. Pocock, après les cérémonies, prendre le temps de dire un mot à chacun des nombreux enfants de choeur qui étaient présents. C'était d'ailleurs le thème des fêtes à l'occasion du jubilé d'argent de ce prélat, l'été dernier.

Les Oblats de Marie Immaculée, à leur tour, ont nommé un propagandiste dont les démarches feront bénéficier toute l'Eglise de l'Ouest, et surtout les missions indiennes. Depuis longtemps, comme l'on sait, l'Oeuvre des Vocations de l'archidiocèse de St-Boniface sert de pierre angulaire à tout ce genre d'apostolat.

Tous ces efforts conjugués, renforcis par la prière que l'on récite après toutes les messes dans la province, attireront certainement les grâces nécessaires en faveur du recrutement sacerdotal. L'apport des Chevaliers de Colomb de la province de Québec aidera à assurer que la pauvreté ne sera pas un obstacle à l'éclosion des vocations ainsi suscitées.

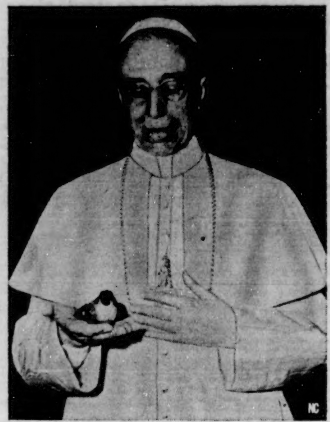
Le Centre Abbé Quirion

La disparition tragique d'un prêtre apôtre, M. l'abbé Alfred Quirion, le 9 janvier 1955, avait remué profondément le Canada français. Ce curé du diocèse de St-Paul, en Alberta, avait entrepris de grouper les nôtres qui allaient s'établir sur les terres fertiles de l'Ouest. On pouvait se demander si sa mort ne paralyserait pas l'oeuvre qu'il avait commencée.

Il n'en fut rien heureusement. Un autre prêtre généreux s'est offert pour prendre la relève. Un centre d'accueil qui portera le nom du martyr de la charité s'élèvera prochainement, espérons-le, comme un monument à sa mémoire.

L'évêque du diocèse de St-Paul, S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., a bien voulu entretenir de ce projet le public de Radio-Canada. La causerie de Son Excellence sera diffusée sur le réseau français, de 5 h. 45 à 6 h., ce soir. Le Conseil de la Vie française invite les auditeurs de son émission mensuelle à être aux écoutes.

(Communiqué.)



Dans ses appartements privés au Vatican, **Sa Sainteté le pape Pie XII** jouit de l'un de ses rares moments de détente au cours d'une de ses journées de 18 heures de travail. L'oiseau qu'il tient dans sa main est un bouvreuil, l'un des préférés du St-Père. (NC)

Billet du samedi

ARISTIDE BRUANT, chansonnier des durs

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Qui ne connaît la silhouette d'Aristide Bruant, ne serait-ce que par la fameuse affiche de Toulouse-Lautrec? Il y a déjà trente ans qu'il n'est plus. Connu surtout comme chansonnier, l'homme fut aussi poète, et non le dernier venu. On le compare parfois à Jean Richepin, à Rictos, mais il paraît moins rhétoricien que le premier, plus vrai que le second. Il y avait en lui un grand fond de sensibilité et de la pitié, dissimulés sous des dehors mâles et rudes, retrouvés en ses deux recueils de poèmes: **Dans la rue** et **Sur la route.** Il est dommage qu'on n'ait réuni les innombrables chansons qu'il lança pendant des années, tant au **Chat noir** de Rodolphe Salis qu'à son propre cabaret parisien, où les clients payaient pour se faire injurier par lui, à haute voix et devant un public qui trépignait d'aise.

Comme poète, Bruant ne pouvait songer à gagner sa vie. Pas plus que d'autres et même en son temps, déjà lointain. Il se tourna vers la chanson, qui lui réussit, mais dans un genre particulier. Ne s'avisa-t-il pas d'y peindre, entre autres personnages, les filles et les souteneurs, se permettant en plus cette originalité de rudoyer, avec des éclats de voix et des gestes d'empereur, ceux qui venaient lui porter leur argent. Tout le monde s'amusait chez lui et en redemandait, même ceux-là qu'il prenait comme têtes de Turcs.

* * *

Aristide Bruant était un homme, qui dominait la foule autour de lui, sans que celle-ci se doutât au juste de ce qui se passait. Beau de visage, regard énergique, voix forte et prenante, il s'imposait dès la première parole ponctuée d'un geste. Les gens riaient avec lui, même ses victimes. "Il leur lançait des mots, quelquefois très durs, raconte Albert Acrement, mais toujours savoureux, qui claquaient comme des gifles, affirmant à chacun que celui qui jetait ainsi les diatribes était vraiment un maître". S'il y avait en lui du cabotinage, il ne servait qu'à attirer la clientèle. Mais il était sincère, très humain, près du peuple, et l'on sentait en ses paroles une pitié profonde qui attirait et retenait l'attention.

Il avait tâté de divers métiers avant de passer au monde des divertissements, mais sa vocation de chansonnier datait de loin. Il commença à écrire des chansons pendant la guerre de 1870, alors qu'il n'avait pas vingt ans. Pendant son service militaire à Melun, au 113e d'infanterie, il composa la marche de son régiment, paroles et musique. A Paris, il débuta dans des beuglants: **L'Epoque**, la **Scala**, le pavillon de **l'Horloge**. Il entra ensuite au **Chat noir**, présenté à Salis par Marcel Legay, et il ouvrit peu après son propre cabaret, où ce fut la ruée. Le succès dura dix ans, après quoi il prit sa retraite.

* * *

C'est vers 1886 qu'il commença de s'imposer, construisant peu à peu sa réputation. Déjà il n'était plus un jeune homme. Dès le **Chat noir**, il parut avec le costume qu'il rendit célèbre et qu'immortalisa Toulouse-Lautrec: veston de velours noir, chemise à la Garibaldi, pantalons serrés dans des bottes et large chapeau de feutre.

Uniforme incroyable, que seule la forte personnalité de Bruant fit accepter. Il le garda par la suite et s'en trouva bien, puisque l'ensemble de son personnage lui permit de s'enrichir. Jusqu'à un point, du moins, puisqu'il ferma un jour boutique, s'en allant vivre en son château de Courtenay ou dans le Midi. Il mourut en 1925, à l'âge de 73 ans, et fut enterré à Subligny.

Originaire de Courtenay, où il était né le 6 mai 1851, il appartenait à une famille bourgeoise, qui le mit d'abord pensionnaire au Lycée de Sens. Ses parents connaissant ensuite des revers de fortune, il abandonna les études après sa troisième, défendit son village en 1870, alors qu'il n'était pas encore soldat, partit pour le régiment et se débrouilla. Dans sa peinture des gueux et des apaches de Paris, des filles et de leurs hommes, il montre autant de vérité que d'émotion, les présentant comme plus malheureux que révoltés et mauvais coeurs, employant leur langage pour faire vrai. Si l'on a écrit qu'il avait donné l'argot aux lettres, il paraît plus juste de dire, avec Acrement, qu'il donna des lettres à l'argot.

L'ILLETTRE

L'épiscopat de la Belgique sur la télévision

La mise en action de la télévision en Belgique doit éveiller la sollicitude attentive de tous ceux qui s'intéressent au progrès culturel et moral de notre population. Fruit merveilleux de la science et de la technique modernes, la télévision peut être un instrument précieux pour répandre la vérité et promouvoir le bien, comme elle peut devenir, si elle n'est pas tenue en bonnes mains, une cause de corruption et de scandale. Nous exprimons le voeu qu'elle soit organisée de telle façon que, loin de troubler le sanctuaire des foyers, elle y apporte constamment lumière, joie et beauté.

Avec Sa Sainteté Pie XII, "Nous attendons de la télévision des conséquences de la plus haute portée par la révélation toujours éclatante de la vérité aux intelligences loyales" (message de Pâques 1949). Nous espérons que la culture chrétienne prendra, dans les programmes de la télévision, une place proportionnée à l'importance de la religion catholique dans notre vie nationale et au nombre considérable de spectateurs attachés à cette religion. Il est entendu que les émissions religieuses télévisées, tout comme les émissions religieuses radiophoniques, sont soumises à l'agrément et au contrôle de l'autorité religieuse, seule compétente.

Comme pour les émissions radiophoniques, nous établirons un comité qui sera mandaté par nous pour inspirer et contrôler les programmes religieux de la télévision, et nous espérons que la collaboration de ce comité avec la direction de la télévision sera empreinte de compréhension, de courtoisie et de loyauté réciproques.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Comme toutes les dictatures, celle d'Argentine vient de crouler. Une nouvelle page s'écrit dans l'histoire de ce pays.

Il y a plusieurs raisons de se réjouir des événements d'Argentine. Tout d'abord, c'est une autre dictature qui disparaît. Je n'aime guère les régimes dictatoriaux, parce qu'ils abusent de leur puissance, privent les citoyens de leurs libertés fondamentales et donnent dans des excès en tous points regrettables. Le régime Peron ne faisait pas exception à la règle générale. On l'a bien vu ces mois derniers, alors qu'il s'est lancé dans une politique antireligieuse insupportable. Peron a fini par suivre l'exemple d'autres dictateurs européens. On ignore son sort actuel. Il s'est réfugié sur la canonnière "Paraguay", amarrée dans le port de Buenos-Aires. Mais le port est gardé par des navires de guerre argentins, de sorte que sa fuite semble impossible. Ses adversaires ont demandé qu'il soit arrêté et jugé comme criminel. Toutefois, il existe entre les pays de l'Amérique du Sud une entente en vertu de laquelle les exilés politiques jouissent de l'immunité. Et on peut considérer le "Paraguay" comme partie du sol du pays du même nom. Nul doute que cette situation créera des difficultés.

On libère les prisonniers

L'un des premiers gestes du gouvernement provisoire, dirigé par le général Eduardo Lonardi, adversaire déclaré de Peron depuis 1950, a été d'ouvrir les portes des prisons politiques où il y avait des détenus sur lesquels on n'avait aucun dossier. On les détenait là sans accusation, par le seul bon plaisir de Peron et de ses amis. On raconte qu'une foule considérable s'est massée aux portes du pénitencier national afin d'y accueillir parents et amis. Un tel régime ne pouvait pas durer. Les Argentins, qui sont en grande partie de descendance espagnole, sont des gens fiers, courageux, qui n'ont pas le pardon facile. La constitution argentine, dans sa version originale, est assez large pour accorder pleine liberté religieuse et civile à tous les citoyens. Le tort de Peron a été d'avoir voulu gouverner personnellement l'un des pays les plus évolués de l'Amérique du Sud, au mépris des droits des gens. Une telle erreur lui a coûté fort cher.

Un fervent catholique

Le général Eduardo Lonardi, chef du gouvernement provisoire, est un catholique fervent. Il restaurera les libertés religieuses. Il rendra à l'Eglise les droits que Peron lui avait enlevés. La persécution religieuse qui sévissait en Argentine avait peiné le Souverain Pontife et inquiété les milieux diplomatiques du Vatican. Peron avait emprisonné des évêques et des prêtres, de même que des membres influents de l'Action catholique. Le dictateur voulait instaurer l'école laïque et légaliser le divorce. En somme, il se comportait en maître absolu, au mépris des droits les plus sacrés de l'homme. Qu'un catholique convaincu lui succède, voilà qui est de nature à rassurer le pape et la hiérarchie espagnole. Le même fait s'est produit en Espagne, avant la dernière guerre. Franco a chassé les anticléricaux et les communistes du pouvoir et il a rétabli l'Eglise dans ses privilèges traditionnels. On souhaiterait que le même phénomène se répète dans les pays d'obédience communiste, où les libertés religieuses et civiles sont encore beaucoup plus réduites qu'en Argentine. Les dictatures finissent toujours par se détruire elles-mêmes. Puisse ce sort être celui des régimes communistes!

Gouvernement de classe

Peron avait imposé à son pays un gouvernement de classe. Il commandait à la classe ouvrière. C'est le parti des syndiqués qui l'a placé et maintenu au pouvoir. Peron avait été aidé par sa femme Eva, décédée il y a quelques années à peine. Cette femme n'avait pas que des défauts. Elle était de bon conseil. Et aussi longtemps que Peron a pu bénéficier de son intuition et de sa sagacité, il s'est maintenu au pouvoir. Elle avait le don de la mise en scène. Les pauvres allaient à elle (des malins soutiennent que c'étaient d'ailleurs toujours les mêmes!). Quoi qu'il en soit, la masse ouvrière appuyait Peron. Et l'on avait raison de se demander, jusqu'à ces derniers jours, comment elle réagirait en face des actes révolutionnaires. C'était cette masse qui l'avait porté au pouvoir et l'y maintenait. Devant le mouvement révolutionnaire qui ne cessait de grandir et de remporter des victoires, les syndiqués ont abandonné Peron. Les parlementaires ont fait la même chose. Eux qui votaient à la quasi-unanimité les lois présentées par le dictateur, eux qui vivaient dans sa main depuis des années, ils l'ont laissé à son sort.

De sorte que Peron rejoint dans sa chute d'autres dictateurs de notre siècle. Une page nouvelle est à s'écrire en Argentine. Puisse-t-elle être paisible et glorieuse! Le monde libre a besoin d'une Argentine riche, travailleuse, bien organisée, bien défendue contre les menées subversives. Il y a quatre pays en Amérique qui constituent le rampart du monde occidental: les Etats-Unis, le Brésil, le Canada et l'Argentine. Que l'un d'eux faillisse à sa tâche et le communisme peut faire des conquêtes notables. J'ignore la part que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont pu prendre au renversement du régime Peron. Je préfère croire que c'est le peuple argentin lui-même qui a voulu se donner un gouvernement plus respectueux de son histoire, de ses traditions et de ses droits.

Nos archevêques appuient la Caisse de Bienfaisance

Dans un message conjoint destiné à être distribué aux portes des églises de la métropole le dimanche 2 octobre, LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux et Philip F. Pocock ont appuyé la campagne de souscription que lance la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain. Voici le texte de cette importante exhortation:

La Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain lancera sa souscription annuelle le 3 octobre.

L'objectif de cette année a été fixé à $939,000.00, une augmentation de 6% sur celui de l'an dernier.

Cette somme est requise pour faire face aux nécessités de 35 organismes dont le budget a été soigneusement étudié par la Caisse de Bienfaisance.

Les institutions et organismes catholiques ont un besoin urgent d'une bonne partie de ce montant pour leur permettre de continuer leurs oeuvres de charité parmi les membres de l'Eglise et parmi ceux qui requièrent l'aide de nos religieuses et de nos assistants sociaux.

La Caisse de Bienfaisance nous aide à remplir, d'une manière efficace, notre devoir envers notre prochain qui se trouve dans le besoin.

Grâce à un appel combiné, les dépenses de sollicitation sont réduites au minimum. D'autre part, pour assurer que les sommes perçues soient utilisées de façon à donner les meilleurs résultats, leur distribution est rigoureusement contrôlée.

Nous sommes heureux de constater que les catholiques jouent un rôle considérable dans cette perception des fonds. Nous souhaitons que tous fassent largement leur part pour assurer le succès de cette noble cause.

Que ceux des nôtres qui collaborent à la perception et ceux qui contribuent de leurs deniers le fassent par esprit de foi et pour suivre les enseignements de notre sainte religion afin qu'ils puissent en recevoir la récompense au centuple.

Les universités catholiques

La Fédération Internationale des Universités catholiques vient de tenir son congrès à Louvain. Elle a élu un nouveau comité dont voici les membres: président, S. Exc. Mgr van Waeyenberg, recteur de l'université de Louvain; premier vice-président, S. Exc. Mgr Blanchet, recteur de l'université catholique de Paris; deuxième vice-président, le R. P. Arango, S.J., recteur de l'université de Bogota; secrétaire général, le R. P. Dezza, S.J., ancien recteur de l'université grégorienne de Rome; premier conseiller, le R. P. Normandin, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa; deuxième conseiller, S. Exc. Mgr MacEntegart, recteur de la Catholic University, de Washington; troisième conseiller, Mgr Turrado, recteur de l'université pontificale de Salamanque.

— Les maîtres de la vie spirituelle recommandent le détachement, mais non pas la désaffection; le détachement de soi-même, loin de diminuer l'amour, l'augmente et l'entretient.

LACORDAIRE.

Sur la scène ... nationale

2,000,000 de nouvelles maisons seront construites au Canada d'ici 20 ans.

Invité à porter la parole au congrès international d'urbanisme qui s'est ouvert à Montréal, le mardi 27 septembre, l'hon. R. H. Winters, ministre des Travaux publics à Ottawa, a déclaré qu'au "cours de 1956, une famille canadienne prendra possession, quelque part au pays, du millionième logement construit par notre pays depuis la fin de la dernière guerre mondiale".

Rappelant que le Canada doit cette année mettre en chantier 125,000 unités de logement, chiffre sans précédent, M. Winters a ajouté que "le quart de notre population loge actuellement dans des maisons qui n'existaient pas en 1945". Il a signalé que la loi nationale sur l'habitation, dont il est responsable de l'application à Ottawa, a grandement contribué à assurer ce succès, y compris dans les coins les plus reculés du pays comme dans les grandes villes.

M. Winters a fait ces déclarations au cours d'un déjeuner présidé par sir Brian Dunfield, juge de la Cour suprême de Terre-Neuve, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal, où a lieu ce congrès, "le premier du genre à se tenir à Montréal depuis 40 ans", a signalé le ministre des Travaux publics.

Ce dernier a signalé que l'on a dû affronter et même provoquer, depuis la deuxième guerre mondiale, "une quasi-révolution sociale dans le domaine du logement, évolution qui a pris l'allure d'un facteur aussi économique que capital. Ce qui a permis à beaucoup de Canadiens de posséder leur propre habitation".

D'ici 1975

M. Winters a dit que l'inauguration du 1,000,000e logement au pays sera l'objet d'une manifestation spéciale. Il a ajouté que ce qui a été fait "n'est pourtant qu'un jalon, car d'ici 1975, nous devrions, au Canada, construire plus de 2 millions de nouvelles maisons".

M. Winters a dit que la population urbaine du Canada est aujourd'hui de 10,000,000 d'âmes. Elle atteindra probablement 17.5 millions d'ici 20 ans. En tenant compte des maisons détruites et de celles qui tombent en désuétude, il se construira environ 2 millions d'habitations urbaines d'ici 1975.

Une telle augmentation, aux prix ayant cours de nos jours, représente des immobilisations futures pour un montant de $25 milliards aux seules fins d'acquisition de terrains et de construction d'habitations.

Autres dépenses

Au moins $2 milliards devront être affectés à l'aménagement d'aqueducs, d'égouts collecteurs et de rues en bordure des propriétés, pour ne rien dire des services interurbains et de l'agrandissement des usines de distribution d'eau et de traitement des eaux vannes.

En plus des logements et des services qu'ils exigent, il faudra également prévoir l'établissement d'écoles, d'églises, d'hôpitaux et autres institutions. Il y a en outre les placements des particuliers dans les usines, magasins, bureaux et autres établissements qui entrent nécessairement dans le tableau d'ensemble de nos villes.

D'ici 20 ans, nos villes subiront des changements importants. Il faudra s'entendre quant à l'emplacement des industries situées dans leur enceinte, à l'emplacement et à l'aménagement des quartiers d'habitation, aux plans d'écoles, au tracé des routes, au prolongement des canalisations d'eau et d'égouts: il faudra veiller en somme à tous les éléments qui déterminent ensemble la bonne organisation et l'aspect de nos villes. Il nous faudra, au cours des 20 prochaines années, prendre des décisions plus nombreuses et plus graves qu'au cours des 50 dernières années de notre histoire. L'application des règles d'urbanisme à l'expansion de nos villes posera un véritable problème à la construction d'habitations d'ici 20 ans, a terminé M. Winters.

L'Oeuvre des Bourses du Collège de Saint-Boniface

L'Oeuvre des Bourses fête, cette année, son 15ème anniversaire de fondation. En effet, cette oeuvre, devenue essentielle, a été établie en 1940. Le but était d'aider à des élèves méritants à fréquenter le collège de St-Boniface, dans les cas où les parents ne pouvaient payer toute la pension. La première année, "l'Oeuvre" déboursa un peu plus de $4,000 en bourses et la deuxième année, $5,300. Au cours des ans, le montant des bourses augmenta graduellement, si bien que l'an dernier les frais pour boursiers se sont chiffrés à plus de $13,000. Cette année, on prévoit que cette somme sera légèrement dépassée.

Alors qu'on donnait 65 bourses la première année, cette année le nombre dépassera 140. Le nombre d'élèves a augmenté sensiblement et celui des demandes pour bourses a suivi la même courbe.

L'Oeuvre des Bourses s'alimente aux sources suivantes: contribution annuelle des prêtres engagés activement dans le ministère 5% du salaire; religieux et religieuses enseignantes (salaires des Commissions scolaires) 1% du salaire; paroisses diocésaines, au taux minimum d'un dollar par famille de langue française. L'Oeuvre des Bourses a, en plus, un fonds intangible d'environ $28,000, fruit de dons émanant de diverses sources.

Il est intéressant — et consolant — de remarquer que chaque année le Comité a fait, au début de la saison, la répartition des bourses, selon les demandes et les règlements établis, sans se préoccuper de la somme à recueillir plus tard. Et chaque année, la Providence a vu à ce qu'on recueille la somme voulue, et parfois légèrement plus.

L'Oeuvre des Bourses fait encore appel, comme par le passé, à tous les intéressés. En plus de la cotisation minimum, quelques-uns voudront peut-être faire davantage. C'est là une oeuvre d'importance essentielle et qui, si elle possédait des moyens plus considérables, pourrait faire encore davantage. Ainsi depuis quelques années, l'Oeuvre des Bourses fait certains prêts d'honneur aux universitaires afin d'aider des élèves à poursuivre leurs études universitaires. Et il y aurait encore bien des choses qu'on pourrait faire. La collecte a été fixée cette année au 6 novembre.

Pour l'Oeuvre des Bourses,

Antoine D'ESCHAMBAULT, président



Mme John Gordon dont on annonce la candidature au poste de commissaire d'école du district scolaire de St-Boniface, en remplacement de M. Pierre Raimbault, démissionnaire.

Mme John Gordon (née Marguerite Guertin) a fait ses études à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, à l'Académie Ste-Marie et à l'université du Manitoba où elle obtint son B.A. Elle détient aussi un diplôme de l'Ecole Normale.

Mme Gordon fait partie du Comité des Dames de la Symphonie de Winnipeg, est membre de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises et capitaine de zone pour les campagnes de la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain et de la Croix-Rouge. Elle a aussi chanté dans des opérettes présentées par le "University Glee Club" et la Société Lyrique Gounod.

C'est à la demande d'une délégation de citoyens de St-Boniface que Mme Gordon a accepté de poser sa candidature.

Décès

M. T. RONDEAU

M. Télesphore Rondeau, de 290, rue Eugénie, Norwood, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le dimanche 25 septembre, à l'âge de 75 ans.

Né à St-Léon, Man., il avait été cultivateur jusqu'en 1943.

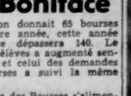
Lui survivent, son épouse, Célestine, 2 fils, Honoré et Emile; 2 filles, Mme F. Young et Mme G. E. Box; 4 frères, Ovila, Xavier, Onésime et Hervé; 2 soeurs, Mmes H. Fortin et H. Augh, et 7 petits-enfants.

Le mardi 27 septembre, la grand-messe de Requiem fut chantée dans l'église de St-Léon. L'inhumation se fit au cimetière de St-Léon.

La maison Coutu avait la direction des funérailles.

— Une main très soignée me fait toujours penser à une certaine délicatesse dans les sentiments et l'éducation. — SALVA.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Rafle

Dimanche dernier, devant une assistance pas trop nombreuse, a eu lieu le tirage de la fameuse télévision. On peut dire que la soirée, organisée par le frère Marcien Duhamel et son comité, a été un succès, en ce sens que la qualité a prévalu sur la quantité. Nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris une part active à la soirée et au tirage. Toutefois sommes-nous réellement 350 membres dans le conseil no 3158?

Réunion

A cause d'un gros rhume, notre G.C. a cédé la présidence de l'assemblée à notre député G.C., frère A. Goebel, qui a été, en même temps, notre conférencier. Il nous a parlé de son récent voyage aux "Black Hills". D'après le frère Gene Gauthier, les photographies prises par le conférencier mériteraient un diplôme de l'Ecole de Photographie. Le frère Goebel nous a montré par des faits combien la charité colombienne s'exerce en quelque lieu que nous soyons. Il a été reçu avec enthousiasme par les Chevaliers qu'il a rencontrés. Rappelons-nous toujours ce principe de charité qui existe dans la Chevalerie: "Toujours prêts à aider, à recevoir un de nos frères".

La reine de Rigoletto

Ça y est... "Bistouri" et "Après-Tout" sont devenus de la noblesse. Ils courbent maintenant le front devant l'humble "Blanche Neige" qui ne sait plus comment manifester sa condescendance. "Après-Tout" ne déteste pas trop les allusions suaves de "Rigoletto", toutefois "Il" trouve un peu fort la comparaison, son humilité se sent un peu émoussée. Il en rougit presque... Il ne se sent pas du tout vexé et nullement d'humeur belliqueuse. Cependant, nous recommandons à "Rigoletto" de ne pas trop se fier à ce qu'il voit, car il y en a qui souffrent de myopie et aperçoivent les choses confusément... encore moins à ce qu'il entend... Pour s'en convaincre, "Rigoletto" n'a qu'à écouter une fois seulement la chanson "C'est la rumeur publique".

Nota Bene

N'oublions pas notre fameuse journée colombienne qui aura lieu le 12 octobre prochain. Notre Député d'Etat apparaîtra à la télévision. Espérons qu'il y aura présentation officielle à la radio française du beau don que les Chevaliers ont fait à l'hôpital St-Boniface. Car tous savent que ce sont les Chevaliers de ce côté de la rivière qui ont donné la croix de l'hôpital.

APRES-TOUT

Thé de charité et bazar de la basilique de St-Boniface

Mme John Caswell Davis sera l'hôtesse au thé de charité annuel de la paroisse de la basilique le mercredi 5 octobre, de 2 h. à 9 h. p.m., à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph. Ce thé sera sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux et de M. l'abbé A.-B. Boulet, curé.

Seront présents à l'ouverture du thé, Mme J. S. McDiarmid, épouse du lieutenant-gouverneur, M. Fernand Viau, M.P., et M. J. Van Belleghem, maire de la ville de St-Boniface.

Mme John Caswell Davis

Recevront avec Mme Davis, Mme P. Mireault, présidente du Service Social, et Mme J. Bélanger, présidente des Dames de Ste-Anne.

Mmes S. Marcoux et G. Larivière, convocatrices, seront en charge du service des tables.

Autres officières

A la porte, il y aura Mmes W. Barnabé, O. Roy, M. Savaria et P. Bergeron; journaux, Mmes J.-M. Huot et A. Allaire; verseuses, Mmes Arthur Lane, Henri d'Eschambault et J.-B.-T. Hébert; arrangement des tables, Mmes C.-E. Huot, Henri Lacerte, Louis Larivière et M.-A. Prud'homme.

Les dames de la paroisse tiendront une vente d'objets sous la direction de Mme M. Bérard et de Mlle V. Boulet: tirage, Mmes R. Deslauriers et Y. Havard; comptoir de tricots, Mmes F.-X. Paillé et L. Ratto; linge d'enfants, Mmes J. Tétreault et A. Sicotte; tabliers, Mmes A. Simard et A. Despins; comptoir de nouveautés, Mmes L. Fredette et J. Breton; objets de fantaisie, Mmes Jean Laurin et A. Saurette; tapis, Mmes G. Jodoin et M. Chabidon; couvre-pieds, Mmes H. Clément et L. Brunel; pêche, Mmes A. Tinning et E. Chamberland; pâtisseries, Mmes Paul Huot et W. Tétreault; bonbons, Mmes C.-A. Pelletier et P.-H. Buote; limonades, Mmes O. Trudeau et O. Desautels.

Précieux-Sang

Cérémonie de vêture

Le samedi 24 septembre eut lieu, en la chapelle du noviciat des Chanoinesses des Cinq-Plaies, à 210, rue Kenny, Norwood, la touchante cérémonie de vêture de Mlle Anita Dion, de Sherbrooke, P.Q. La cérémonie fut présidée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, assisté de son secrétaire, M. l'abbé R. De Roo, du R. P. A. Lizée, O.M.I., aumônier de la communauté, et du R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang.

Après le cantique "Seigneur, mon Dieu, je vous donne ma vie", Mgr Baudoux fit une courte allocution mettant en parallèle la vie de la Vierge Marie au temple avec celle que devra mener l'élue, admise au noviciat, sous le nom de la Rév. Sr Emilienne de l'Annonciation. "Retracer les vertus d'humilité et de générosité de Marie, voilà en quoi doit consister votre vie désormais", dit Son Excellence.

Après avoir déposé la blanche toilette de mariée, la jeune religieuse prit le saint habit, puis vint recevoir des mains de Son Excellence le voile blanc, la couronne de roses blanches et le cierge allumé. Suivit la messe dialoguée avec l'assistance et l'action de grâces en commun.

Pour terminer, le choeur fit entendre le beau cantique "Prends mon coeur, le voilà, Vierge ma bonne Mère".

Centenaire de la naissance de Monseigneur A. Langevin

Mgr Langevin est né à St-Isidore-de-Laprairie, le 23 août 1855, du mariage de François-Théophile Langevin et Marie-Paméla Racicot, fille d'un notaire elle aussi. Il fut ordonné par Mgr Fabre et, en 1893, fut nommé vicaire des missions et curé de Ste-Marie de Winnipeg. Il était au Manitoba lorsque Mgr Taché mourut et il fut choisi pour le remplacer le 19 décembre 1894. Il fut sacré le 19 mars 1895, dans la cathédrale de St-Boniface.

Dès les premiers jours de son épiscopat, il dut se préoccuper de la brûlante question des écoles du Manitoba. Il consacra les vingt années de son épiscopat à ce problème si important. Mais son activité débordante ne se borna pas à ce domaine. Il s'occupa activement des Ruthènes et Polonais venus dans l'Ouest sous son régime, de la presse catholique et fonda plusieurs journaux catholiques; du problème des vocations sacerdotales: on lui doit le Petit Séminaire de St-Boniface. Il fonda l'Institut des Oblates de Marie Immaculée en 1904. Les premiers voeux émis dans la congrégation nouvelle eurent lieu le 29 septembre 1905.

Pour commémorer le centenaire de la naissance de Mgr Langevin et le cinquantenaire des premiers voeux des Soeurs Oblates, il y eut, le jeudi 29 septembre, messe pontificale et sermon par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. A midi, le même jour, eut lieu, au Jardin de l'Enfance Langevin, le dévoilement d'une plaque avec médaillon, rappelant les services rendus par Mgr Langevin. L'inscription se lit comme suit:

En souvenir du centenaire de naissance de Mgr Louis-Philippe Langevin, archevêque de St-Boniface, fondateur, bâtisseur, patriote, animateur, défenseur intrépide des écoles catholiques. Né à St-Isidore-de-Laprairie, P.Q., 23 août 1855. Décédé à Montréal, 15 juin 1915. Inhumé à St-Boniface, 22 juin 1915. Ses "filles" reconnaissantes, les Soeurs Oblates.

Le Père Kors, président du poste, fête ses 70 ans

LA HAYE — Le R. P. Kors, président du poste de radio catholique de Hollande, vient de célébrer son 70ème anniversaire. Il est également président de l'Union des sociétés émettrices des Pays-Bas, qui comprend cinq sociétés: la KRO (catholique), la NCRV (protestante), la VARA (socialiste), l'AVRO (neutre), la VPRO (protestante).

Films français du mois d'octobre

Dimanche prochain, 2 octobre, on fera tourner, à St-Boniface (et mercredi à St-Pierre), un film d'une valeur exceptionnelle, surtout à cause des artistes en scène. Il s'intitule "Un tel père et fils".

Le dimanche 9 octobre, à St-Boniface, et le mercredi 12, à St-Pierre, on fera passer une comédie méridionale avec Fernandel comme acteur principal: il s'agit du "Boulanger de Valorgue"

Et le dimanche 16 octobre, ainsi que le mercredi 19, aux deux endroits déjà nommés, on présentera une pièce bien connue des amateurs à St-Boniface et Winnipeg, et particulièrement des anciens du Cercle Molière: il s'agit de "Poil de Carotte" de Jules Renard, adapté à l'écran par Paul Mesnier, excellent réalisateur. La distribution est excellente. C'est Cri-Cri Simon qui tient le rôle de "Poil de Carotte".

Venez encourager les films français, tant à St-Boniface qu'à St-Pierre!

Succès de la section française de la Bibliothèque de St-Bon.

Comme on le sait, la bibliothèque de St-Boniface comprend deux sections: une française et une anglaise. Nous nous intéressons particulièrement à la section de langue française. Depuis cet été, cette dernière occupe de nouveaux locaux, rue Langevin, angle avenue Cathédrale. Elle portera désormais le nom de Bibliothèque St-Boniface, section rue Langevin.

Le nombre d'abonnés à la bibliothèque continue d'augmenter. Les nouveaux locaux, plus spacieux, mieux situés, ont attiré de nouveaux lecteurs, surtout parmi les enfants, car la bibliothèque nouvelle se trouve près des écoles en plein centre français de la ville, ce qui contribue sans doute au succès grandissant de l'entreprise.

En tout cas, il est extrêmement consolant de voir les progrès qu'elle a réalisés. Il y a, selon les derniers rapports, 2,812 abonnés réguliers, dont 1,468 adultes et 1,344 enfants. En juin, la circulation des livres a été de 2,949, dont 1,347 pour enfants. En juillet, la circulation a été de 3,265 avec 1,595 livres pour adultes et 1,670 livres pour enfants. C'est la première fois que le nombre des livres pour enfants dépasse celui pour adultes.

Et finalement en août, la circulation a monté à 5,464 volumes, dont 2,686 pour adultes et 2,778 pour jeunes gens. Ce total de 5,464 volumes dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'à présent à la bibliothèque. Il est à remarquer que le nombre des retards et retardataires dans la circulation des volumes est relativement petit.

Le 15 octobre prochain aura lieu l'ouverture officielle du nouveau local, rue Langevin, et le lendemain, 16 octobre (un dimanche), le grand public sera invité à visiter la bibliothèque. Il est à espérer qu'un très grand nombre des nôtres se feront un devoir d'aller la visiter.

Film français qui réunit Raimu, Jouvet et M. Morgan

Dimanche soir prochain, 2 octobre, au théâtre Paris et le mercredi soir 5 octobre, au théâtre St-Pierre-Jolys, on présentera un grand film français qui réunit une constallation d'étoiles de première grandeur: Raimu, Jouvet, Michèle Morgan, Suzy Prim, Renée Devillers et autres. Le film que nos amateurs aimeront s'intitule "Un tel père et fils".

Scénario

"Un tel père et fils", c'est l'histoire d'une famille française pendant trois générations. Point de héros de tragédie, de personnages à tirades. Une famille. Les Untel: la famille Froment. Le père, Pierre, celui qui meurt pendant le siège de Paris, est un cultivateur qui ne sait pas lire et dont l'ambition est d'avoir un fils médecin. Ce rêve ne se réalisera qu'à la quatrième génération. Des hommes et des femmes simples, auxquels il n'arrive rien de ces événements mondains, dramatiques ou passionnels qui encombrent les journaux. Mais tous poursuivent la tâche sacrée de servir et de survivre. Les fortunes les plus diverses leur sont imparties; ils en profitent ou les subissent avec la même allégresse, la même sérénité.

Ce grand film offre la plus grande diversité de sentiments et de nuances. Il est gai, vivant, divertissant, par moments d'un sobre pathétique allant jusqu'à la puissance tragique, et toujours d'une simplicité d'expression qui est la marque du grand art.

Réalisation

Avec un talent et une habileté dont il faut leur savoir gré, les réalisateurs ont évité les imageries faciles des événements historiques à "date". Ce film affirme par son ampleur et sa beauté que la France ne recule pas devant les entreprises audacieuses et les réussit.

Il est inutile de vanter l'interprétation d'artistes aussi renommés que Raimu, Jouvet, Michèle Morgan, Suzy Prim, Pierre Magnier, Colette Darfeuil et de tous les autres qui figurent au générique. Qu'ils suffisent de dire qu'ils sont tous parfaits.







"Frère missionnaire chez les Pères Blancs"

Un jour qu'un missionnaire sollicitait d'un Noir de l'Ouganda un effort particulièrement généreux en des circonstances pénibles, il reçut pour toute réponse: "Est-ce que tu me prends pour un Frère?" Ça rappelle ces jeunes gens qui, invités à la vraie vie chrétienne, vous répondent: "Je ne suis pas un saint" et "Est-ce que tu me prends pour un Frère?" Ce Noir exprimait ainsi le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un homme, puisqu'il voyait en lui le type incarné du dévouement, de l'abnégation: cet homme, c'était le Frère missionnaire.

Belle vocation

Le Frère chez les Pères Blancs se donne tout entier aux âmes de l'Afrique... Voilà un jeune homme, un homme fait, connaissant parfois un métier. Il pourrait en vivre, fonder une famille. Grâce à ses habitudes de travail, à ses goûts sérieux, il pourrait devenir un ouvrier modèle! Et il songe: "Si je donnais à Dieu et mon coeur et mes bras comme Frère missionnaire! Quels services ne rendrais-je pas là-bas où les ouvriers sont si peu nombreux dans la vigne du Seigneur? Nulle cause ne vaut celle-là et, au prix de l'éternité, quelle belle aventure..." Resté au pays, un tel eût été un ouvrier comme un autre; là-bas, il est un chef de chantier; son métier, il l'apprend aux autres plus qu'il ne l'exerce lui-même. Menuisier, il forme des menuisiers; imprimeur, il forme des imprimeurs. Un maçon y devient architecte. L'employé de ferme prend souvent la direction d'une vaste plantation.

Assistant du missionnaire

Le Frère missionnaire partage, toute entière, la vie et l'intimité des missionnaires-prêtres avec lesquels il se trouve, matin, midi et soir, dans l'abandon de la table commune et dans la ferveur de la prière faite ensemble. Il est associé à leurs soucis, à leurs responsabilités. Sans orgueil, il sent l'importance réelle que sa vie a prise dans les rouages de la mission. Le Frère n'est pas seulement là pour décharger le missionnaire des travaux matériels et lui permettre de vaquer au ministère sacerdotal. Mais il est la Providence même du prêtre qui enjambe les rivières sur les ponts que le Frère a bâtis, qui loge sous les toits que le Frère a construits, qui abrite les foules dans les églises que le Frère a élevées. Le Frère est le modèle de nos Africains: modèle de travail, modèle de dévouement. Grâce au Frère, la doctrine du missionnaire-prêtre est mise en action sous les yeux qui retiennent mieux que les oreilles.

Rareté de Frères

Le Frère missionnaire, le vrai Frère, est heureux de la plénitude de rendement que prend en Afrique une vie qui risquait fort d'être banale ailleurs. Or, chose curieuse, le Frère missionnaire devient une rareté... pour ce simple motif que le sens profond de sa vie est méconnu. Si cette vocation, jeune homme, t'intéresse, écris au: Postulat des Pères Blancs, 3040, chemin St-Louis, Pont de Québec, ou Pères Blancs, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.

La prochaine entrée aura lieu le 30 janvier 1956.



Cité de Saint-Boniface
Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSIONS POUR EGOUTS", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le mercredi 5 octobre 1955, pour la construction d'égouts sur les rues suivantes:

Chemin Elisabeth, du chemin Speers à l'avenue De Bourmont
Rue Tissot (en partie).

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque marqué, ou d'une garantie de soumission, payable à la Cité de St-Boniface, pour cinq (5) pour cent de la soumission, comme dépôt-garantie.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails, formules de soumission, plans et devis, s'adresser à M. Léo JACQUES, surintendant suppléant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 28 septembre 1955.



Cité de Saint-Boniface
Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR BASE STABILISEE", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le mercredi 5 octobre 1955, pour la construction de base stabilisée sur les rues suivantes:

Place Cabana (côté nord).
Place Gaboury.
Place Raymond.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque marqué, ou d'une garantie de soumission, payable à la Cité de St-Boniface, pour cinq (5) pour cent de la soumission, comme dépôt-garantie.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails, formules de soumission, plans et devis, s'adresser à M. Léo JACQUES, surintendant suppléant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 28 septembre 1955.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Dimanche prochain, 2 octobre, en la chapelle du Précieux-Sang, aura lieu la communion mensuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet. "Bistouri" a bien expliqué, dans sa chronique du 23 septembre, la place que la prière devrait occuper dans notre vie. "Rigoletto" n'entend pas rivaliser avec lui en connaissance religieuse ou historique. Toutefois, il aimerait bien voir tous les Frères Chevaliers à la sainte table, dimanche prochain. N'avons-nous pas une double raison de recevoir ce sacrement en groupe: d'abord parce que nous sommes tous frères dans le Corps Mystique et, ensuite, parce que nous sommes frères dans la Chevalerie?

Clinique de sang

Il est non seulement permis, mais aussi méritoire pour un Chevalier de donner son sang, surtout lorsqu'il s'agit de le donner à la Croix-Rouge. Voilà pourquoi le frère R.B. vous invite à se joindre à lui le 24 octobre prochain. Vous recevrez plus de détails à ce sujet dans une prochaine chronique. En attendant, conservez votre sang-froid!

Un pour tous... tous pour un

L'honorable Grand Chevalier est devenu un expert en coopération depuis qu'il a appris qu'un certain comte Henri-Marie-Robert de Rocquiny du Fayel écrivit, vers 1875, plusieurs volumes sur les coopératives agricoles en France, en Italie et en Hongrie. Ces documents seraient conservés religieusement dans les voûtes de la bibliothèque métropolitaine de New-York. Ce que c'est que l'instruction!

"Worthy Grand Knight"

Aussi sommes-nous surpris que, devant telle érudition, le frère C.C. ait osé écrire sa lettre de résignation en anglais. Sans doute, l'assemblée du quatrième degré cherchera à connaître sa nouvelle adresse à Ottawa afin de lui faire parvenir un dictionnaire Larousse. Quoi qu'il en soit, Rigoletto aimerait bien connaître cette adresse afin de lui exprimer ses remerciements pour le bon travail qu'il a accompli avant de nous quitter.

Quinto

Est-ce vrai que, dans un conseil voisin, l'on a montré des films non censurés? Il y a des secrétaires-archivistes qui ne sont pas scrupuleux dans le choix des documents qu'ils conservent pour leur conseil. Les rapports que nous avons reçus au sujet de ces films ont suffisamment piqué notre imagination pour que nous cherchions à les voir au Conseil Goulet, surtout depuis que l'on nous a appris que notre ancien Grand Chevalier y figure en vedette.

RIGOLETTO

Chronique de CKSB

Nous saluons le nouveau champion M. D., gagnant du tournoi de golf de la Chambre de Commerce de St-Boniface. M. D. a manié ses bâtons avec une dextérité étonnante. Ses puissantes "drives" et ses coups d'approche ne laissaient rien à désirer. A la fin du 19ème trou, un magnifique trophée lui fut présenté. Ce trophée n'est ni coupe, ni statuette. Il est de la famille des réceptacles. Doré à l'extérieur, il est bordé de fourrure. C'est une conception hardie . . . d'un réalisme frappant . . . Il reposera cet hiver sur le foyer du salon de Max.

Programmes à l'affiche

Voici quelques programmes à l'affiche sur les ondes de CKSB, la semaine prochaine: A l'heure de l'opéra, dimanche, vous entendrez "Lucia di Lammermoor", de Puccini.

Le mardi soir, à 8 h. 30, reprise de "La revue des arts et des lettres", une chronique du cinéma, théâtre, musique, peinture, livres, etc.

Le jeudi 6 octobre, pour faire suite au "Réveil rural", vers midi 50, vous entendrez un dix minutes préparé par "L'établissement rural". C'est une série de 22 émissions.

A 8 h., "Théâtre de Radio-Canada": "Le pirate", de Raymond Castans, sera l'oeuvre à l'affiche. Comédie rafraîchissante dont la seule ambition est de distraire et de faire sourire.

Le vendredi 7 octobre, à 8 h. 30, "Journal d'une mère de famille". Textes dramatisés mettant en lumière certains problèmes du foyer.

Pour les enfants...

Pour les enfants, à compter du samedi 1er octobre, il y aura un programme-concours de 9 h. 30 à 9 h. 45 a.m. Ce programme est connu sous le nom de "Sunny Boy" et permet aux enfants qui envoient la réponse à une question, sur une preuve d'achat, d'être éligibles à un tirage d'une bicyclette une fois par mois. Ce programme est commandité par "Byers Flour Mills".

Au Précieux-Sang

MARIAGE
Lauzé-Romas

Le samedi 24 septembre, à 10 h., en l'église du Précieux-Sang, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., vicaire, bénissait le mariage de Mlle Susan Romas, fille de M. et Mme Hilko Romas, d'Ignace, Ont., avec M. Victor Lauzé, de 221, rue Eugénie, Norwood, fils de M. et Mme Joseph Lauzé. Claude Léger servait au choeur.

La mariée fit son entrée à l'église revêtue d'une longue robe de tulle de nylon avec encolure et manches de dentelle Chantilly. Son voile de soie illusion était retenu par un diadème délicatement parsemé de perles. Elle portait une cascade de roses et de muguet.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Annette Champagne et Thérèsa Bridges. Elles étaient vêtues l'une en jaune et l'autre en rose. Toutes les deux portaient un bouquet d'oeillets de la même couleur que leurs robes.

Les garçons d'honneur étaient les deux frères du marié, MM. Paul et Fernand Lauzé, et les huissiers, MM. Denis et Marcel Lauzé.

Après le mariage, un diner fut servi au Homestead. Le soir, les invités se groupèrent à l'hôtel Marion pour la veillée.

M. et Mme Victor Lauzé se rendront à Medicine Hat où ils rendront visite à Denise, soeur du marié. A leur retour, ils établiront à Winnipeg.

Baptêmes

Roger-Joseph-Oneil-Daniel, né le 19 septembre, fils d'Alfred Fiola et de Simone Morrissette. Parrain et marraine, M. et Mme Oneil Casavant (Jeanne Fiola).

Denis-Laurent, né le 18 septembre, fils de Damien Guéret et de Doris Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Bruneau (Eva Vinette), remplacés par M. Léo Bosc et Mlle Charlotte Fontaine.

Ligue des cinq quilles

A tous les dimanches soir, une cinquantaine de personnes se réunissent aux "Coronation Bowling Alleys" pour des joutes intéressantes. En voici les derniers résultats:

Equipe	G.	P.
Sunshine	5	1
Les Météors	4	2
Queen's Own	4	2
Leo's Electric	4	2
Toupin Lumber	4	2
Les Joyeux	3	3
Les Hirondelles	2	4
Aces	1	5

Dames	
H 1 P — L. Maertens	252
H 3 P — L. Drimes	601
Hommes	
H 1 P — J. Royal	239
H 3 P — F. Legras	574
Equipes	
H 1 P — Sunshine	891
H 3 P — Sunshine	2327

Partie de cartes

Le mardi 27 septembre avait lieu la première partie de cartes de la saison. Elle était organisée par le comité sportif de la paroisse au profit de nos jeunes joueurs de gouret qui feront partie de la ligue catholique pour la première fois cette année. Leur dévouement fut bien récompensé, car le succès de la première partie de cartes a couronné leurs efforts.

Les jeunes remercient tous ceux qui sont venus les encourager et spécialement les généreux donateurs: Pelletier Red and White, Warren's Florist, Broadway Florists, Graham Cleaners, Gordon Lucas, Marius et Compagnie, Fernand Rajotte, Martial Dureault, Aimé Allaire, André Rémillard, Marcoux Epiciers, Burns et Compagnie. Merci spécial aux membres du comité des parties de cartes qui ont bien voulu prêter leur concours pour faire un succès de cette soirée.

Le prix des cinq mains fut gagné par Albert Gagné, H. Beaudry, Mme A. Tétreault et Mme Rosa Gravel.

Les gagnants du tirage furent Mlle A. Paul, Mlle Colette Lemoine (4), Mme S. Paul, Mme L. Lavigne, M. R. Audette, M. L. Arpin, M. E. Léonard, Mlle Mariette Beaudry, M. J. Dondo (2), M. Louis Boux, M. Denis Blanchette, Mme B. Lebrun, Mlle L. Dacquay, M. S. Muloin, Mme L. Marius, M. D. Laurent, M. Emile St-Godard, Mme O. Webster, M. Claude Fournier, le R. P. J. Alarie, O.M.I., Mme S. Muloin, M. Fernand Rajotte et M. Robert Druwé.

Les prix de la rafle spéciale échouèrent à Mme J. Casavant, Mme Joseph Lebleu et Fernand Rajotte.

Mardi prochain, la partie de cartes est organisée par le comité des parties de cartes en l'honneur du R. P. Curé. On vous invite donc à venir nombreux vous amuser et rencontrer vos amis à la salle de l'école du Précieux-Sang.

Retraites fermées

Nous avons eu un groupe de 26 dames et demoiselles pour la première retraite de la saison. C'est de bon augure. La plupart étaient des anciennes, mais quelques nouvelles figures firent leur apparition et se dirent gagnées aux retraites fermées. Tout le groupe s'engagea dans la Ligue des retraitants et promit de revenir participer à la même retraite l'an prochain. Entre-temps, toutes travailleront à faire pénétrer l'idée de ce tonique spirituel chez d'autres.

Nos corréligionnaires de langue anglaise s'organisent pour ne pas flancher non plus. Ils comprennent que le secret du succès dans ce travail auprès des âmes est la détermination. Le recrutement exige sans doute du doigté, mais l'expérience prouve que l'impulsion est presque indispensable pour les nouveaux candidats.

Le 14 octobre, nous aurons la retraite des jeunes filles. D'habitude c'est le groupe le moins farouche. Il est heureux que nous ayons au Manitoba un bon nombre de demoiselles, chrétiennes soucieuses de consolider leur foi et d'être dans l'Eglise des valeurs aidant le corps dont elles sont membres à faire rayonner l'évangile au milieu du monde.

Prochaines retraites

30 sept. au 3 oct.: Dames de langue anglaise. Prédicateur: R. P. Thomas More, O.F.M.

7 au 10 oct.: Demoiselles de langue anglaise.

14 au 17 oct.: Demoiselles de langue française (paroisses de la ville et de la campagne).

21 au 24 oct.: Hommes de langue anglaise.

28 au 31 oct.: Dames de la ville.

M. A. Fontaine, de Ste-Agathe est décédé accidentellement

STE-AGATHE — Le mardi 20 septembre est décédé accidentellement M. Arthur Fontaine, âgé de 53 ans. Il était un Chevalier de Colomb depuis 14 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Clotilde, 9 enfants dont 6 filles et 3 garçons: Mmes Hilaire Tellier (Jeanne), Rosaire Joyal (Agnès), Léo Bruneau (Germaine), Armand Berthelette (Eva), Ernest Sabourin (Irène) et Gérald L'Heureux (Alice), Raymond, Lionel et Lucien. Lui survivent également 13 petits-enfants; 5 frères, Alphonse, Albert, Hector, Alfred et Georges, et 4 soeurs, Mmes J. Ritchot, R. Manaigre, J. St-Hilaire et F. Durand.

Le service fut chanté le lundi 26 septembre, à 10 h., dans l'église paroissiale.

Les porteurs furent six neveux du défunt, MM. T. Fontaine, R. Fontaine, A. Fontaine, L. Fontaine, J. Ritchot et J. St-Hilaire. La quête fut faite par deux de ses frères Chevaliers, MM. Arthur Péloquin et Hilaire Gratton.

Remerciements

Par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, Mme Arthur Fontaine et sa famille désirent exprimer leur reconnaissance à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par offrandes de fleurs ou de messes, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. A. Fontaine.

Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces à la limite ouest de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 107) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3828 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 107 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces à la limite ouest de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire, au coût de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1	— Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1	— Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1	— Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2	— Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2	— Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3	— Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3	— Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3	— Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent mille ($100,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 108) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3828 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit dictrict scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 108 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent mille ($100,000) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit Dictrict Scolaire, au coût de cent mille ($100,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1	— Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1	— Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1	— Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2	— Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2	— Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3	— Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3	— Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3	— Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces dans la partie est-centrale de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 109) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3830 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 109 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars, par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces dans la partie est-centrale de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188, au coût de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1	— Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1	— Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1	— Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2	— Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2	— Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3	— Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3	— Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3	— Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 2113.

Un règlement pour autoriser une dépense de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars par le District Scolaire de Norwood no 2113, afin d'ériger et d'équiper un institut collégial de 29 pièces dans ledit District Scolaire de Norwood no 2113.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 34) du District Scolaire de Norwood no 2113 sera soumis, en vertu du règlement no 3827 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 34 du District Scolaire de Norwood no 2113 est de contracter une dette de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper un institut collégial de 29 pièces dans ledit District Scolaire de Norwood no 2113, au coût de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1	— Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1	— Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 1	— Sub. élec. no 4	— Ecole Archwood, rue Archibald
Quartier no 1	— Sub. élec. no 5	— Salle Sokol, 523, rue Doucet
Quartier no 4	— Sub. élec. no 11	— Ecole King George V
Quartier no 4	— Sub. élec. no 12	— Ecole Q. Elizabeth
Quartier no 4	— Sub. élec. no 13	— Club Falcon, coin rue Dubuc et rue Dupont
Quartier no 4	— Sub. élec. no 14	— Salle paroissiale Holy Cross
Quartier no 5	— Sub. élec. no 15	— Salle paroissiale St. Philip's
Quartier no 5	— Sub. élec. no 16	— Inst. Coll. Norwood
Quartier no 5	— Sub. élec. no 17	— Ecole Nordale

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Mlle M. Blanchard a épousé M. C. Syrenne à Fannystelle

FANNYSTELLE — Le samedi 17 septembre, M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, bénissait le mariage de Mlle Marguerite Blanchard, fille de M. et Mme Nestor Blanchard, avec M. Camille Syrenne, fils de Mme Marguerite Syrenne et de feu M. Emile Syrenne.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une toilette blanche. Sa longue robe de tulle sur satin avait un court manteau de dentelle avec petit collet et manches en pointes de lis. Sa jupe de tulle était garnie de fleurs appliquées. Son voile court était retenu par une couronne de tulle et perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Marie Blanchard, soeur de la mariée, et Fernande Painchaud étaient filles d'honneur. Elles étaient vêtues de robes trois-quarts de tulle et de dentelle bleu et jaune, respectivement. Elles portaient des bouquets d'oeillets. La petite Diane Nadeau, vêtue d'une robe rose, était bouquetière.

MM. René Syrenne, frère du marié, et Maurice Blanchard, frère de la mariée, étaient garçons d'honneur.

Mme Bruno Piché était organiste.

Un diner fut servi par la pâtisserie Pelland, de St-Boniface.

Au retour de leur voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à Elm Creek, Man.

Ça et là

Mlle Fernande Painchaud est maintenant maîtresse de musique pour Fannystelle, Elm Creek, Wingham et Haywood. Elle remplace Mlle Isabella Katchinowski.

Une après-midi sociale eut lieu le 18 septembre à la demeure de M. et Mme Roger Piché en l'honneur de Mlle Lorraine Rougeau et de M. Paul Piché, à l'occasion de leur prochain mariage.

M. et Mme Paul Morissette et famille étaient de passage chez M. et Mme Raymond Painchaud, dimanche dernier.

Mlle Marguerite Royal a passé la fin de semaine avec sa soeur, Germaine, chez leurs parents.

N.-D. de Lourdes

La retraite scolaire

Le jeudi 22 septembre, M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, aidé de M. l'abbé Bélanger, venaient prêcher la retraite des enfants d'école. Ils nous rappelèrent nos devoirs d'état et la nécessité de toujours vivre en état de grâce. L'heure sainte et la bénédiction du S. Sacrement clôturèrent cette retraite le samedi 24 septembre.

Maintenant, nous pouvons dire un gros merci à M. l'abbé Bélanger qui a bien voulu accepter de nous prêcher cette retraite. Nous lui assurons que ses paroles ne seront pas inutiles, car tous saurons en profiter.

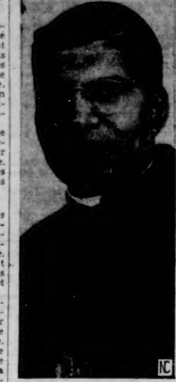
La communion solennelle

Ces quelques jours passés dans la prière et le silence préparèrent les 25 élèves qui renouvelèrent leurs promesses du baptême, le dimanche 25 septembre. Pendant la messe, la chorale fit entendre de pieux cantiques "J'engageai ma promesse" et "Ave Verum".

A 3 h. dans l'après-midi, la cérémonie commença par la consécration au Sacré-Coeur, dite par David Conrad, et celle à la Ste Vierge, par Laurence Lejeune. Ensuite, les filles de la chorale nous firent entendre un cantique "Je viens t'offrir mon coeur". La distribution des diplômes et l'imposition du scapulaire mirent fin à cette cérémonie suivie par la bénédiction du S. Sacrement.

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Roméo Dupasquier qui se sont mariés le samedi 24 septembre.



S. E. le cardinal Valerian Gracias, archevêque de Bombay, en Inde, vient de commencer une tournée à travers les Etats-Unis. Son éminence est le premier cardinal de l'Inde, élevé à cette dignité par le pape Pie XII en 1952. (NC)

Mme Richard Roy est fêtée avant son départ de Dunrea

DUNREA — Le jeudi 22 septembre, dans l'après-midi, Mme Richard Roy, se rendant à la salle paroissiale pour ce qu'elle croyait être une assemblée pour une organisation quelconque, eut la surprise de sa vie, en trouvant la salle remplie de dames et de demoiselles qui l'attendaient pour l'applaudir et la fêter avant son départ pour St-Boniface.

Une fois revenue de sa surprise pendant que toutes chantaient "Elle a gagné ses épaulettes", elle prit place sur le siège qui lui était réservé, puis Mme Lucien Légaré lui lut une adresse exprimant les sentiments de reconnaissance de toutes pour le complet dévouement dont elle fit preuve depuis son séjour parmi nous, surtout comme présidente des Dames de Ste-Anne.

Ensuite, Mme Léo Paradis lui présenta une magnifique horloge de fantaisie, en forme de nacelle, pendant que Mme B. Légaré lui offrait une jolie carte contenant les noms des donatrices. L'héroïne de la fête, bien que très surprise, ne fut pas prise au dépourvu et répondit en termes émus laissant parler son coeur avec cette distinction que tous lui connaissent.

Puis, il y eut de jolies chansonnettes exécutées par Mmes Alfred Paradis, Athanase Lavoie, N. Boulet, Richard Rondeau, René Côté, Mlles Jocelyne Souyri et Jacqueline Boulet; il y eut même un pas de danse par Mme Adélard Boulet.

Finalement, Mme Alfred Paradis, aidée de Mlles J. Souyri et J. Boulet, servirent un succulent goûter, auquel on fit honneur, tout en causant joyeusement.

Puis, on se sépara, non sans avoir souhaité à Mme Roy, un avenir rempli de joie et de bonheur dans son nouveau foyer; elle doit nous quitter le jeudi 29 septembre, mais nous espérons avoir le plaisir de la revoir souvent.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Boulet étaient de retour de leur voyage à Banff, le samedi soir 24 septembre, enchantés de leur tournée. Pendant leur absence, M. et Mme Alfred Paradis administraient la ferme.

Mlle Jacqueline Boulet est allée travailler à l'hôpital de St-Boniface.

La semaine dernière, M. le curé s'est rendu aux obsèques de S. Exc. Mgr A. Béliveau, à St-Boniface.

Saint-Claude

Mariages

Le vendredi 22 septembre, M. Gustave Philippe, de St-Claude, épousait Mlle Odette Labossière, à Haywood, Man.

Récemment, M. Adrien Gobin, fils de M. B. Gobin, anciennement de St-Claude, épousait Mlle Molly Anne Antifaev, en Colombie Britannique.

Ça et là

A la suite de la liste parue la semaine dernière, des étudiants qui poursuivent leurs études en dehors, ajoutons MM. Gérard et Roger Bazin qui se sont inscrits à la Faculté des Arts au collège de Gravelbourg, Sask.

Don pour notre hôpital, à la suite de la liste qui a paru la semaine dernière, ajoutons T. Eaton Co. Ltd., un crédit de $500.00; la crémerie de Winkler, $25.00; Weston Bakeries, $15.00. Avec ces montants le total de notre perception se chiffre maintenant à $13,057.37 et se compose de $9,444.37 en argent comptant et de $4,063.00 en billets à ordre, crédit alloué et matériel donné.

Maintenant que le site de l'hôpital a été choisi définitivement, M. le docteur Champagne s'est acheté un lot et commence immédiatement la construction de sa maison. Le lot est situé à l'entrée du terrain d'exposition entre le chemin d'entrée et la propriété de M. Joseph du Bourg. M. Raoul Bruneau est en charge des constructions.

St-Laurent

Malade

Mme Gabriel Chartrand fut transportée d'urgence à l'hôpital Général de Winnipeg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, ont visité leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. et Mme Joseph Tétreault, de St-Boniface, ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Abgrall.

M. Gédéon Lavallée, de l'Armée canadienne, stationné à Calgary, passa un congé d'un mois chez ses parents, M. et Mme Jérôme Lavallée.

M. Alexis Colliou est parti en vacances à Montmartre, Sask., où il visitera ses fille et gendre, M. et Mme Emile Rainville.

M. et Mme Henri Boucher et leurs deux petits enfants, Gilbert et Simone, sont allés rendre visite à leurs parents, M. le Dr et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste.

M. Grégoire Gaudry, de l'Aviation canadienne, stationné à Clinton, Ont., est venu en congé de 30 jours chez ses parents, M. et Mme Ernest Gaudry. Il partira pour Vancouver où il est transféré.

Mme P. Dusablon décédée à Ste-Anne des Chênes, Man.

STE-ANNE DES CHENES — La mort est encore venue bien soudainement ravir une paroissienne à l'affection des siens. Le samedi 17 septembre, Mme Prudence Dusablon (née Bélanger) décédait à notre hôpital après quelques heures d'agonie. Toutefois depuis longtemps déjà, elle souffrait du mal qui devait l'emporter, bien que son courage ne l'arrêtait guère dans l'accomplissement de ses devoirs.

La défunte était née à St-Casimir, P.Q., en 1894. Mariée en 1916 à M. Trefflé Dusablon dans la paroisse de St-Thuribe, P.Q., ils venaient s'établir la même année à Gladmar, Sask., où ils demeurèrent sur une ferme jusqu'en 1934, époque où la famille vint prendre une terre à Ste-Anne.

Outre son mari, survivent à Mme Dusablon, quatre enfants, Ildège, Mme Yvonne Lagassé et Irène, tous de Ste-Anne, et Mme Simone Marchildon, de Montmartre, Sask.; un frère, M. Gérard Bélanger, de Bienfait, Sask., et deux soeurs, Mme N. Bushey, de Prince-Albert, et Mme Gertrude Gervais, d'Estevan, Sask. Un de ses frères, missionnaire Oblat, est décédé en 1952.

Les funérailles eurent lieu, à Ste-Anne, le mercredi 21 septembre, présidées par le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, assisté du R. P. Neil Corbett, C.Ss.R., curé de Saskatoon, et du R. P. F. Bourret, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Antoine Parent, E. Champagne, Jean Perrin, Aimé Nault, Jean Corbin et Zéphirin Prairie.

En outre des parents nommés ci-dessus, on remarquait dans l'assistance MM. M. Gervais et Edgar Dusablon, d'Hitchcock, M. et Mme Jean Corbin, de Radville, Sask., Mme A. Parent, MM. et Mmes Arthur Dusablon et Adam Frank, tous de St-Boniface, et Mme Louis Labatte, de Régina.

Mme Adèle Salignon

Le mardi 20 septembre est décédée, à l'hospice Taché où elle s'était retirée depuis sept ans, Mme Adèle Salignon (née Curtaz). Elle était âgée de 89 ans et 4 mois. Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1941. Ayant passé la majeure partie de sa vie à Ste-Anne, la défunte y était avantageusement connue.

Beaucoup de paroissiens ont tenu à assister aux funérailles chantées par le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, assisté des RR. PP. F. Bourret et M. Hudon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. D. Pattyn, Willie Owens, Jean Hupé, E. Perron, Gilbert Brunette et Ubald Desautels.

Survivent à la défunte: deux soeurs, Mmes S. Morin et J.-B. Tauffenbach. La défunte eut quatre enfants qui sont décédés en bas âge.

Réunion d'instituteurs

Le mercredi soir 21 septembre, une cinquantaine d'instituteurs de Lorette, Richer, Ste-Geneviève, La Broquerie et Ste-Anne se réunissaient au couvent de Ste-Anne pour le premier "local" de l'année scolaire 1955-56. Sous la présidence de la Rév. Sr Hermance Lussier, le programme se déroula comme suit:

Conférence très goûtée de M. Antoine Duhamel, commentant l'encyclique "Divini illius Magistri" de Sa Sainteté Pie XI sur l'éducation.

Discussion en groupe des problèmes courants de la profession.

Election des officiers pour l'année en cours: président, M. Paul-Emile Carrière, de La Broquerie; vice-présidente, la Rév. Sr du Sacré-Coeur de Jésus, de Lorette; secrétaire, M. Alfred Champagne, de l'école St-Alexandre.

Un comité fut élu également pour poursuivre les négociations relatives aux échelles de salaire.

Furent invités d'honneur: MM. Henri Campagne, Philias Maurice et Joseph Charrière, de la Commission scolaire de Ste-Anne.

Sainte-Claire

Mlle Odette Lachance, fille de M. et Mme Louis Lachance, qui a passé avec succès son grade XII au couvent de Ste-Rose du Lac, a eu la bonne idée d'aller immédiatement à l'Ecole Normale. Nous l'en félicitons.

Baptêmes

Arthur-Louis, fils de William Sommerville et d'Edna Lafournaise. Parrain et marraine, M. et Mme Sandy Wheeler, grands-parents de l'enfant.

Marie-Véronique, fille de John Peech et d'Eva Lucier. Parrain et marraine, M. Adam Perchaluk et Mme Arthur Carrière.

Charles-Louis, fils de Louis Vermeylen et de Clara Langan. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Mailhot.

Joseph-Raymond, fils de Paul Gauvin et d'Hélène Paul. Parrain et marraine, Georges et Evelyne Paul.

Marie-Rita, fille de Philippe Paul et d'Alice Langan. Parrain et marraine, Louis Vermeylen et Cécile Langan.

Marie-Anne, fille d'Emile Laliberté et de Lucie Langan. Parrain et marraine, Robert Laplante et Rita Laliberté.

Joseph-Achille et Roy-Edmond, enfants jumeaux d'Achille Langan et de Georgie Allarie. Parrains et marraines, MM. et Mmes Prosper Allarie et Jules Langan.

Robert-Ernest, fils d'Albert Langan et d'Emma Allarie. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Langan.

Marie-Diane et Denis-Armand, enfants jumeaux d'Arthur St-Germain et d'Emma Langan. Parrains et marraines, Laurent Langan et Joyce St-Germain, Jules et Verna Langan.

Funérailles de M. Octavien Bérard à St-Jean-Baptiste le 24 septembre

Le 24 septembre eurent lieu, en notre paroisse, les funérailles de M. Octavien Bérard, au milieu d'un grand nombre de paroissiens de St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth et St-Joseph.

M. O. Bérard était né le 26 février 1879 à St-Marcel de Richelieu, P.Q. Il était venu avec ses parents à St-Jean-Baptiste en 1890. Il épousa, à St-Jean-Baptiste, le 18 février 1901, Mlle Emélia Landry. En 1903, ils allèrent s'établir à Ste-Elisabeth et ils en revinrent pour demeurer ici, au village.

M. Bérard était fort actif, intelligent et charitable. On le choisissait souvent pour présider des assemblées civiles et même religieuses. Il le faisait avec beaucoup d'autorité et était fort spirituel dans ses remarques.

Lui survivent, outre son épouse, 6 enfants dont 3 filles et 3 fils: Mme N. Fillion, de St-Vincent, Alta, Maurice, de Toronto, Ont., Mme Emile Brûlé, de Ste-Anne des Chênes, Edouard et Albert, de Ste-Elisabeth, et Mme Frank Todd, de Winnipeg; 30 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants, ainsi qu'une soeur, Mme Alfred Gariépy.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth. Les porteurs furent MM. Télesphore Fillion, Odilon Desaulniers, R. Bérard, Olivier et François Landry et Paul Robert.

Le sénateur L. Beaubien et l'hon. Edmond Préfontaine assistaient aux funérailles.

Remerciements

La famille est bien reconnaissante envers M. Odilon Desaulniers pour les bons services rendus au cher défunt durant ses 10 mois de maladie et aussi à notre bon médecin, M. J.-H. Boucher. La famille remercie toutes les personnes qui, par envoi de fleurs et de bouquets spirituels, par l'assistance au service, par des visites au domicile, ont exprimé leurs sympathies.

M. l'abbé J.-S. Caron a exprimé, dimanche dernier, ses condoléances et celles de ses paroissiens et a raconté avec émotion les derniers moments de la vie de ce cher paroissien, catholique et patriote.

Ste-Amélie

Un prompt rétablissement est souhaité à Mme Roland Landry qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose du Lac après s'être coupée un doigt qu'elle dut faire amputer à la suite d'une infection, ainsi qu'à Lionel Landry qui fut aussi hospitalisé pour quelques jours.

M. et Mme F. Callewaert, Siméon, Gérald et Anne-Marie ont passé deux semaines à Somerset et St-Lupicin.

M. Revel Ramsay a passé une semaine chez lui après s'être blessé au pied dans le bois à Dryden, Ont.

Mlles Irène et Ida Langlois, de Virden, Man., étaient de passage au presbytère pour une couple de jours.

MM. et Mmes Gustave et Gérard Debeurclaere et Mme L. Finney sont allés à Winnipeg pour quelques jours.

La subdivision de la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Amélie a été représentée à la convention provinciale du Pas par Mme Cécile Archambault, déléguée, accompagnée de Mlle Bertha Langlois.

Décès

M. John Clark, de Portla, Man., est décédé à l'hôpital de McCreary, Man, à l'âge de 63 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Amélie, le jeudi 8 septembre, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. M. Pineau était en charge des arrangements funéraires.

Outre son épouse, née Stéphanie Pinette, le défunt laisse dans le deuil 2 filles, Angela et Jane.

Les porteurs étaient MM. Edouard et Ludger Soucy, Fred, Jos., Raymond et Amédée Pinette et Jules Callewaert, tous cousins du défunt.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 4 oct.	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 5 oct.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 6 oct.	Giroux	Domicile de Mme Friesen	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 7 oct.	Richer	Presbytère	10.00—11.30 a.m.
Ven. 7 oct.	Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	1.30— 3.00 p.m.

L'aide que chacun peut apporter à la Société d'Aide à l'Enfance

Comment pouvez-vous, en tant qu'individu, aider la Société d'Aide à l'Enfance? Des centaines de citoyens, directement ou par l'entremise de diverses agences ou organisations, aident, de quelque façon, la Société.

Ils offrent volontairement leurs talents et leurs connaissances. Quelques-uns sont des professionnels, tels que des avocats ou des médecins; d'autres font connaître à la Société les besoins de telle famille ou groupe d'enfants; d'autres font des dons en argent ou en effets; mais ce qui est le plus important, tous deviennent comme une partie de la Société en s'intéressant à notre service.

La Société est régie par un comité de directeurs comprenant 50 hommes et femmes choisis dans la région centrale du Manitoba. Ces hommes et ces femmes donnent volontiers leur temps et leurs services pour représenter leurs centres respectifs.

Travail des dames

Aux groupes de dames du centre du Manitoba revient une grande part du mérite pour l'énorme travail qu'elles ont accompli. En plus de confectionner des layettes de bébés et des vêtements pour enfants, elles ont assumé la plus grande partie de la perception durant la campagne annuelle d'automne de la Société.

Dans le centre du Manitoba, il n'y a pas de Caisse de Bienfaisance; la Société doit elle-même percevoir des fonds chaque année. Cette sollicitation se fait durant la première semaine d'octobre.

"Combien d'argent est nécessaire?" nous demande-t-on, et "combien en coûte-t-il pour faire fonctionner une telle agence?" Le budget, cette année, est de $120,000.00. Cet argent provient de trois sources: le gouvernement provincial donne chaque année à la Société un octroi en faveur de l'administration; les municipalités paient, sur ordres de la cour, la pension et l'entretien des pupilles venant de leur circonscription; le reste du budget est formé des argents recueillis lors de la campagne annuelle de la Société.

Objectif pour 1955

Cette année, pour équilibrer le budget, il faut $18,000.00. Tel est l'objectif de la campagne qui commencera le 3 octobre dans toute la région du centre du Manitoba. Soyez généreux lorsque le percepteur vous visitera, ou envoyez votre contribution à: The Children's Aid Society of Central Manitoba, 170, avenue Saskatchewan ouest, Portage la Prairie, Manitoba.

Bureau diocésain de consultation matrimoniale

BUFFALO — Le diocèse de Buffalo a créé un Bureau de consultation matrimoniale dans le dessein de réorienter les couples qui veulent rompre leurs liens conjugaux, a annoncé S. Exc. Mgr Joseph A. Burke. Le bureau se composera de 22 prêtres, aidés du personnel d'assistantes sociales des Charités catholiques, d'avocats et de quelques autres spécialistes.

TOUS SOLIDAIRES! Souscrivons généreusement à l'Association d'Education les 2 et 9 octobre!

C. S. B. VOL. XXIX—No 1

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Actualités

Le nouveau règlement

Le vendredi 9 septembre, la vie d'étude reprenait de plus belle pour quelque trois cent dix collégiens. On remarque la présence d'un nouveau préfet et sous-préfet. En récréation, la surveillance est assurée par deux jeunes Pères, nouvellement arrivés eux aussi au collège. Sont-ce les abus du passé ou simplement un retour aux vieilles règles en vue du bien commun? En parlant de nouveau, les externes de Belles-Lettres et de Rhétorique, qui, l'an dernier, faisaient leurs études à la maison, sont obligés de servir d'inspiration à leurs confrères universitaires dans les mêmes locaux!

Causerie

Le lundi 12 septembre, un distingué visiteur, M. le colonel Ernest Côté adresse la parole aux élèves du cours universitaire. M. Côté occupe actuellement le poste de sous-ministre-adjoint au ministère des Ressources naturelles. Riche de son expérience de fonctionnaire et de diplomate, il nous explique les avantages du Service civil. Il insiste surtout sur la grande importance d'une solide base de culture française surmontée de connaissances adéquates en anglais. Après sa causerie, M. Côté répond obligeamment aux questions posées sur la carrière diplomatique et sur ses responsabilités actuelles, les cours d'eau et les forêts.

Retraite

Le jeudi 17 septembre, une atmosphère de silence, de prière et de recueillement plane sur le collège. La retraite annuelle vient de commencer. Le P. Joseph Gendron donne les instructions chez les grands et le P. Louis Rostaing, chez les petits. Nous espérons que tous les collégiens en profiteront pour un renouveau spirituel.

Elections

Le monde collégien bourdonne toujours. Dès la fin de la retraite, on parle "élections". Il s'agit de nommer des officiers pour le Conseil de récréation. Les futurs candidats préparent leurs arguments dans le secret et leurs organisateurs travaillent aux affiches et aux refrains. Le lundi midi 19 septembre, la campagne commence et l'on mène un train d'enfer jusqu'à la votation, mercredi après-midi. Bonne chance à tous les candidats!

Jean-Léon BRUYERE,
Rhétorique.

• • •

Sports

Rugby

Une nouveauté, pensez-vous? Oh non! Le rugby existe depuis longtemps au collège, mais cette année, ce sport détient assurément une vogue de popularité. Grâce au dévouement des Pères de la récréation, plusieurs équipes se sont vite organisées. Chez les grands, on remarque la ligue de l'Ouest (Edmonton, Winnipeg, Calgary et Régina). La catégorie des moyens se divise la ligue de l'Est (Montréal, Toronto et Hamilton). Les petits se contentent de noms d'équipes locales (Fort Garry, St-Boniface, St-Vital et Elmwood). Et nous voilà parés pour la saison. Mais attention, fervents de rugby, soyez prudents: aucun hôpital ne figure sur le plan de gymnase!

Le samedi 17 septembre, le collège égalisa une première partie de rugby contre les Novogs (Provencher) au compte de 5 à 5. Jean Cyr réussit le touché pour le collège.

Jeu de crosse

Plusieurs de nos nouveaux élèves sont à leur première pour ce qui concerne le jeu de crosse; quelques-uns se sont déjà vite familiarisés avec ce sport. La construction du gymnase gène un peu, mais l'aménagement d'un nouveau terrain de crosse au fond de la cour accommode les enthousiastes de ce jeu.

Ballon volant

Ce cher ballon volant! La construction du gymnase apportera certainement de nouvelles recrues pour ce sport si beau, si formateur! Alors, me direz-vous, le ballon volant subit un déclin au collège? Oh non! Il tient ferme. Une ligue de ballon volant s'est formée chez les universitaires; leurs noms d'équipes, très originaux, sont certainement dûs à l'initiative d'un professeur de physique et de chimie (Protons, Electrons, Molécules).

Les classes du cours de grammaire jouent au ballon volant: les Elémentaires, les Syntaxistes et les Méthodistes se livrent des luttes serrées.

Le P. Barbin ne manque pas non plus cette année d'entraîner ses novices et de les initier au ballon volant.

Balle

Le beau temps favorise les parties de balle dure et de balle molle. Le dimanche 18 septembre, lors d'une partie de balle dure, les collégiens s'inclinèrent devant les anciens qui remportèrent la victoire par un pointage de 8 à 2.

Les Philosophes et les Rhétoriciens s'affrontent assez souvent à la balle molle. Les Rhétoriciens, après une première victoire de 9 à 4, se voient infliger deux défaites consécutives, disons même humiliantes: la première par 11 à 1, la deuxième par 17 à 1. Rhétoriciens, réveillez-vous! Philosophes, calmez-vous!

En général

Au collège, il y a de quoi s'amuser après les classes et les longues heures d'étude. A part tous ces sports que je viens d'énumérer, plusieurs autres sont en faveur. Citons-en quelques-uns: drapeau, ballon-chasseur, ping-pong, mississipi, stop! Je m'arrête, je ne tiens pas à donner l'impression qu'au collège on ne fait que s'amuser.

Jean PENNOBER,
Rhétorique.

Le gymnase

Pour moi, le gymnase symbolise le commencement d'une ère nouvelle pour le collège. C'est une ère de progrès, de transformation, un relèvement complet après l'anéantissement de la dette si longtemps redoutée. Espérons que l'élan déclanché par l'érection du gymnase continuera, et que nous aurons dans un avenir rapproché de nouvelles classes, un nouvel auditorium, une bibliothèque, etc.

Claude ST-JACQUES,
Rhétorique.

• • •

Les élèves attroupés dans le coin de la cour du collège regardent-ils une furieuse partie de crosse? Non, ils assistent à la construction du gymnase si longtemps attendu. Les ouvriers sont observés avec tant d'insistance qu'ils en ont le trac. Pensez-y, trois cents paires d'yeux qui vous épient! Vous ne pouvez pas blâmer les collégiens de cet intérêt. C'est leur gymnase et ils en surveillent la construction dans ses moindres détails. Et on entend les architectes en herbe: "Moi, j'aurais mis un autre piloti là, pour empêcher ... etc." — "Tu sais, on aura une structure en bois laminé".

Ernest LETOURNEAU,
Rhétorique.

• • •

Vie collégiale 1955

Cours universitaire: P. Guy, préfet des études; P. Robillard, assistant-préfet des études, pour 84 élèves.

Classes de philosophie: P. Massé, philosophie; P. Ramaekers, français; P. Jolicoeur, bible; P. Robillard, physique; P. Barbin, biologie.

Rhétorique: P. Ramaekers, français; P. Roberge, latin; P. Jolicoeur, philosophie; P. Hardy, histoire; M. Paquin, anglais.

Belles-Lettres: P. Gaboury, français et latin; P. Dionne, mathématiques; P. Hardy, histoire; M. Paquin, anglais.

Philosophie spéciale: P. Cimon, philosophie et français; P. Hacault, latin; P. Rostaing, religion; M. Paquin, anglais.

Cours de grammaire: P. Fortier, préfet des études, pour 226 élèves.

Versification: P. J. Gendron, catéchisme, français et latin; P. Dionne, mathématiques; M. Paquin, anglais et histoire.

Méthode A: P. Lalonde, catéchisme, français et latin; P. Ouimet, histoire; P. Robillard, mathématiques; P. Barbin, sciences; M. Doiron, anglais.

Méthode B: P. Ouimet, français, latin et histoire; P. Lalonde, catéchisme; P. Barbin, sciences; F. Lamoureux, mathématiques; M. Doiron, anglais.

Syntaxe A: P. Surprenant, français et latin; P. Favreau, catéchisme; P. Robin, mathématiques; P. Barbin, sciences; M. Doiron, anglais; M. Moreau, histoire et géographie.

Syntaxe B: P. Robin, français, latin et mathématiques; P. Favreau, catéchisme; P. Barbin, sciences; M. Doiron, anglais; M. Moreau, histoire et géographie.

Eléments latins A: P. Pesant, catéchisme, français et latin; P. Barbin, sciences; M. Doiron, anglais; M. Moreau, histoire et géographie.

Eléments latins B: P. St-Martin, catéchisme, français et latin; P. Barbin, sciences; M. Doiron, anglais; M. Moreau, histoire et géographie.

Eléments français: M. Fontaine, français, mathématiques, histoire et géographie et sciences; P. Rostaing, catéchisme; M. Moreau, anglais.

Discipline: P. Valiquette, préfet; P. F. Gendron, sous-préfet; P. Lavallée et P. Roberge, surveillants de récréation.

Direction spirituelle: P. Rostaing, assisté des Pères Bernier, Favreau, Hardy et Hacault.

Chant: P. Gaboury, assisté du P. Robin.

Congrégation de la Ste Vierge: P. Rostaing.

J.E.C.: P. Hardy.

J.F.M. et Ciné-club: P. Guy.

Servants de messe: P. Surprenant.

Bibliothèque des élèves: PP. Surprenant et Cimon.

Pensionnaires	152
Externes	121
Demi-pensionnaires	12
Junioristes	25
Total des élèves	310



Le jeune garçon que l'on voit à gauche est un Bolivien de 14 ans, **Benedictos Ramirez Santosa**, qui a perdu les deux bras récemment dans un accident à La Paz, sa ville natale. Il prit l'avion pour Montréal, où on lui ajustera des bras artificiels. On le voit ici avec **Margaret Kelly**, hôtesse de l'Air des CPA, lors d'un arrêt de l'avion à Vancouver, au cours de la longue envolée de 10,000 milles. (CW)

Vol. 7 no 2 1er-9-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Le Frère Phaneuf parmi nous

Ce ne fut une surprise pour aucun ancien d'apercevoir la haute silhouette de celui qui enseigne le grade 9 à la Maison St-Joseph depuis 5 ans et qui s'embarquera bientôt pour Formose à titre de missionnaire.

Le Frère Phaneuf se plaisait au milieu de nous. Non content de passer avec nous en classe une partie de la journée, et au dortoir la nuit dernière, il profitait des congés pour grouper les plus vaillants de toutes les classes et les entraîner à divers travaux de propreté autour de la maison et sur la ferme. Il avait le don de stimuler les bonnes volontés et avec la perspective d'une excursion à Winnipeg, à Morden, ou ailleurs, qu'il faisait miroiter à nos yeux, il obtenait 50, 60, parfois 100 heures de travail.

Avant de faire ses adieux aux anciens, il a dit quelques mots de Formose, sa nouvelle mission, que je transcrirai ici en m'aidant de notes parues dans le bulletin mensuel "Missions St-Viateur".

"Taiwan, l'île des falaises, est mieux connue à l'extérieur sous le nom de Formose, la belle île, ainsi appelée au 16ème siècle par les explorateurs portugais. Elle est située dans l'ouest de l'océan Pacifique, à la hauteur du tropique du Cancer, à quelque 200 milles au nord des Philippines et à 700 milles environ de l'extrémité du Japon. Le détroit de Formose, large de 100 milles, sépare l'île de la Chine continentale, vis-à-vis la ville d'Amoy.

"Formose a une longueur de 240 milles et une largeur qui varie de 60 à 85 milles. Avec les îles adjacentes, y compris l'archipel des Pescadores, sa superficie est de 14,000 milles carrés, soit les deux tiers de l'étendue de la Nouvelle-Ecosse. Six rivières importantes sillonnent l'île; la principale, la rivière Sho-Shui, a un parcours de 114 milles.

"Les côtes sont très découpées et s'allongent sur une longueur de 1,062 milles. Une riche plaine s'étend le long de la côte ouest, vers la Chine; la côte est, face à l'océan Pacifique, est très escarpée, inaccessible par terre en plusieurs endroits. Une chaîne de montagnes court du nord au sud et divise l'île; plusieurs sommets dépassent les 10,000 pieds; le plus haut est le mont Yu ou Morrisson, de 14,720 pieds.

"L'île de Formose jouit d'un climat doux en hiver et chaud en été. La température moyenne y est de 73° Fahrenheit; en été, le thermomètre dépasse facilement 100° F. Le sol, riche et fertile, produit en abondance le riz, le sucre, les fruits tropicaux: ananas, bananes, papayas, mangos, etc. L'air est embaumé des parfums des fleurs les plus variées, qui s'épanouissent en toutes saisons dans ce jardin permanent qui a valu à l'île son nom: Formose, la belle. Mais, par sa situation dans une zone agitée du Pacifique, les tremblements de terre y sont fréquents, de même que les typhons, qui prennent naissance dans les mers du sud.

"La population de l'île, y compris les réfugiés du continent chinois, est de 8,750,000 habitants. La langue officielle est le 'mandarin'; mais on y parle le japonais, souvenir de soixante ans d'occupation par les Japonais, et plusieurs dialectes chinois. La capitale est Taipei, reliée à Keelung, son port de mer. Plus au sud se trouve Taichung, où les Clercs de St-Viateur sont arrivés il y a plus d'un an. Une excellente organisation de trains, d'autobus et d'avions circulent entre les principales villes; six compagnies d'aviation et plusieurs services de bateau relient Formose à Hong Kong, aux Philippines et au Japon.

"L'apostolat pour toute l'île est centralisé à Taipei, dans un 'Central catholique', organe de la hiérarchie. L'archidiocèse de la capitale compte 45 paroisses ou stations, avec 150 prêtres dont les séculiers chinois forment le tiers, et 75 religieuses dont près de la moitié sont chinoises. Les catholiques de Taipei sont au nombre de 9,000 environ; dans toute l'île, il y a près de 34,000 catholiques, servis par 535 missionnaires.

"Les Clercs de St-Viateur sont établis dans la ville de Taichung et ils viennent d'y ouvrir un 'High School' dans lequel enseignera le Frère Phaneuf."

Nous lui souhaitons autant de succès et de consolations qu'à la Maison St-Joseph.

Un ancien du F. Phaneuf

• • •

Impressions de retraite

Notre retraite a été prêchée cette année par M. l'abbé Lionel Bouvier, aumônier diocésain de l'Action catholique. Elle a duré deux jours pleins, ce qui, aux uns, a paru trop court et aux autres trop... Voici toutefois quelques impressions recueillies auprès des élèves du grade XI:

Une retraite au début de l'année est une chose indispensable pour des étudiants. Ça nous fait réfléchir, surtout après deux mois de vacances. La pensée de l'éternité s'est gravée en mon âme pour longtemps.

Gédéon M.

La manière du prédicateur m'a plu beaucoup. Il nous disait des faits arrivés au temps de Notre-Seigneur et aussi dans sa propre paroisse. Avec tous ces contes, comme on pourrait dire, les instructions passaient en un rien de temps.

Sylvio L.

Que ça fait du bien de réfléchir pendant quelques jours. Et aussi de méditer sur ses problèmes personnels. Peut-être sommes-nous sur une meilleure voie maintenant? N'oublions pas ce que le prédicateur a dit en terminant: "Maintenant que vous avez pris une résolution, les gars, tenez-la".

Antoine G.

Ce que j'ai trouvé d'intéressant chez le prédicateur, c'est qu'il commençait par une parabole qui nous plaçait dans une atmosphère favorable et nous servait en même temps d'exemple pour notre vie de tous les jours.

René L.

Rien de plus profitable que de scruter son âme et sa vie au cours d'une retraite. Très souvent le prédicateur nous répétait les paroles de Mgr Béliveau: "Estote parati". Ce qui nous fit réfléchir très profondément. Après chaque instruction, les élèves allaient à l'étude faire de pieuses lectures ou se promenaient dans la cour en priant et en méditant; d'autres se rendaient à la chapelle pour s'entretenir dans l'intimité avec le divin Maître.

Fernand R.

Ce qui m'a le plus frappé durant la retraite, c'est que le prédicateur a beaucoup parlé de la mort. Cela nous fait réfléchir sur notre conduite et nous aide à conserver l'état de grâce.

Donald C.

La méditation des mystères douloureux m'a grandement impressionné. On aurait dit un film qui se déroulait sous nos yeux. La Mère de Jésus devient notre Mère... Marie se console de la mort de son divin Fils à la pensée que cette mort assure la rédemption des nombreux enfants que Jésus vient de lui donner.

Roland L.

Depuis la retraite, je médite plus facilement sur les mystères douloureux en récitant mon chapelet. Agonie: choix parfois douloureux d'une carrière; flagellation: amour du mépris et des injures; couronnement d'épines: horreur du respect humain; portement de la croix: résignation dans l'épreuve; mort de Jésus: offrande volontaire à Dieu de ma vie.

Gilbert H.

Ce qui m'a le plus frappé durant la retraite, c'est la pensée du ciel et de l'éternité, ainsi que la nécessité de vivre constamment en état de grâce.

Eusèbe L. et Roger M.

• • •

Le 3 septembre, nous avons, pour la première fois, vénéré la relique de saint Pie X. Daigne le pape de la communion fréquente, même pour les enfants, nous inspirer à tous un grand amour de l'Eucharistie.

Une princesse africaine entre au couvent

KILLESHANDRA — La princesse Ifedma, âgée de 24 ans, dont le père règne sur plus d'un million de sujets au Nigéria, vient d'entrer au couvent des religieuses du St-Rosaire, à Killeshandra (Irlande).

Auparavant, la princesse étudiait la médecine à Dublin. Au jour de sa profession, son père fit célébrer une messe solennelle et procéda à la pose de la première pierre d'une église qui doit commémorer cet événement.



C'est de nouveau l'automne ... on brûle les feuilles mortes en humant avec plaisir le parfum qui s'en dégage. Les nuits sont plus fraîches. Pour madame, cette saison veut dire un ménage d'automne. J'espère que les suggestions suivantes allégeront cette tâche.

Conseils aux ménagères

Pour éviter que la poussière se répande lorsque vous videz le sac d'un aspirateur, étendez quelques feuilles sèches de journal sur le plancher. Couvrez-les de feuilles humides. La poussière se collera alors sur la surface mouillée tandis qu'avec le papier sec vous pourrez envelopper le tout solidement.

La cire s'étend plus facilement et plus vite si vous vous servez d'une éponge plutôt que d'un linge pour cette besogne.

Taches

Pour enlever les taches qui adhèrent aux fissures légères faites dans les tasses, faites une pâte d'eau et de bicarbonate de soude et laissez tremper de 5 à 10 minutes. Lavez ensuite. Répétez au besoin.

La température des oeufs

Pour séparer les blancs et les jaunes d'oeufs plus facilement, gardez-les à la température de votre glacière. Il est plus facile de fouetter les blancs d'oeufs et d'en augmenter le volume quand ils sont à la température de la chambre. Sortez donc les oeufs de la glacière et attendez avant de battre les blancs.

Charchez-vous quelque chose de nouveau pour le repas de la famille? . . Voici une recette qui vous plaira.

Pâtés de viande à la crème sure

Mélangez et laissez dans le bol pour cinq minutes:

1	oeuf		tes de pain
1	tasse de lait		très fines
1	c. à thé de sel	1	à 2 c. à table d'oignons
¼	c. à thé de poivre	½	c. à thé d'Accent (au choix)
1	tasse de miet-		

Ajoutez une livre de viande hachée — du boeuf, du veau ou un mélange comprenant du porc, et mélangez bien.

Faites fondre 2 c. à table de graisse dans une poêle. Faites cuire légèrement 1 c. à table de la viande, la retournant sur tous les côtés. L'enlever quand elle brunira. Videz la graisse chaude dans un bol. Ajoutez-y 2 c. à table de farine et ½ c. à thé de sel. Faites chauffer 1 boîte de tomates (28 onces) dans la poêle. Ajoutez-y la graisse chaude en brassant bien. Ajoutez les boules de viande et laissez-les mijoter, recouvertes, pendant une demi-heure. Ajoutez la tasse de crème sure et aussi (au choix) une tasse d'olives hachées un peu. Faites chauffer le tout tranquillement. Servez sur du riz ou avec des pommes de terre pilées.

Repas chauds pour journées froides

Quand le temps se refroidit, il faut des repas chauds. Au Hydro, vous trouverez un stock complet de poêles électriques Westinghouse, Moffat, General Electric et Leonard. Tous ces appareils sont équipés de dispositifs qui sauvent du temps et de l'effort, tels que les éléments super-rapides, commutateurs à chaleur variable, fabrication conservatrice de chaleur, régleur automatique du four. Faire la cuisine à l'électricité, c'est une merveille. Vous pouvez acheter à termes. Visitez dès maintenant les salles de montre de votre Hydro.

C'est tout pour le moment. Je vous reviendrai encore en novembre, mais si vous avez des problèmes de ménage, envoyez-moi un mot et je serai heureuse de vous aider. Adresse: Manitoba Power Commission, 1075, avenue Portage, Winnipeg. Au revoir.



ECONOMISTE DE VOTRE HYDRO

CARNET DE L'Institut Collégial

RESPONSABLES — Norma Tétreault, Claire Chénier, Joanne L'Heureux, Monique Boily, Marie Benoist, Louise Dufresne et Florence Dubreuil.

A la mémoire de S. Exc. Mgr Béliveau

Le deuil qui frappe le diocèse de St-Boniface trouve un écho dans tous les coeurs bien nés. Il atteint d'une manière toute spéciale les écoliers car S. Exc. Mgr Arthur Béliveau fut toujours un champion des droits scolaires au Manitoba. Ce deuil nous touche aussi très sensiblement, nous, les élèves de l'Institut, car notre bien-aimé archevêque avait souvent eu, à l'égard de notre école, des bienveillances toutes paternelles.

Cela datait de loin puisque Monseigneur avait été l'un des premiers chapelains ici. Sa fidélité à venir donner ses cours de catéchisme est restée en quelque sorte légendaire. Chaque année, pour encourager les élèves dans l'étude de cette Science des sciences, il donnait à l'élève qui était proclamée Reine de mai une médaille d'or frappée de son propre sceau.

Les lourdes occupations et les nombreux soucis de l'épiscopat ne l'empêchèrent jamais d'assister aux réceptions et aux réunions diverses à l'Institut. Il se faisait un devoir de nous encourager par sa présence autant que par ses bonnes paroles.

Des voix plus autorisées que les nôtres diront la part prise par Mgr Béliveau dans la fondation de l'Association d'Education. Nous aimons à nous le représenter donnant ses directives à tous les pères de famille de la province. Elle nous semble arriver jusqu'à nous et nous pénétrer, la profonde conviction que traduisaient ces paroles: "Nous ne pouvons... renoncer à la langue française... Nous avons le droit, le devoir de la parler... le droit, également de l'enseigner..."

Des liens de famille nous unissaient, pour ainsi dire, à S. Exc. Mgr Béliveau puisque deux de ses nièces, les Rév. Srs Arthur-Marie et M.-Charles-Auguste, comptent parmi nos dévouées institutrices, la première ayant passé 21 ans à l'Institut, dont douze comme directrice, et la seconde s'y dépensant depuis 23 ans déjà. A l'une et à l'autre, comme à tous les parents de Mgr Béliveau, nous désirons, par l'entremise du "Carnet", notre organe officiel en quelque sorte, offrir nos très sincères condoléances.

Marie BENOIST et
Thérèse L'ARRIVEE

• • •

La rentrée ... Impressions des grandes

(XIIe année Com.)

Me voici au premier matin d'une nouvelle année scolaire — de celle qui doit m'acheminer à ma graduation. Que de fois, dans mon enfance, ai-je rêvé à cette dernière année! Lorsque j'étais une commençante, je croyais que ça devait être un bonheur parfait d'être au grade XII. Mais maintenant que je commence cette dernière année, je voudrais être encore à cet âge d'illusion et de gaieté. Cependant, cette dernière année m'offre aussi quelque satisfaction. Je pourrai enfin réaliser mes rêves, mes idéals.

Claire CHENIER

J'ai toujours attendu le premier jour de classe avec une grande joie, mais cette année, il s'y mêle aussi un peu de tristesse. C'est ma dernière année, et en rentrant à l'école, je me suis arrêtée pour songer à un avenir très prochain. Je prendrai bientôt ma place dans le monde.

Cette pensée en tête, j'ai résolu de faire de ma douzième année, la plus belle, la plus fructueuse, la plus intéressante de ma vie d'étudiante.

Anita ARSENAULT

J'étais toute contente de pouvoir poursuivre mes études... surtout dans une école nouvelle. Mais que ce fut difficile! J'étais toute perdue dans ce grand couvent: maîtresses, classes, élèves, programmes, tout, enfin m'était inconnu. Il me fallait faire connaissance avec celle-ci, celle-là. Heureusement, professeurs et compagnes ont été d'une amabilité exquise; j'ai emboîté le pas et maintenant tout va comme par enchantement!

Corinne CHARTIER

"Bravo! Nous sommes heureuses que vous ayez opté pour une troisième année de commerce! Vous verrez comme ce sera intéressant, et surtout excessivement pratique!" C'est ce que me disait mon ancienne maîtresse, à la rentrée des classes.

J'étais si émue de songer qu'en effet, ce serait ma dernière année comme étudiante, que je n'ai pu répondre à une si aimable bienvenue.

Emma BOURRIER

J'avais hâte de commencer l'école cette année, de revoir mes amies et mes maîtresses parce que le terme de mes années scolaires va bientôt arriver. Vraiment, je n'ai pas hâte de quitter l'école où — nous l'entendons dire si souvent — se passent nos meilleurs jours. J'ai commencé cette année avec la résolution de faire de mon mieux.

Marguerite SHUMSKI

• • •

Coup d'oeil sur notre école

C'est tout un monde que notre école! Oh! sans doute, vous la connaissez de l'extérieur, vous savez quels édifices imposants sont l'Académie St-Joseph et l'Ecole Marion. Mais la vie qui l'anime quand l'année scolaire est en cours, la soupçonnez-vous?

Pour vous en donner une idée, nous avons cru que rien ne serait plus éloquent que la voix des chiffres. Voici donc quelques statistiques sur notre école pour l'année qui commence:

Le cours académique comprend 93 élèves dans les grades XII, XI et X. Les religieuses titulaires de ces classes sont respectivement Sr M.-Thérèse-Joséphine, Sr M.-Anna-Josèphe et Sr M.-Louise-Gabrielle. Les trois mêmes grades, au cours commercial, sont enseignés par Sr Marie-Bibiane, Sr M.-Edmond de l'Eucharistie et Sr M.-Angèle-Thérèse; on y compte un total de 83 élèves. Les élèves de IXe, VIIIe et VIIe années, occupant 8 classes et se chiffrant à 282, ont pour maîtresses: Sr Marie-Albéric, Sr M.-Charles-Auguste, Sr M.-Emélie des Anges, Sr M.-Jean de Rome, Sr Françoise de Marie, Sr M.-Léon de la Croix, Sr M.-Eugène-Avila et Mme M.-J. Fisette.

L'Ecole Marion est tout un petit monde à elle seule. Elle abrite nos benjamines des grades I à VI. Il y a 5 classes de commençantes, en tout 152 petites ayant pour institutrices: Sr Albert de Marie, Mlles Y. Jodin et C. Boily, Mmes L. Baril et M.-J. Bourrier. En 2ème année, 122 élèves se partagent les 4 classes de Mlles L. Hamonic, R. Georges, M. Bergeron et A. Auger. De même 4 classes sont nécessaires pour les 138 fillettes de 3ème année; leurs maîtresses sont Sr M.-Joseph-Arthur, Mme Ronceray, Mlles C. Lemoine et P. Cormier. Il y a 3 classes, 127 élèves, en 4ème année; Sr M.-Agathe des Anges, Mlles F.-A. Cormier et L. Dubreuil en sont les titulaires; Mlle C. Dumas a des élèves des 4ème et 5ème années ensemble dans une même classe. Sr M.-Alice-Emma, Mme Y. Bélanger et Mlle L. Lavoie se partagent le reste de 116 élèves de 5ème année. Sr Marthe du Rosaire et Sr M.-Rose des Anges, ainsi que Mlle E. Dufault, se dévouent dans trois autres classes auprès de 83 filles de 6ème année et 12 de 7ème année que l'Académie ne pouvait héberger.

Ajoutez aux noms de celles qui se dévouent pour nous Sr M.-Louis des Anges, directrice de l'Institut, Sr Maria-Célina, directrice de l'école Marion, Sr Marie-Anne-Thérèse, secrétaire, Sr M.-Jean-Augustin, cours supplémentaires, Sr M.-Alice de Jésus et Sr Eva-Marie, à l'Enseignement ménager, Sr Marie du St-Esprit, maîtresse de chant pour les deux écoles, Sr Marie-Diomède, Sr M.-Henri de Jésus, Sr M.-Ovide du Sacré-Coeur et Sr Marie-Léon, qui prêtent leur concours régulier à l'une ou l'autre classe, et Sr M.-Gabriel-Archange, bibliothécaire.

Et nous n'avons parlé ici que de classes! Que d'autres religieuses sont à notre service pour la surveillance, l'étude, le magasin d'objets classiques, etc. N'est-ce pas que c'est tout un monde que notre école?

J.R. et T.G. (no 19)

• • •

Chez nos "Marionnettes"

La rentrée ... Impressions des petites

(classe no 3, Ecole Marion)

Lorsque le jour de la rentrée arriva, j'étais contente; ceci bouleversait un peu la vie monotone de chaque jour. J'étais un peu inquiète parce qu'il y avait une maîtresse dont je ne connaissais pas le caractère et qui enseignait le grade VI. Arrivée à l'école, je fus agréablement surprise de retrouver mon ancienne amie, Maria Hepner, qui restait à St-Vital. Mais lorsque je vis ma maîtresse, je fus transportée de joie! C'était la première maîtresse que j'avais eue à l'école Marion: Sr M.-Rose des Anges.

Marie-Thérèse BOILY

Je suis très contente d'être revenue à l'école car je devenais fatiguée de ne rien faire pendant ces longues vacances. J'ai un peu de peine de ne pas être dans la classe de mon amie, mais je suis certaine que je vais rencontrer de nouvelles amies avec lesquelles j'aurai beaucoup de plaisir.

Madeleine CORBEIL

La cour de l'école est joyeuse car elle a retrouvé sa vie. Des élèves impatientées attendent avec hâte que les grandes portes ouvrent. D'autres sont peinées car elles n'ont pas passé de grade. Il y en a qui regardent les nouvelles maîtresses d'un air interrogateur.

Léonne GOSSELIN

Les petites "Marionnettes" de 6 ans lancent des cris de terreur et pleurnichent beaucoup, mais dans quelques jours, elles n'auront plus peur.

Rita LANOIX

La rentrée offre toujours des surprises. C'était la première fois qu'elle me causait une pareille impression: tant de petit monde courait, marchait et sautait! Plus de cinquante papas et mamans étaient présents.

Diane LE MARBRE

Que j'étais contente en apprenant que j'étais dans la même classe que mes trois grandes amies de l'an dernier. Je ne pensais plus aux vacances, mais à la bonne année scolaire que j'allais faire avec l'excellente maîtresse que j'ai.

Rose-Marie SOULODRE

Au fond de la cour, un groupe d'écolières a déjà organisé des jeux tandis que les plus jeunes gambadent joyeusement. Quelques nouvelles venues sont inquiètes, elles ne savent pas si elles vont être dans le grade promis...

Bernadette JOLICOEUR

Je n'étais pas bien contente de voir que l'école recommençait parce qu'il fallait que je revienne de mon voyage à la campagne où j'avais eu bien du plaisir avec les animaux.

Gisèle DUPUIS

Le premier jour, j'ai beaucoup observé les différents visages. Quelques-uns étaient tristes; d'autres avaient de la joie débordante; d'autres enfin avaient d'amers regrets.

Louise LAPLUME

• • •

Concours

(ouvert à toutes les élèves abonnées à "La Liberté")

Catégorie A (pour les élèves des Xe, XIe et XIIe années):

1. Relatez un fait que vous trouvez digne d'admiration dans la vie de Mgr Béliveau.
2. Résumez en quelques lignes la pensée développée dans l'éditorial de "La Liberté" de cette semaine.

Catégorie B (pour les élèves des VIIe, VIIIe et IXe années):

1. Citez une parole de Mgr Béliveau qui nous a vivement frappées.
2. Dans l'article "Coup d'oeil sur notre école", on parle des maîtresses "titulaires". Que veut dire ce terme dans ce cas? Combien y a-t-il de religieuses titulaires de classes dans l'école? et combien d'institutrices séculières?

Catégorie C (pour les élèves des IVe, Ve et VIe années):

1. D'après le "Carnet" d'aujourd'hui, combien y a-t-il d'élèves à l'école Marion? A l'Académie?
2. Racontez quelque chose de drôle qui s'est passé dans votre classe ou chez vous; ou encore, dites une réponse drôle qui a été donnée à une question de votre maîtresse à l'école.

Remettez votre concours à votre institutrice le lundi ou le mardi après qu'a paru "Le Carnet de l'Institut". Une des responsables du "Carnet" les recueillera alors. Les meilleures réponses seront publiées dans le prochain "Carnet" et... N.-B... Soeur directrice offre un prix à la gagante de chaque catégorie.. Sera-ce vous? Pourquoi pas?

Monique BOILY (no 23)

M. et Mme J.-L. Légaré ont célébré leurs noces d'or à St-Brieux, Sask.

ST-BRIEUX — M. et Mme Jean-Louis Légaré ont fêté leur 50ème anniversaire de mariage le mardi 20 septembre. A la messe qui eut lieu à 10 h., ils avaient les mêmes garçon et fille d'honneur d'il y a 50 ans: M. Alfred Légaré, de Winnipeg, et Mme Bremner, de St-Louis, frère et soeur respectivement de M. et Mme J.-L. Légaré. Leurs quatre fils et cinq filles et leurs familles étaient tous présents: M. et Mme J. Légaré, de Trail, C.B., M. et Mme Henri Légaré, de Lac Lenore, M. et Mme Théodée Légaré, de Kermaria, M. Albert Légaré, à la maison, M. et Mme Hanson (Marie-Anne), de Victoria, C.B., Mme P. Blandin (Delima), de St-Brieux, M. et Mme Alfred Gould (Cécile), de Victoria, C.B., M. et Mme Howard Bronson (Marguerite), de Melfort, et M. et Mme Maurice Blandin (Thérèse), de St-Brieux, ainsi que 34 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Un somptueux dîner fut servi chez les jubilaires à environ 80 invités. La soirée eut lieu à la salle paroissiale où les nombreux parents et amis vinrent offrir leurs félicitations aux heureux jubilaires.

Ça et là

Le R. P. B. Boulet, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., a prêché une retraite au couvent pour les élèves des grades supérieurs.

M. Roch Moreau et son fils, de Yakima, Wash., ont passé un séjour en visite chez leurs parents, les familles Thomas et Médard Lefebvre. Il y avait 31 ans qu'ils n'étaient pas revenus à St-Brieux.

M. et Mme Maurice Faurit, de Saskatoon, étaient en visite chez leur père, M. Sabin Faurit.

M. et Mme Thomas Mainprize (Thérèse Faurit) et leur bébé Nadine sont aussi venus visiter leur père et grand-père, M. Sabin Faurit, et leurs nombreux amis avant leur départ pour l'Allemagne où M. Mainprize, qui fait partie de l'Armée canadienne, va être stationné pour deux ans.

M. et Mme Maurice Blandin sont de retour à St-Brieux après avoir passé environ un an à Victoria, C.B.

Mlle Vivianne DeGoesbriand, de Saskatoon, a passé son congé de deux semaines chez ses parents, M. et Mme A. DeGoesbriand.

M. Bernard Vandall a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme W. Vandall, avant de reprendre ses études à l'université de Saskatoon.

La Rév. Sr Marie de Lorette, institutrice à l'école du village, a perdu sa mère et son père de Végreville, Alta, dans l'espace de deux semaines tout dernièrement.

Le jeune Christian Petit, fils de M. et Mme Alfred Petit, fut frappé par une automobile le samedi 10 septembre. Il fut conduit d'urgence à l'hôpital Lady Minto de Melfort où il a fait un séjour de dix jours.

Mme F. Thebaud, sr, a été conduite à ce même hôpital, le mercredi 21 septembre.

Bellegarde

Mme Pierre Gonty, de Virden, était en visite chez M. et Mme Prosper Perreaux.

M. et Mme Pierson, de Transcona, étaient en visite chez des amis, dernièrement.

M. l'abbé P.-E. Béchard, accompagné de Gabriel Sylvestre, M. et Mme David Poirier et Mme Henri Copet, sont partis pour un voyage à Montréal et autres endroits de l'Est.

M. et Mme Stanislas Paulhus, Mmes Gabriel Sylvestre et Ubaldine Sylvestre, MM. et Mmes Albert George et Louis Moreau ont été visiter M. et Mme Filteau à Dumas.

MM. et Mmes Alphonse et André Aimé et Mme Lisa George se sont rendus à St-Boniface assister aux funérailles de M. Emile Carbotte, décédé le 17 septembre.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Emile George et William Real, jr.

Mme Eugène Lalonde de St-Victor, est décédée le 23 sept.

ST-VICTOR — Mme Eugène Lalonde (née Mélina Gaudry) est décédée le jeudi 23 septembre à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina après une courte maladie. Cette nouvelle a jeté tout St-Victor dans le deuil, car la défunte, qui résidait ici depuis 40 ans, était bien connue et estimée hautement de tous.

Va-et-vient

Mlle Doreen Balcaen, garde-malade graduée de l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg, a passé quelques jours chez M. et Mme J.-D. Lalonde, vers la mi-septembre. M. Roger Lalonde l'a reconduite à Régina, d'où elle est partie pour l'université de la Saskatchewan, à Saskatoon, où elle poursuivra ses études d'infirmière.

Mlles Carmelle et Raymonde Beaubien, toutes deux employées de la Banque Toronto-Dominion, celle-ci à Calgary, celle-là à Wolseley, étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme Lorenzo Beaubien, dernièrement.

M. Laurent Collin est allé à Saskatoon pour affaires, le 17 septembre.

Etaient de passage à Régina, cette semaine: M. Eugène Lalonde, M. et Mme Léo Laberge, M. Jean-Louis Klyne, M. et Mme J.-D. Lalonde et Mme Philippe-J. Lemieux.

Quarante Heures

La journée eucharistique de St-Victor a eu lieu le 18 septembre. M. l'abbé Roger Lemieux, de Gravelbourg, a fait le ministère à cette occasion. L'adoration s'est faite assidûment et les divers offices ont été bien suivis.

M. Samuel-P. Raymond, d'Arborfield, qui est décédé accidentellement lorsque l'avion qu'il pilotait s'écrasa près de Gull Lake, Sask. Le défunt, qui était à l'emploi de la compagnie Anglo-American Oil, laisse son père, M. R. Raymond, et 2 frères, Lucien et Rodolphe.

M. Wilfrid Langevin, de Lintlaw, est décédé à 75 ans

LINTLAW — M. Wilfrid Langevin, pionnier de Ponteix et résident de Lintlaw depuis 25 ans, est décédé à Saskatoon le dimanche 4 septembre. Il était âgé de 75 ans.

M. Langevin naquit à St-Polycarpe, P.Q. En 1902, il épousa Mlle Clara Pharand. De ce mariage naquirent 11 enfants, dont 8 vivants. Parmi ses enfants, ont assisté aux funérailles: MM. et Mmes Léo Langevin et John Murrison (Florence), de Lintlaw, M. et Mme Ephrem Langevin, de Ponteix, M. et Mme Adrien Côté (Ida), de Périgord, M. et Mme Philippe LaRose (Florida), de Domremy, M. et Mme Raymond Lenzen (Eveline), de Hazel Dell, M. et Mme Eloi Langevin, de Carillon, P.Q., ainsi que M. et Mme Gracent Eidt (Laura), de Detroit, Mich., ne purent y assister.

Le R. P. Jos. Kucharcyk, O.M.I., officiait au service.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

M. Langevin laisse dans le deuil, outre son épouse et ses 8 enfants, 36 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.



Debden

Baptêmes

Le 14 septembre: Gérald-Eustache-Emile, fils de M. et Mme Emile Lajeunesse, né le 7 août. Parrain et marraine, M. et Mme Eustache Poirier, grands-parents de l'enfant.

Le 16 septembre: Marcella-Marie, fille de M. et Mme Marcel Lukan, née le 9 août. Parrain et marraine, M. et Mme Henry Lukan, grands-parents de l'enfant.

Le 28 septembre: Joanne-Marie, fille de M. et Mme Théodore Croteau, née le 17 août. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Croteau.

Va-et-vient

MM. et Mmes Irénée Martel et Wilfrid Sévigny, Mme Alphonse Sévigny, de Lowell, Mass., M. et Mme Gustave Sévigny, de St-Jean, P.Q., MM. et Mmes Ernest Sévigny et Alcide Bonneville, de Ponteix, étaient tous de passage pour quelques jours chez MM. et Mmes Willie Sévigny et Ovila Bélair, ainsi que chez M. et Mme Albert Thibeault.

M. et Mme Raymond Sévigny, et leur nièce, Mlle Pierre Paquette, de Port Alberni, étaient de passage parmi nous dernièrement. Mlle Paquette est la soeur de M. Daniel Paquette et de Mme Laurent Bujold qu'elle alla visiter à Cold Lake.

Les Rév. Srs Thérèse-Agnès et Gérard du Sauveur étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Bilodeau, et chez leurs frère et belle-soeur, MM. et Mmes Léo, Roland, Wilfrid, Henri-Paul et Roger Fortier, ainsi que chez leurs oncles et tantes, cousins et cousines. Elles étaient accompagnées du R. P. Gérard Fortier, O.M.I.

Mme Isidore Orieux et sa fille, Aline, de Léoville, étaient de passage à Debden, dernièrement.

M. et Mme Georges Brunet et leurs enfants, de Big River, et Mlle Simone Brunet, de Prince-Albert, visitèrent M. et Mme Alfred Brunet.

Mme Alfred Goulet et quatre de ses enfants, Rose-Hélène, Gérald, Simon et Luc, séminariste, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Philippe Pouliot. Ils étaient accompagnés de M. l'abbé Roland Gaudet, de Prince-Albert.

M. et Mme Magnus Peterson (Paula Savard) et leurs enfants, Vivian, Marvin et Richard, de Victoria, C.B., étaient de passage chez M. et Mme Pierre Savard.

M. le curé nous quittait le 4 septembre pour un voyage de trois semaines dans l'Est où il visitera sa famille. Il est maintenant remplacé par le R. P. Paquette, O.M.I.

Mlles Murielle Couture et Paulette Lamy nous quittaient le 29 août pour aller prendre des cours de gardes-malades à Régina.

Mlles Lumina et Alma Cyr allèrent passer quelques jours à Winnipeg, avec leur cousin, M. J.-A. Bernard.

M. Wilfrid Chrétien, de Grand-Prairie, est venu passer quelques jours chez son frère, Omer.

Mme Lucianna Lajeunesse, accompagnée de Mme Léontine Labrecque, Agathe Blais et Mme Robert Laitres, firent un voyage à Saskatoon et Rosetown.

Mlle Rita Bujold nous a quittés le 1er septembre pour le noviciat des Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception, à St. John, N.-B. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle vie.

Mme Eugène Durette est revenue chez elle après un séjour de deux mois dans l'Est, où elle visita sa famille.

Mlles Yvette et Claire Lehouillier nous ont quittés pour aller au couvent de Duck Lake.

La Rév. Sr Ste-Claire nous a quittés ayant été nommée supérieure à South Makwa. Elle est remplacée par la Rév. Sr Ste-Lucina. La Rév. Sr St-Philippe est remplacée par la Rév. Sr St-Azelme.

Le R. P. B. Boulet, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., est venu prêcher une retraite à une cinquantaine d'enfants des grades IX, X, XI et XII.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., de Meadow Lake, est venu avec son organiste, Mme Weber, voir notre orgue afin de s'en procurer un semblable.

Le R. P. Doherty, S.J., est venu donner une conférence aux élèves et aux maitresses, sur la Croisade Eucharistique.

Pique-niques

Le dimanche 31 juillet eut lieu le pique-nique des Chevaliers de Colomb. La somme de $774.80 fut réalisée.

Le dimanche 7 août eut lieu le pique-nique du "Snow Blow Club" de Wenakena. La somme de $83.00 fut obtenue.

Le lundi 15 août eut lieu le pique-nique du Club sportif de Debden. La somme de $125.00 fut réalisée. Ces profits serviront pour l'aménagement de notre patinoire couverte.

Les Chevaliers de Colomb organisèrent un bingo le dimanche 28 août, afin d'aider à la construction de la patinoire. Les gagnants des prix de bingo furent: M. Pamphile Bujold, Mlle Caroline Abel, Mme Paul Demers, Mme Alfred Lavoie, M. Médard Demers, M. Laurent Labrecque, Mme Willie Duret, M. Carl Demburg et Mme J. Laventure. Des billets de loterie ont été vendus et ont rapporté la somme de $160.00. C'est M. Henri Chrétien qui a gagné le porc offert par M. Ovila Leclerc.

Malades

M. Hubert Fréchette, Mlle Rita Charpentier et M. Philippe Lamy furent hospitalisés dernièrement. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Avis

Nous invitons les paroissiens de Debden à faire parvenir toutes les nouvelles d'intérêt général à Raymonde Ruel, correspondante de ce journal dans notre paroisse.

— Quoi de plus grand que de former les âmes et de régler les moeurs des jeunes gens: certes, il n'est pas de peintre, de sculpteur ou d'artiste analogue qui soit, à mon avis, plus excellent que le maître habile à former les âmes des jeunes gens.

S. Jean CHRYSOSTOME.



M. et Mme Lloyd A. Clark.

Mariages Brodeur-Hammand et Clark-Forcier bénis à Saskatoon

SASKATOON — Le samedi 17 septembre, en l'église des SS. Martyrs Canadiens de Saskatoon, M. l'abbé O. Lacroix, curé, unissait en mariage Mlle Isabelle Forcier, fille de Mme J. Forcier, avec M. Lloyd A. Clark, fils de M. et Mme C. W. Clark, de North Battleford.

La mariée, accompagnée de son frère, portait une robe de nylon brodé entièrement avec un fil de soie, sur jupe de satin. Son court voile était retenu par un bandeau brodé de perles. Elle tenait une cascade de chrysanthèmes nains blancs et de stéphanotis. Elle portait un collier de perles, cadeau du marié. Elle est une ancienne institutrice aux écoles séparées, à Saskatoon.

La fille d'honneur, Mlle Léa Forcier, soeur de la mariée, portait une robe de nylon mauve brodé d'un fil de soie. Sa coiffure consistait d'un bandeau de même teinte; elle tenait un bouquet de chrysanthèmes nains jaunes. La dame d'honneur, Mme Les Guthrie, soeur du marié, de North Battleford, portait une robe de nylon turquoise brodé de perles. Elle avait un bandeau de même teinte et un bouquet de chrysanthèmes nains jaunes.

La bouquetière, Clara Forcier, nièce de la mariée, portait une robe de nylon jaune et un bouquet de chrysanthèmes nains mauves.

Le marié était accompagné de M. Ken Amthor et MM. Gérard Forcier et Clarence Iverson plaçaient les invités.

L'organiste et soliste fut Mlle Germaine Goetz, de Saskatoon.

Un banquet réunissant 80 personnes eut lieu à l'auditorium de la cathédrale St-Paul. M. Georges Blouin proposa le toast à la mariée. Mlle Viviane Assié tenait le registre.

M. et Mme Clark résideront à Montréal où M. Clark finira ses études à l'université McGill pour obtenir son doctorat.

Brodeur-Hammand

Au début de septembre, M. l'abbé O. Lacroix bénissait le mariage de Mlle Liliane-Marie Hammand avec M. A.-J. Brodeur.

Après une réception aux "Bamboo Gardens", les mariés partirent en voyage à Banff. A leur retour, ils s'établiront à Kerrobert.

On remarquait des invités de Prince-Albert, Blaine Lake, Domremy, Duck Lake, Prud'homme et St-Boniface.

Funérailles

Le mercredi 7 septembre eurent lieu, en l'église des SS. Martyrs Canadiens, les funérailles de Mme Céline Blanchard, âgée de 91 ans, anciennement de Duck Lake. Le célébrant fut M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch. L'assistaient, comme diacre, M. l'abbé O. Lacroix et, comme sous-diacre, M. l'abbé Jean Papen.

Au choeur de chant, M. l'abbé D. R. MacGillivray dirigeait la chorale: Mlle Simone Minville était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. F. Paquette, R. Beaulac, Paul Sirois, E. Marcotte, P. Benjamin et A. Couture.

Assemblée

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens ont repris leur travail avec zèle et enthousiasme. La première assemblée de l'automne eut lieu au presbytère, le dimanche 18 septembre, sous la direction de la nouvelle présidente, Mme Arthur Couture. Les autres membres de l'exécutif, Mme I. Préfontaine, vice-présidente, Mme F. Altrogge, secrétaire, Mme R. Marcotte, trésorière, y assistaient, ainsi qu'un bon nombre de dames.

Chaque cercle avait la responsabilité de se choisir une capitaine avant la prochaine assemblée, le 2 octobre, afin de préparer et d'organiser diverses activités pour l'hiver.

M. l'abbé O. Lacroix, directeur, adressa la parole aux dames.

Naissances

Bernard-Joseph, fils de M. et Mme Roland Hounget (née Lina Cadrain).

Joseph-Albert-Denis, fils de M. et Mme Roger Sirois (née Jeanne Carpentier).

Guy-Paul, fils de M. et Mme Ernest Bourgault (née Gilberte Chatelain).

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades, Mme A. Saucier et F. Paquette, qui ont été hospitalisés à l'hôpital St-Paul pour quelque temps.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Masson est de retour parmi les nôtres après un long séjour à Vancouver.

S. Exc. Mgr M. Baudoux visitait des amis à Saskatoon, entre autres les familles E. Marcotte et A. Altrogge.

Mlle Berthe Baril, arrivée d'un long voyage en Orient, était de passage à Sasktoon, chez des parents et amis.

M. Oneil Loiselle et ses deux filles, Alma et Jacqueline, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis où ils visitèrent Mme Marie-Louise Grenier.

Mlle Léa Forcier, institutrice chez les Filles de la Providence, à Prud'homme, passa la fin de semaine avec sa mère, Mme G. Forcier.

Assemblées de la LFC de Périgord chez Mmes E. Bernier et E. Martin

PERIGORD — L'assemblée mensuelle du mois d'août eut lieu chez Mme Eugène Bernier, le 17 août. 8 membres étaient présents. L'on nomma ensuite une dame pour voir aux fleurs des autels de notre église et au blanchissage des nappes d'autel. Mme Zénon Dubé fut nommée à cette charge. Ensuite, une date fut fixée pour le nettoyage de la salle paroissiale. 10 dames participèrent à ce travail.

Puis, l'on discuta sur la question du bazar paroissial annuel qui aura lieu le dimanche 2 octobre. Pour la rafle du bazar, les dames décidèrent de donner une paire de draps de finette comme 2ème prix, un grand plat à gâteau en pyrex comme 5ème prix et une boite de 50 cigarettes comme 6ème prix. Le 1er prix est un service de vaisselle de 24 morceaux donné par la paroisse.

Les autres prix de la rafle ont été recueillis par la présidente de la Ligue. Le 3ème prix est une paire de serviettes de bain, donnée par M. Z. Dubé; le 4ème prix, une bouteille de lotion, donnée par M. Frank Lecorre.

Les dames ont acheté 23 verges de coton pour confectionner des articles de couture qui seront vendus le soir du bazar.

L'hôtesse, Mme Eugène Bernier, servit un délicieux goûter.

• • •

L'assemblée mensuelle du mois de septembre eut lieu chez Mme Emile Martin. 7 membres et une visiteuse étaient présents.

Après la prière d'ouverture, les derniers détails du bazar annuel du dimanche 2 octobre furent mis au point. Il y aura un souper à la volaille servi à partir de 6 h. Des billets pour ce souper seront vendus à l'avance et donneront droit également à un tirage de prix d'entrée, don de M. Edouard Bernier. Le tirage aura lieu après le souper.

Différents comités furent nommés pour prendre charge de tous les jeux (bingo, roue de fortune, cartes de chance, pêche, etc.) et du comptoir du bazar.

La réunion terminée, notre hôtesse, Mme Emile Martin, nous servit un délicieux goûter.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Roland Bossé, le mercredi 19 octobre, à 7 h. p.m.

Mme Joseph Bernatchez est décédée à Zenon Park à l'âge de 87 ans

ZENON PARK — Le vendredi 2 septembre s'éteignait doucement munie des secours de la religion, Mme Joseph Bernatchez, âgée de 87 ans. Son service fut chanté le lundi matin 5 septembre, dans l'église de Notre-Dame de la Nativité, par M. l'abbé Armand Arès, curé, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par un petit-fils de la défunte, Jean Bernatchez. Les porteurs étaient quatre fils de la défunte, Joseph, Omer, Octave et Edmond, et ses deux petits-fils, Augustin et Pierre Bernatchez.

Née à Mont St-Pierre, comté de Gaspé, P.Q., Mme Bernatchez avait épousé M. Joseph Bernatchez à Mont-Louis, Gaspé; ce dernier est décédé en 1935. M. et Mme Bernatchez vinrent avec trois de leurs enfants, Julie, Octave et Edmond, en 1919, rejoindre deux autres fils, Joseph et Omer, qui les avaient précédés à Zenon Park, il y a quelques années.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme Georges Cloutier (Emélie), de Mont St-Pierre, et Julie, à la maison, et cinq fils, Maxime, de Mont St-Pierre, Joseph et Edmond, à la maison, Omer et Octave, de Zenon Park, ainsi que 24 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

La maison funéraire de Nipawin était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Bernatchez remercie tous ceux qui l'ont assistée et qui lui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion de son deuil récent.

Travaux à la bâtisse

Les travaux à la bâtisse comprenant 10 foyers pour vieillards avancent, les fondations sont terminées et la charpente toute montée. Cette construction, genre motel, érigée en cette année du jubilé, est un monument élevé et dédié à tous les vaillants et courageux pionniers qui, parfois malgré des difficultés quasi-insurmontables, ont édifié et jeté les bases d'une paroisse toute à leur honneur. Ces dix suites avec chauffage central comprenant chacune: une cuisinette, un vivoir, une chambre à coucher et une chambre de bain; chaque cuisine sera munie d'un poêle électrique et d'un réfrigérateur. Les couples occupant ces logis pourront y apporter leurs meubles préférés ou autres objets familiers à leur discrétion. Ces foyers à proximité de l'hôpital et de l'église seront loués à un prix modeste et les résidents pourront, exempts de tous soucis, jouir d'un repos bien mérité.

Erreur

Dans le compte rendu du jubilé d'or de M. et Mme Joseph Chartier, quelques détails ont été omis involontairement. On aurait dû lire que M. et Mme Charles Lambert, soeur et beau-frère de Mme J. Chartier, étaient couple d'honneur pour cette occasion, que leurs enfants et autres parents présents leur ont présenté une bourse contenant cinquante dollars et que la fillette qui accompagnait la Rév. Sr Thérèse se nommait Jacko et non Jacob.

Léoville

Le 29 août dernier, l'école de Léoville ouvrait ses portes à 217 élèves. Voici le nom des instituteurs: grade I, la Rév. Mère Marie-Emilie; grades II et III, Mlle Agnès Coquet; grades III et IV, la Rév. Mère Marie-Reine; grades V et VI: M. William Kuzyk; grades VII et VIII, la Rév. Mère Céline-Marie; grades IX et X, Mme Alfred Bouchard. La Rév. Mère Marie-Madeleine est principale de l'école et enseigne aux élèves des grades XI et XII.

Une huitième classe ouvrira sous peu et sera sous la direction de Mme B. Turgeon. Elle s'occupera d'un groupe d'élèves des grades V et VI, trop nombreux pour un seul local.

• • •

Vers la fin d'août, Mme Joseph Rouillard avait la visite de ses deux fils de Saskatoon, Joffre et Denis, ainsi que de sa fille, Mme Lacroix (Thérèse), de St-Louis.

Décès

Le jeudi 8 septembre eurent lieu les funérailles de M. Stephen Shelest, décédé le mardi 6 septembre à l'âge de 72 ans.

Baptêmes

Joseph-Alain-Raymond, fils de Michel Polard et d'Irène Casavant, né le 5 août. Parrain et marraine, Remi et Christiane Polard.

Marie-Doris-Laurette, fille de Paul Bruneau et de Louisa Laventure, née le 27 août. Parrain et marraine, Mike Kowalchuck et Laurette Laventure.

Joseph-David de Peter Beads et d'Isabelle Dumais, né le 14 août et baptisé le 16. Parrain et marraine, Louis Beads et Rose Girouard.

Retraite scolaire

Le R. P. A.-M. Parent, C.Ss.R., prêcha une retraite aux nombreux élèves de l'école de Léoville, les 3, 4 et 5 septembre.

• • •

La T. Rév. Mère Marie du Carmel, supérieure générale des Filles de la Providence de St-Brieux, accompagnée de son assistante, la Rév. Mère St-André, profita de son passage au Canada pour rendre visite aux religieuses, à Léoville. Le mardi 6 septembre, M. l'abbé A. Marchildon conduisit les distinguées visiteuses à North Battleford où elles prirent le train pour Végreville, en Alberta.

Le R. P. G. Paquette, O.M.I., de la mission indienne de White Fish, conduisait quatre religieuses à Léoville, à l'occasion du départ de la Rév. Mère Générale.

Frenchville

Baptême

Le 13 août: Dolorès-Marie-Aurore, fille de M. et Mme Guy Chelle (Alice Facette). Parrain et marraine, M. et Mme L. Facette, de Val Marie.

Ça et là

M. et Mme Gérard Laverdière ont assisté au mariage de leur frère, Marcel, avec Mlle Pauline Bélanger, de Bienfait. La cérémonie eut lieu au Lac Pelletier, le mardi 30 août.

M. Louis Laverdière est retourné faire une autre année de classe au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg.

Mlles Laurianne et Gabrielle Ruest, ainsi que Mlle Annette Hamel, sont parties au couvent de Ponteix.

Mlle Alice Ruest, g.-m.g., de l'hôpital de Ponteix, est venue passer quelques jours de congé dans sa famille.

Mlle Florence Ruest est partie le mercredi 31 août à l'Ecole Normale de Nicolet, P.Q.

Nous souhaitons la bienvenue aux deux religieuses de Ponteix, les Rév. Srs M.-Joseph de Jésus et Marie-Cécile, qui sont arrivées à la fin du mois d'août pour recommencer les classes avec dix-neuf élèves, dont trois commençants.

Mme C. Falardeau, de la province de Québec, est en visite chez sa soeur, Mme Willie Hamelle, où elle a rencontré également, le dimanche 18 septembre, ses neveux et nièces, MM. et Mmes Lucien Beaudoing, de Ferland, Paul Vermette, de Lac Pelletier, et Paul Ducharme, de Glentworth.

Mlle Paulette Chelle, employée en Alberta, est de passage chez ses parents et visitera son père malade à Swift Current.

Mme Albert Coupé, de Victoria, C.B., était en visite chez sa fille, Mme Gérard Laverdière. Elle est de retour de l'Europe où elle passa près de trois mois.

Dumas

Mme Alex. Boulet, accompagnée de son fils, Lucien, est allée à Montmartre. Lucien est allé continuer ses études au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Roland Boulet et leur bébé, d'Alida, sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme R. Zébière sont de retour de leur promenade à Winnipeg, où ils visitèrent leurs fils et belle-fille, M. et Mme Marcel Zébière, M. et Mme Ritchot, Mme Ida Filteau et M. et Mme Anatole Massart et assistèrent aux funérailles de leur plus cher ami, M. Emile Pierre, qui succomba à une crise cardiaque.

M. et Mme Léo Dumont, de Régina, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Léo Lamontagne, de Wawota, rendirent visite à leurs parents.

Nos malades

M. Alphonse Lamontagne, qui fut hospitalisé à Régina, est de retour chez lui. Il est beaucoup mieux.

M. Frank Lamontagne, qui fut hospitalisé à Wawota, à la suite d'un accident, est aussi de retour chez lui.

Jackfish

Naissances

A M. et Mme Elie Esquirol (Estelle Gagné) est née une fille, baptisée sous les noms d'Eveline-Alice. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Bru.

A M. et Mme Eugène Baillargeon (Alice Gagné) est né un fils, Joseph-Charles. Parrain et marraine, M. Omer et Mlle Thérèse Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Roland Hounget, de Saskatoon, ont passé deux semaines de vacances chez Mme Agnès Cadrain, mère de Mme Hounget.

M. et Mme Pete Lavoie étaient parmi nous, le 11 septembre, chez M. Jos. L'Heureux. Mme L'Heureux est retournée avec eux passer une dizaine de jours en visite à Meadow Lake.

Nous avons eu une vraie belle fête de la moisson le 11 septembre. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., en fit un vrai succès.

M. l'abbé E. Forestier, de Butte St-Pierre, et son neveu, Lionel, ainsi que Mme Murphy, étaient de passage au presbytère, le dimanche 18 septembre. M. l'abbé Forestier a chanté la grand-messe.

M. et Mme Eugène Fournier et M. Ferdinand Lanovaz, de Duck Lake, sont venus pour la fin de semaine visiter des amis.

M. J.-M. Doré, de Maillardville, C.B., était en visite chez son neveu, M. Henri L'Heureux.

Etaient de passage chez M. Joseph Bru et M. B. Cadrain: M. et Mme G.-H. LaClare, de North Battleford, accompagnés de M. et Mme Thomas LaClare, de Minneapolis, Minn.

M. Roland L'Heureux s'est rendu à Régina, ces jours derniers, visiter ses oncle et tante, M. et Mme Georges Gélinas.

Mme Elisa Girard a eu la triste nouvelle que sa soeur, Mme Bourgeois, de St-Malo, Man., est décédée. Elle est partie immédiatement assister aux funérailles.

M. l'abbé A. Marchildon était de passage au presbytère, ces jours derniers.

Les parents de M. Léon L'Heureux se sont rendus à Saskatoon le visiter ces jours derniers.

Nos malades

M. Léon L'Heureux est encore à l'hôpital de Saskatoon, dangereusement malade.

Mme Eugène Baillargeon est à l'hôpital de North Battleford, ainsi que Mme Robert L'Heureux.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Marcelin

Le R. P. A.-M. Parent, C.Ss.R., actuellement en tournée, est venu aider au ministère à l'occasion des Quarante Heures qui ont eu lieu du 17 au 19 septembre. Nous l'en remercions sincèrement.

M. C. Mercereau, de Duck Lake, était en visite dernièrement chez ses parents, M. et Mme Julien Mercereau.

M. et Mme Edouard King ont eu la visite de leur fils, Patrick, d'Edmonton, Alta.

Mlle Raymonde Robert, de Saskatoon, Mme E. Choquette, Mlle Suzanne Robert et Mme R. Clouatre, de Leask, et M. Roland Choquette, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Pierre Philibert, récemment.

Mme H. Stensrud et sa petite fille, de Saskatoon, ont passé la semaine du 15 septembre en visite chez M. et Mme Paul Philibert.

Mme J. Boucher, de St-Louis, a passé quelques jours chez son fils, M. Lionel Boucher.

M. et Mme Gérard Desjardins, d'Estevan, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Adéodat Desjardins.

M. et Mme Léo Venne, de Medicine Hat, sont venus passer quelques jours chez Mmes A. Venne et D. St-Laurent, mère et soeur de M. Venne.

Le soldat Heinz Meyer, stationné à Calgary, est venu en congé dans sa famille, la semaine du 15 septembre.

Mlle Marie-Rose Gauthier est partie à l'Ecole Normale, à Saskatoon.

MM. Marcel Colleaux, Eugène Casavant, Félix Sanche et Edouard Cloutier sont partis au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. Maurice Conan retourne au collège de Gravelbourg.

Naissance

A M. et Mme Lionel Boucher est née une fille le 17 septembre.

Mariage

Le vendredi 23 septembre, M. Albert Morrice, d'Uranium City, fils de M. et Mme Edouard Morrice, de Marcelin, a épousé Mlle Verna Madsen, fille de M. et Mme Allan Madsen, de Leask. Le mariage a eu lieu à Leask.

Val Marie

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Marcoux (née Françoise Pinel), de Mission, C.B., étaient en visite chez leurs parents, les familles Olivier, Albert et Prosper Pinel, dernièrement.

Mme Massicotte était en visite chez ses parents, dernièrement.

M. et Mme Emile Wanlin, de Virden, Man., M. et Mme Carl Ellis et leurs deux enfants, de Moose Jaw, étaient en visite chez M. et Mme Constant Wanlin, ainsi que leur fils, M. Joseph Wanlin, et sa famille, de Whitewater, Mont., dimanche dernier.

Le 11 septembre se rendirent à Ferland pour assister à l'ordination du R. P. Arthur Massé, O.M.I., ses oncles et tantes, MM. et Mmes Zénophile et Alfred Massé, ses cousins et cousines, MM. et Mmes Hector et Joseph Bellefeuille et Lucille, et Mlle Noëlla Sincenne. MM. Gérard et Fernand Massé, de Ferland, ramenèrent, après l'ordination, leur père, M. Alfred Massé, à Val Marie.

Nos malades

Sont hospitalisés à l'hôpital de Swift Current: Mme Prosper Pinel, Mme Gabriel Jeanson et son bébé. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Butte St-Pierre

La fête de la moisson

Le dimanche 18 septembre, la paroisse célébrait la fête de la moisson. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., chanta la messe, pendant laquelle les paroissiens offrirent une petite gerbe de grains. En procession, les enfants de choeur et quatre petites filles apportèrent l'hostie, le vin, l'eau et les gerbes au maître d'autel.

Va-et-vient

Notre curé s'est rendu à Jackfish pour chanter la messe le 18 septembre.

M. Donald Brassard est rendu à Saskatoon pour poursuivre ses études au "Teachers' College".

M. Paul Brassard est parti pour le collège à Edmonton.

Distribution des prix offerts par le Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — S. Exc. Mgr Léo Blais, malgré ses nombreuses occupations, daigna bien accepter l'invitation de Me J.-G. Crépeau, président du Club Canadien, de venir distribuer les prix décernés aux élèves de l'Académie de la Présentation et de nos écoles séparées, le dimanche 18 septembre. Son Excellence nous parla de son récent voyage à Québec. Puis, ce fut au tour de M. l'abbé A. Marchildon, inspecteur de nos écoles séparées, et du Rév. Frère Supérieur du collège Notre-Dame, à prendre la parole.

Cette distribution des prix fut intercalée de belles déclamations que présentèrent René April et Paul Fournier. Marguerite Fournier (à qui fut décernée la médaille d'or) sut trouver d'éloquentes paroles de remerciements envers tous ceux et celles qui firent en quelque sorte un très grand succès de cette inoubliable soirée récréative. La chorale de l'académie se fit entendre dans quelques morceaux choisis pour la circonstance.

Elections des officiers

A l'assemblée qui suivit eut lieu l'élection des officiers et des directeurs du Club Canadien pour l'année courante. Voici le résultat: président, Me J.-G. Crépeau, réélu; vice-président, M. Albert Boscher; secrétaire-trésorier, M. Robert Pélérin. Pour l'exécutif, les directeurs et directrices suivants furent nommés: MM. Jos. Gaudet, Eugène Ethier, Paul Pelletier, Emile Magnin, de St-Louis, Philippe Gobeil, d'Albertville, Albert Goddu, Fiburce Brien, Albert Dupuis, Armand Painchaud, Pierre P. Legault et Albert Cantin; Mmes A. Painchaud, Henri Sarrazin, Marie Vachon, Léon Lamontagne, Aristide Guillet, Eugène Ethier, Adolphe Lemieux, Silas Pelletier, Mlles Reine-Aimée Chamberland et Diane Dupuis.

Activités sociales

Le dimanche 25 septembre avait lieu la première réunion des membres du Club Canadien. Il y eut partie de cartes, dont M. Jean-Pierre Magnin était en charge. Voici les noms des heureux gagnants: 1er prix des hommes, M. l'abbé Roland Blais, 2ème, M. Réal Magnin, de St-Louis; 1er prix des dames, Mme Jos. Ilg, 2ème, Mlle Doris Gaudet. Le prix d'entrée échoua à M. Roger Parent, de Saskatoon.

Me Crépeau nous donna deux beaux films français sur l'écran. Un goûter fut servi par Mme L. Lamontagne, Mlles Chamberland et A. Paulhus.

Tel qu'annoncé, ces soirées se continueront jusqu'à la fin d'avril prochain.

Incroyable

C'est difficile à croire, mais M. Wallace Nermo, du district de Shell Lake, a récolté une citrouille pesant 67 livres et M. Joe Burynuk, de Prince-Albert, apporta au bureau du "Herald" 4 patates pesant en tout 10 livres. C'est considéré comme un record!

Réunion de la L.F.C.

La branche centrale de la Ligue des Femmes Catholiques a tenu sa première réunion de l'automne à la résidence de Mme J.-P. Pfieffer. Un bon nombre de dames étaient présentes, malgré le mauvais temps. Mme E. Chester, présidente, ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue.

L'organisation du bazar et le thé du 28 septembre ont été les sujets de discussion.

L'assemblée se termina par un délicieux goûter servi par l'hôtesse, assistée de Mme G.-A. Benoit.

Construction retardée

D'après les informations reçues du gérant des magasins "O.K. Economy" à Saskatoon, la construction de leur nouveau magasin à Prince-Albert sera retardée par la rareté des "pylônes" d'acier employés dans la construction de ces bâtisses. Ce nouveau magasin d'une valeur de $300,000 sera situé à l'angle de l'avenue Centrale et de la 14ème rue Ouest.

Delmas

Retraite

Le R. P. B. Boulet, C.Ss.R., était ici les 20, 21, 22 et 23 septembre pour prêcher une retraite aux élèves des grades 9 à 12. Pour clôturer ces trois jours de recueillement, les enfants assistèrent en groupe au saint sacrifice, le 23 au matin.

Çà et là

Mmes Edouard Blais et Jean Michaud se sont rendues à Montréal pour l'enterrement de leur frère, M. Maurice Bélanger. Ce jeune homme était ici pendant les vacances et c'est en retournant chez lui qu'il perdit la vie.

Mme Joseph Parent est revenue parmi nous après s'être absentée quelques semaines.

Mme Marc Girard est de retour d'un voyage à Edmonton.

M. et Mme Alexis Beloin sont de retour de leur voyage dans l'est.

MM. Edgar Laflamme et Jules Lacoursière se sont rendus à Edmonton en fin de semaine.

Mme Bourgeois et sa fille, Thérèse, de la province de Québec, étaient en visite ici chez leurs parents.

Mlles Louise Michaud et Marlene Sayers sont venues passer la fin de semaine chez elles.

Le dimanche 18 septembre eut lieu l'assemblée de la C.Y.O.

M. Aimé Prince est parti pour le collège St-Jean d'Edmonton.

Mme Richard Rémillard, accompagnée de ses trois enfants, ainsi que Mme Joseph Gagné étaient en visite à Delmas pour quelque temps.

Nos malades

M. Gérald Michaud a eu un accident de machine, il y a 2 semaines, et il est encore à l'hôpital.

Mmes Armand Lacoursière et Arthur Gravelle sont encore à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Claude Grosjean et le bébé Michel Michaud sont à l'hôpital.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

Ferland

M. et Mme A. Audet, de New Westminster, C.B., sont en visite chez M. et Mme Joseph Audet.

Mlle Louise Couture, de Moose Jaw, a passé une fin de semaine chez M. et Mme René Couture.

MM. et Mmes Jean Champigny et Laurent Mondor et leurs enfants, de Willow-Bunch, étaient en visite chez M. et Mme René Fauchon.

M. Alfred Dion est allé chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Napoléon Dion, à St-Claude, Man.

M. et Mme Charles-Henri Fournier sont allés conduire leur fils, Maurice, à Régina pour traitements à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme Louis Fournier, sr, est allée en visite chez ses fille et gendre, à Régina.

Mme Aurore St-Laurent est retournée à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Henri Laberge et leur bébé sont allés passer une fin de semaine à Coderre, chez les parents de Mme Laberge.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leurs enfants sont allés passer la fin de semaine à Frenchville.

Périgord

Va-et-vient

M. Roland Bossé est parti travailler à Revenue, Sask., pour quelques mois.

M. Eugène Bernier conduisait M. Alex. Arsenault à Ponteix où M. Arsenault a décidé de s'établir. Ils étaient accompagnés de M. Jules Langlois. M. Arsenault reviendra chercher Mme Arsenault dans quelque temps.

Mlle Vivian Choquette est employée comme garde-malade à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. Jules Langlois est allé à Régina pour affaires. Il revint avec une nouvelle auto.

Mlle Joan DesRoches est partie en promenade à Saskatoon et autres endroits.

Mlle Joyce DesRoches est partie pour une année scolaire au couvent de Prud'homme.

MM. Georges Pelletier et Maurice Marquette travaillent à la construction des chemins au lac Greenwater.

Mme Alma Marquette est allée à Saskatoon pour soins médicaux.

M. et Mme Rosario Gaudet, accompagnés de M. et Mme Michel Dubé, sont allés visiter des parents et amis au Pas, Man. Ils ramenaient avec eux Mme Marie Bachand, soeur de M. Gaudet.

Mlle Alice Mathieu, de Calgary, Alta, était en promenade chez M. et Mme Alphonse Mathieu et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Joseph Mathieu, la semaine dernière.

Mme Fred DesRoches et ses enfants, Joan, Connie et Alfred, assistèrent au mariage de M. Raymond DesRoches, à Prince-Albert.

M. Philippe Arsenault est parti travailler dans le sud pour quelques mois.

Mme Léon Dubé est partie à l'Ecole Normale de Winnipeg. Son mari est aussi à Winnipeg où il a un emploi.

M. Edouard Bernier conduisait M. Philippe Patenaude à Saskatoon pour soins médicaux.

Mlle Connie DesRoches, institutrice à l'école, est en charge des grades 1 à 5 et Mme O'Connor enseigne les grades 6 à 10.

Naissance

M. et Mme Georges Marquette sont les heureux parents d'une fille, née le 14 septembre.

Sympathies

Nos sincères sympathies à Mme Adrien Côté à l'occasion du décès de son père, M. Langevin, à Lintlaw. Aussi à Mme Ernest Patenaude, dont la mère, Mme Polok, est décédée à Kelvington, la semaine dernière.

Duck Lake

Bazar-souper annuel

Notre bazar-souper annuel aura lieu, cette année, le dimanche 16 octobre. Les dames de l'Autel et les autres dames de la paroisse s'organisent pour la vente des articles de fantaisie, vente de bonbons et friandises, la pêche, etc. Il y aura des rafles sur objets de valeur et un gâteau aux fruits à plusieurs étages, jeu de bingo et vues animées locales des fêtes du jubilé à Duck Lake et des comédies désopilantes.

Tous les amis sont cordialement invités à notre grande réunion paroissiale, le troisième dimanche d'octobre.

Çà et là

Le R. P. François-Marie Drouin, O.P., prieur de la maison des études dominicaines à Ottawa, est demeuré plus de 15 jours avec nous comme remplaçant de M. l'abbé G.-E. Touchet, qui était allé rendre visite à ses parents à Verdun, P.Q. Le Père Drouin a prêché une retraite de trois jours à nos écoliers.

Le R. P. Alphonse-Marie Parent, C.Ss.R., du Manitoba, vient de prêcher une retraite fermée de la haute-école.

Les moissons dans notre localité sont pratiquement terminées. Le rendement, quoique moyen, est compensé par la qualité supérieure des grains.

Avec l'ouverture de la chasse, de nombreux chasseurs viennent nous visiter et sont heureux de retourner avec des gibecières bien garnies de canards. La visite de chasseurs ne se passe pas sans qu'il leur arrive quelque aventure. Tout récemment, trois chasseurs venus de Prince-Albert qui s'étaient aventurés autour de notre Lac-Canard, à la pluie et à la noirceur, ont dû marcher toute une nuit avant de pouvoir se repérer et se sont réfugiés dans une meule de paille pour se garantir de la pluie et du froid. Après avoir traversé une pointe du lac avec tous leurs habits, ils se trouvèrent heureux de pouvoir arriver au crépuscule à la maison des Pères Oblats, l'école St-Michel, où ils se sont réchauffés, reposés et remis complètement de leurs fatigues.

Le R. P. Cyril P. Meyer, C.M., vice-président de l'Université St. John, de Brooklyn, vient d'être nommé modérateur national de Kappa Gamma Pi, société d'honneur des collèges catholiques féminins. (NC spécial)

Cadillac

Anniversaire de naissance

Le 19 septembre, Mme Maria Defontaine célébrait son 79ème anniversaire de naissance. A cette occasion, toutes ses amies se rendirent à sa résidence pour lui offrir leurs souhaits. De beaux cadeaux furent présentés à l'héroïne de cette fête qui remercia bien gentiment toutes celles qui étaient présentes. L'on remarquait sa fille, Mme Hervé Lambert; ses petits-enfants, Rita, Madeleine et Allain; ses amies, Mmes Camille Legros, Hercule Côté, Paradis et Bailleul, Mlles Corneillé, Paradis et Bailleul.

Nous souhaitons à Mme Defontaine de longues années encore parmi nous.

• • •

Le R. P. A. Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont., est venu visiter son père malade à l'hôpital de Ponteix. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il va mieux et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Montmartre

Décès

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. A.-J. Boyer, de Kipling, décédé le 25 septembre au matin, après un court séjour à l'hôpital. Il était un ancien de Montmartre.

Va-et-vient

M. et Mme Ludovic Ferraton et leurs enfants, ainsi que Mme Loire, sont revenus d'un voyage de deux semaines à Kelowna, C.B., où ils visitèrent M. et Mme Adélard Perreault.

Mme Fred Rainville visita ses nombreux parents et amis de Ponteix, dernièrement.

MM. et Mmes G. Lerminiaux et Paul Beauchemin et Mme G. Sterbling se rendirent à Melfort visiter M. et Mme Dick Weppler.

Mme P. Perras passa quelque temps chez sa soeur, Mme Napoléon Perras, à Coderre.

Mme François Ecarnot et son petit-fils, Denis, sont de retour après avoir passé quelques mois à Toronto, chez Mme Roy, fille de Mme Ecarnot.

M. Elphège Perron, de St-Boniface, et M. et Mme Alphonse Perron, de St-Laurent, visitèrent M. Victor Perron à l'hôpital. Ils se rendirent à Gravelbourg visiter le R. F. Edouard Perron, O.M.I.

Mme Wilfrid Beaudin, M. et Mme Marcel Lerminiaux et leur fils étaient en visite chez M. et Mme Roger Labrèche, dimanche dernier.

M. et Mme Don Loos et famille, de Weyburn, et M. Georges Fournier, de Régina, vinrent en visite chez M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme John Soukup, de Calgary, Alta, visitèrent M. et Mme J. Labrèche, Martial Beaudin et Mme Charles Bastien.

M. et Mme Desnoyers, Mme N. Perras, de Coderre, Mme Fred Veilleux, de Glenavon, M. et Mme Gabriel Ferraton et famille, de Régina, visitèrent leur père, M. Barthélemy Ferraton, en fin de semaine.

M. Trefflé Dusablon et ses enfants, M. et Mme Hildège Dusablon et leur petite fille et Irène Dusablon, de Ste-Anne des Chênes, visitèrent M. et Mme Marcel Marchildon, ces jours derniers.

Baptême

Le 25 septembre: Denise-Marie-Prudence, née le 15 septembre, fille de M. et Mme Marcel Marchildon (Simonne Dusablon). Parrain, M. Trefflé Dusablon, grand-père de l'enfant; marraine, Irène Dusablon, sa tante.

Wolseley

M. l'abbé L. Lavoie a assisté aux funérailles de S. Exc. Mgr A. Béliveau, à St-Boniface.

M. et Mme Francis Coueslan et famille visitèrent leurs parents à Régina, dimanche.

M. Isador Cieckiewicz est retourné poursuivre ses études à l'université de Saskatoon.

Mlle Carmelle Dureault est employée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlle Raymonde Beaubien, de Fife Lake, employée à la Banque de Toronto à Wolseley depuis une couple d'années, a été transférée à la banque à Gravelbourg.

Les religieuses enseignantes allèrent assister à la convention annuelle des Instituteurs à Fort Qu'Appelle.

MM. et Mmes Frank et Tuck Frier, de Broadview, visitaient M. et Mme Emile Dureault, dimanche.

M. et Mme A. Morin et famille, de Sudbury, Ont., sont en visite chez les familles Dureault.

Mlle Antoinette Tourigny est hospitalisée à l'hôpital local.

Gravelbourg

Le 18 septembre, le R. P. Alain Piché, O.M.I., fils de M. et Mme Conrad Piché, de Gravelbourg, fut élevé à la prêtrise à Rome, Italie. Le R. P. Piché est un ancien étudiant du collège de Gravelbourg où il a obtenu, en 1949, son baccalauréat ès arts. Il a passé un an au noviciat de St-Norbert, Man., et depuis les cinq dernières années, il étudiait à Rome. Le R. P. Piché restera pour une autre année à Rome pour terminer ses études.

Mme Ernest Longpré est revenue de l'Est.

M. et Mme Robert Piché et Mme Yvan Piché sont allés à North Battleford pour assister au mariage de M. Arthur Piché, fils de M. et Mme Robert Piché.

M. Alain Lemyre, fils de M. et Mme Henri Lemyre, est parti à Longue Pointe, Montréal, où il est entré dans une école militaire.

Laflèche

A son assemblée du 15 septembre, qui eut lieu chez Mme C. McCabe, la Ligue des Femmes Catholiques de Laflèche fixa la date de son souper paroissial annuel au mercredi 5 octobre prochain. Ces dames dévouées organisent aussi, avec le concours des autres sociétés, un bazar de deux jours qui se tiendra à la salle paroissiale, les mercredi et jeudi 9 et 10 novembre. La présidente, Mme Thomas Bourke, donna un intéressant rapport de la convention provinciale de la Ligue, tenue à Gravelbourg la semaine précédente. On présenta aussi un cadeau, avec chant et souhaits de fête, à M. l'abbé A. Gravel, curé, qui célébrait ce jour-là son anniversaire de naissance.

Chez les Enfants de Marie

A une réunion qui eut lieu au presbytère, le mercredi 21 septembre, les Enfants de Marie de cette paroisse ont élu les dignitaires suivantes: présidente, Mlle Camille Brière; vice-présidente, Mlle Madeleine Minne; secrétaire Mlle Dolorès Périgny; trésorière, Mlle Jeanne Dumélie; sacristine Mlle Doris Périgny.

Comme par le passé, nos zélées congréganistes vont prendre une part active au bazar de cet automne. Deux candidates se disputeront la palme pour la vente des billets de rafle: Mlles Connie Fogal et Viviane Toupin. On décida que la prochaine assemblée aurait lieu dans un mois, chez M. et Mme Alphonse Toupin.

Nos malades

M. Rodrigue Marasse, fils de M. et Mme Eddie Marasse est sorti de l'hôpital et se remet bien des blessures au visage reçues il y a deux semaines, lors d'un grave accident d'auto près du village. Il a reçu les soins de M. le docteur Jean-Marie Morin, médecin de Laflèche.

Baptême

Le 23 septembre: Adéline-Marie-Louise, enfant de Joseph Périgny et de Frances Jan, née à l'hôpital de Laflèche le 15 du même mois. Parrain et marraine, M. Lucien Périgny et Mlle Dolorès Périgny, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

Les personnes qui auraient des nouvelles locales à faire publier, sont priées de bien vouloir les communiquer par écrit à Mlle Anna Gauthier, la correspondante.

M. l'abbé James Branch, d'Ottawa, a donné une conférence sur le sujet: "Les fermiers ont besoin d'argent", à la salle municipale de Laflèche, le samedi 17 septembre; 75 fermiers y assistaient. A la fin de l'assemblée, il fit signer une pétition devant être envoyée au gouvernement d'Ottawa, avec requête d'agir immédiatement.

Etaient de passage au presbytère dernièrement: le R. P. G. Nogue, O.M.I., et les RR. FF. Gilles, directeur, et Emilien, F.E.C., de Willow-Bunch.

Cut Knife

Correction

Correction dans la chronique de la semaine dernière: Roland et Charles Desmarais, de l'Armée canadienne, stationnés à Work Point, Victoria, C.B., et son frère, Louis, d'Edam, qui était en visite chez M. Antoine Desmarais, rendirent également visite à leur grand-mère, Mme L.-M. Dupuis, et leurs autres tantes et oncles.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme A.-W. Dion et famille, de Claresholm, Alta, ont passé quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme Robert Dion, et leur frère, M. Roy Dion.

M. Lucien Dion, de Vancouver, C.B., visitait M. et Mme Robert Dion et autres parents, dernièrement.

Le 19 septembre, M. et Mme Arthur Paquette et famille, de Dawson Creek, C.B., étaient en visite chez M. et Mme H.-O. Beaudry.

Willow-Bunch

M. et Mme Roméo Rodrigue ont la visite de leur fille, Agnès, avec son mari, de Killdeer, pour quelque temps.

M. et Mme J. Boll sont en promenade chez M. et Mme Arthur Rainville pour quelque temps.

M. Léo Bruneau, employé sur les routes près de Raymor, Sask., est venu rendre visite à sa femme, à ses enfants et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme Lucien Couture, accompagnés de leurs filles, Louise et Marcelle, allèrent rendre visite à leurs filles et soeurs, Mme Jean LeRuyet, de Willows, et Mme René Couture, de Ferland, dernièrement.

M. Almer Bruneau est parti la semaine dernière à Balgonie, Sask., rendre visite à sa soeur, Mme Reilander.

Nos plus sincères sympathies à notre curé, M. l'abbé J.-A. Latendresse, qui est parti le dimanche soir 25 septembre pour l'Est, assister aux funérailles de son père, M. A. Latendresse, décédé à St-Esprit, P.Q., à l'âge de 93 ans.

La compagnie d'élévateurs McCabe a acheté la maison de M. Louis Paradis pour son agent, M. Bruno Deschamps. M. et Mme L. Paradis partiront bientôt pour aller rester sur leur "ranch", à Bengough.

Les instituteurs et institutrices se rendirent à Coronach, le mardi 20 septembre, assister à une convention de la Grande Unité scolaire.

Mme Edgar Bonneau est allée voir son frère à Coronach, ayant conduit des religieuses pour la convention du 20 septembre.

M. Roger Rodrigue est parti dernièrement pour étudier au "Teachers' College" de Moose Jaw.

M. Gerry Bellefleur est parti la semaine dernière continuer ses études au collège Campion de Régina.

MM. les abbés Fernand Ducharme, de Fife Lake et Lucien Rodrigue, de St-Victor, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. et Mme E. Pedersen et leur fils, Paul, de Moose Jaw, sont venus passer leurs vacances chez M. et Mme L. Couture et Mme A. Laberge.

M. et Mme Louis Fortier et famille, de Ponteix, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Gédéon Boisvert, et autres parents et amis de Willow-Bunch.

Mlle Hélène Giraudier, de Régina, est venue rendre visite à ses parents, dernièrement.

M. et Mme R. Gosselin et famille sont partis dernièrement pour aller demeurer à Régina.

Mlles Monique et Rolande Tougas allèrent à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mlle A. Beauregard, Mme F. Rodrigue, Mme M. Joyal (un garçon), Mlle Belva Kellman, M. E. Montpetit et M. Roméo Rodrigue.

Ont quitté l'hôpital: Mmes A. Pelletier, Marcel Lavallée et J. Welsh et Mlle A. Fritz.

Mme Paul-Emile Piché est patiente à l'hôpital de Moose Jaw.

Une centaine d'éducateurs participent . . .

(Suite de la première page)

des nouveaux comités pour les différentes sections de l'A.F.C.I.S.

De 5 h. à 9 h., on put visiter à loisir le Centre Catholique. Dans la soirée, il y eut, à l'Académie de la Présentation, une réunion pour les présidents et les secrétaires des sections de l'A.C.F.I.S.

Dimanche 18 septembre

Le dimanche 18 septembre, au Collège Notre-Dame, il y eut, à 9 h., messe et sermon par S. Exc. Mgr Léo Blais. A l'issue de la messe eut lieu la séance catéchistique. Son Excellence nous donna de précieuses directives au sujet du programme d'instruction religieuse et de la Croisade Eucharistique. La visite du Collège clôtura la matinée.

Dans l'après-midi, il y eut au sous-sol de la cathédrale une réunion sociale pour MM. les commissaires d'écoles. A 4 h., un thé fut servi par les Dames Auxiliaires. A 7 h. p.m., au Club Canadien, il y eut séance de distribution de prix aux enfants de la ville de Prince-Albert.

Les instituteurs et institutrices qui ont pris part à ce ralliement désirent exprimer leur profonde reconnaissance aux dévoués organisateurs ainsi qu'à tous les intéressants conférenciers des diverses réunions catéchistiques et pédagogiques.

LA SECRETAIRE.

Coopération canadienne fort appréciée du FBI

CHARLOTTETOWN — M. J. Edgar Hoover, chef du Bureau fédéral d'enquête des Etats-Unis (FBI), a félicité la police canadienne pour son admirable coopération avec l'organisme qu'il dirige.

Les remarques du chef du FBI ont été communiquées au congrès annuel de l'Association des chefs de police par l'agent E. J. Powers, de Boston.

"Aucun facteur n'a contribué davantage aux progrès récemment accomplis dans notre profession que la coopération entre les différents organes du pouvoir coercitif à tous les niveaux", a dit M. Hoover. La coopération internationale dont jouit le FBI de la part de nos amis canadiens est particulièrement réconfortante.

"Les résultats que nous avons obtenus en travaillant ensemble pour nos objectifs communs sont très remarquables et c'est mon plus grand espoir que nous puissions continuer de bénéficier de ces relations cordiales."

Le commissaire L. H. Nicholson, de la Gendarmerie royale canadienne, a qualifié de regrettable la tendance croissante du public de "laisser à la police toute la tâche de prévenir et de découvrir le crime".

Cette situation est regrettable, a-t-il dit, parce que la coopération du public dans l'appréhension des criminels est non seulement désirable, mais nécessaire.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Avec le retour à l'heure solaire, nos auditeurs seront sans doute un peu perdus; c'est pourquoi nous leur conseillons de lire l'horaire de nos émissions, publié dans cette édition de notre journal.

Nous profitons également de l'occasion pour offrir des remerciements à ceux qui nous ont permis de garder la période des tout-petits, de 5 h. 30 à 6 h. Nous sommes assurés que cette entente accommodera les enfants qui voyagent à l'école en autocar et qui, jusqu'à présent, étaient privés de leur émission.

Attention, les jeunes de 13 à 16 ans

Les autorités de CFRG sont à mûrir une émission hebdomadaire, préparée tout spécialement pour vous. C'est après avoir consulté des jeunes de votre âge qu'elles en sont venues à cette décision. Cette émission sera composée entièrement selon les demandes des jeunes consultés et qui, en plus, ont accepté d'y prendre part. Ce sera quelque chose de neuf, de jeune . . . en un mot: tout exprès pour vous. Encore un peu de patience et vous serez exaucés. Si vous saviez comme une simple émission d'une demi-heure demande du travail! Et puis ce n'est pas tout de commencer, il faut surtout continuer. En bons copains, vous nous aiderez tous de vos suggestions. Vous avez des goûts, pourquoi ne pas nous les faire connaître? Une idée peut en faire naître dix autres. C'est entendu: nous comptons sur vous.

Retour du gérant

Il nous fait plaisir de saluer le retour de M. Lepage, notre gérant. Nous ne savons pas encore tous les secrets dont il a rempli ses valises au cours de son voyage; mais nous espérons avoir l'occasion de nous réunir, un soir, au coin du feu, pour assister à l'ouverture de ses malles et l'entendre raconter les principales étapes de son voyage.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La nouvelle saison radiophonique est commencée avec le retour à l'heure normale. Presque toutes les émissions du réseau sont revenues sur nos ondes. Un autre roman-fleuve sera présenté à partir de la semaine prochaine, "Vies de femmes".

Nous signalons de nouveau à nos auditeurs quelques changements d'heures concernant nos programmes locaux: à 7 h. 05 et à 8 h. 05 du matin, "Bonjour, compatriotes"; à 7 h., 8 h., et 9 h. du matin, les nouvelles, de même qu'à 12 h. 30 et à 6 h.

Les bulletins de Radio-Canada sont diffusés à 11 h. 15 du matin, à 4 h. de l'après-midi et à 8 heures du soir. Nous avons un dernier bulletin local à 10 h. du soir.

A 7 h. 45, "Radio Sacré-Coeur", émission religieuse préparée par les RR. PP. Jésuites de Montréal; à 9 h. 30 a.m., "Au fil de l'heure", réalisation de Mme Marie-Antoinette Papen; l'émission "Bienvenue Saskatchewan" est présentée à 3 h. 15, soit une heure plus tard qu'auparavant, pour les auditeurs de la campagne; l'émission des bambins est dans le même cas: elle est maintenant à 6 h. 45, du lundi au jeudi, et le vendredi, à 5 h. 45.

Nouvelles émissions

Nous avons le plaisir de commencer deux nouvelles séries d'émissions, cette semaine. L'une, "La boîte à surprises", est réalisée par Roger Gautier, que nos auditeurs connaissent depuis quelques mois déjà. L'autre, "Isabeau se promène", est présentée par Rossel Vien, et vous offrira tour à tour des textes choisis, des contes et de la musique.

Rossel Vien

Un nouveau compagnon de travail nous est arrivé la semaine dernière en la personne de Rossel Vien, âgé de 25 ans, et célibataire, mesdemoiselles. L'ami Vien est originaire du Lac-St-Jean, dans la province de Québec; il est bachelier ès Arts de l'Université de Montréal, et a une connaissance de l'anglais qui lui permet de traduire les nouvelles.

Comme nos auditeurs et auditrices ont pu le constater, Rossel Vien possède une voix sympathique et une diction qui lui permettront sans doute de se faire des admiratrices et de nombreux auditeurs. Bon succès et bienvenue parmi nous, M. Vien!

Mlle CFNS

Les billets sont rendus dans un bon nombre de paroisses en vue de la formation du club CFNS, qui couronnera notre reine le 4 décembre prochain. Cette année, les prix auront une valeur globale de plus de mille dollars, et nous sommes certains que tous les Canadiens d'origine française se feront un devoir et un plaisir de participer ainsi aux préparatifs de notre 3ème anniversaire.

C'est la paroisse de Debden qui a été la première à choisir sa candidate: Mlle Yvette Ruel. Nous lui souhaitons bon succès comme à toutes les autres concurrentes qui voudront aider notre poste français.

Un Oscar décerné à Charlotte Whitton

OTTAWA — Les gérants des cinémas de la capitale, à l'occasion du 50e anniversaire de l'apparition des films animés à Ottawa, ont présenté au maire Charlotte Whitton, un Oscar de bois pour "la grande dame la plus spectaculaire". L'une des citations décernées loue son "Alta vista-vision" en l'honneur d'un nouveau quartier de la ville, qui s'appelle Alta Vista.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Il faut une vocation sacerdotale par paroisse chaque année

Elle est en retard dans un travail essentiel la paroisse qui ne produit pas une vocation sacerdotale et une vocation religieuse tous les deux ans; telle est la thèse soutenue par un prêtre de Chicago qui vient de publier un livre à Milwaukee.

La paroisse moyenne devrait aussi avoir une vocation de frère tous les cinq ans et une vocation de religieuse tous les ans, dit le R. P. Godfrey R. Poage, C.P., dans un manuel intitulé "Pour avoir plus de vocations" et publié à la maison d'éditions Bruce.

Basé sur l'expérience de l'auteur et les rapports d'autres spécialistes en vocations, le manuel souligne qu'il faut être à l'affût des vocations éventuelles.

"Si nous nous carrons dans un fauteuil pour attendre qu'un candidat se présente spontanément, peut-être attendrons-nous toujours", dit le prêtre passionniste. "Dans le cours normal des choses, Dieu n'accomplit pas de miracles pour alléger nos obligations et trop de personnes parmi nous semblent penser que la prière règle seule le problème du recrutement. Cela ne suffit pas. Il faut mettre la main à la pâte."

Conseiller en matière de vocations pour 17 communautés religieuses, le R. P. Poage a composé son manuel à l'intention des recruteurs de vocations. C'est un livre qui renferme des directives pratiques sur la façon d'interviewer un candidat, de juger s'il faut l'accepter, de considérer les problèmes suscités par le milieu, l'âge, l'opposition des parents, etc.

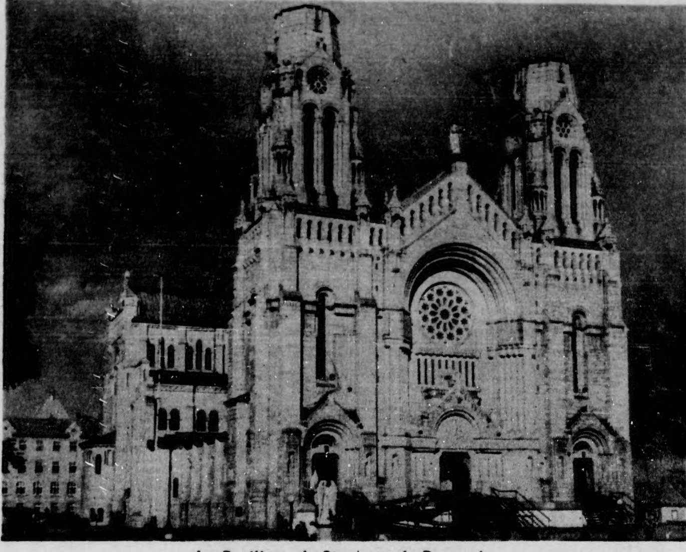
Les fidèles américains participent plus volontiers à la liturgie

Les catholiques des Etats-Unis commencent à participer plus activement au culte liturgique. Les expériences faites par bon nombre de curés qui ont assisté aux réunions de la 16e semaine liturgique annuelle qui vient de se terminer à Worcester, Mass., semblent le démontrer.

Les prêtres ont signalé que dans les paroisses la messe dialoguée devenait plus fréquente et que le chant en commun de la grand-messe devenait une particularité de la vie paroissiale. On a précisé qu'il fallait multiplier les instructions sur le sens de la messe pour déterminer les fidèles à surmonter leur répugnance à réciter à haute voix les prières de la messe avec la foule et à chanter le commun de la messe.

M. l'abbé J. Gremillon, curé de St-Joseph à Shreveport, Louisiane, a dit que pour amener les fidèles à participer activement aux cérémonies religieuses, il a constaté qu'il est très utile de développer dans la paroisse le sens communautaire; pour sa part, il y est parvenu en faisant comprendre à ses ouailles qu'ils forment "une famille de familles". Dans sa paroisse, les deux principales messes du dimanche sont des messes dialoguées, c'est-à-dire où les fidèles répondent avec le servant de messe.

D'autres participants aux réunions de la 16e semaine liturgique ont relaté des faits montrant que cette attitude se répand de plus en plus chez les catholiques américains.



La Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré

Une première chapelle de bois fut construite en 1658 et le premier d'une longue suite de miracles se produisit pendant la construction. Au cours de près de trois siècles, des millions de pèlerins, venus de toutes les parties du monde, ont prié à Sainte-Anne-de-Beaupré.

A une seconde chapelle de bois construite en 1661, succéda, en 1676, une première église de pierre, qui servit au culte pendant deux cents ans. Reconstruite sur le même emplacement, avec les mêmes pierres et pourvue des mêmes ornements, elle est aujourd'hui la chapelle Commémorative.

La première basilique fut érigée en 1876. Un incendie la détruisit en 1922, mais on réussit à sauver la statue miraculeuse, les précieuses reliques et les incomparables objets historiques qui constituent le trésor de ce sanctuaire, un des plus célèbres du monde.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

"O Canada", l'hymne du pays entier

OTTAWA — Officiel ou non, l'"O Canada" est vraiment devenu l'hymne national de toute la Confédération. Et peut-être vaut-il mieux le laisser accepter partout plutôt que de froisser ce qui reste de susceptibilité en certains milieux en cherchant à l'imposer par une loi.

Le plus récent exemple de sa popularité et de son acceptation fut la tournée du premier ministre du Canada dans les provinces de Saskatchewan et d'Alberta, au début de septembre, à l'occasion du cinquantenaire de ces provinces.

Les témoins de toutes les manifestations officielles et autres n'avaient jamais entendu chanter l'"O Canada" autant de fois en si peu de jours. Même pas dans la province de Québec. C'est sûrement un signe des temps. C'est pourquoi il vaut peut-être mieux ne pas brusquer les choses et laisser le temps accomplir son oeuvre. Il le fait d'ailleurs très rapidement.

Hymne à la reine, formalité

Certes on chante toujours l'hymne à la reine et l'on ne saurait nier que c'est normal puisqu'elle est notre souveraine. Mais il arrive souvent, même dans l'Ouest, que cet hymne soit écourté, réduit à ses premières mesures, tandis que l'"O Canada" est toujours chanté en entier, comme un chant vraiment national, alors que l'autre hymne devient une sorte de formalité qui clôt les cérémonies officielles qu'on a commencées en chantant l'"O Canada".

La visite de M. St-Laurent dans l'Ouest

Le premier ministre a assisté chaque jour à quatre ou cinq cérémonies officielles ou à des manifestations populaires, à Régina, Calgary et Edmonton, à l'occasion des fêtes jubilaires de la Saskatchewan et de l'Alberta. D'un jour à l'autre, d'une heure à l'autre, d'un endroit à l'autre, c'étaient des foules différentes: convives d'élite à des banquets, personnalités politiques à des cérémonies officielles, le menu peuple aux défilés de chars allégoriques, aux manifestations populaires, aux événements sportifs.

Partout l'on entendait l'"O Canada". Et il n'y avait pas que les musiques militaires ou municipales pour le jouer. Tout le monde le chantait, et avec coeur, et partout. Tout le monde le sait, à Edmonton comme à Montréal, à Calgary comme à Québec, à Régina comme à Ottawa, à Vancouver comme à Halifax. On l'a entendu cinq ou six fois par jour pendant toutes les fêtes du cinquantenaire des deux provinces de l'Ouest.

Fait remarquable à Edmonton

Là où ce fut le plus remarquable, c'est à Edmonton.

C'était tout ce qu'il y a de plus officiel. Et il faut noter qu'à Edmonton comme à Régina le programme des fêtes avait été arrêté par les autorités provinciales, non par le gouvernement fédéral. Ce n'était pas un mot d'ordre d'Ottawa.

A Edmonton, devant les édifices de l'Assemblée législative, le premier ministre venait d'arriver dans le landau qui avait servi à sir Wilfrid Laurier en 1905. Il y avait là toutes les personnalités officielles, le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la province, les membres du cabinet provincial, des députés fédéraux et provinciaux de tous les partis, des sénateurs, des magistrats, des historiens, des universitaires, même le lord-maire de Londres.

La cérémoniee commença par l'"O Canada", joué par une musique militaire et entonné par toute la foule. Mais on ne se contenta pas d'en jouer un couplet. On en chanta trois strophes d'affilée. Et comme tout le monde n'en sait guère, en général, même en français, dans la province de Québec que les mots du premier couplet, on avait inséré dans le programme-souvenir qui avait été distribué à la foule un feuillet contenant les mots des trois strophes et l'hymne national a été ainsi chanté trois fois de suite par tout le monde, et avec coeur. Que peut-on demander de mieux?

Majorité néo-canadienne

Cela est d'autant plus remarquable que la majorité de la population de la Saskatchewan et de l'Alberta se compose de Néo-Canadiens qui ont vraiment fait de leur pays d'adoption leur patrie.

D'après le recensement de 1951, ces deux provinces comptaient, au total, un peu moins de 2,000,000 d'habitants. Moins de la moitié d'entre eux sont d'origine britannique et il y a un peu plus de 100,000 Canadiens français. Les autres sont d'origine allemande, ukrainienne, polonaise, scandinave ou russe, les descendants d'Allemands étant la majorité des immigrants, fils ou petits-fils d'immigrants, car il y a parmi eux des Canadiens à la seconde ou à la troisième génération.

Tout ce monde chantait partout l'"O Canada" avec coeur et dévotion, avec recueillement. Tous en savaient l'air et les paroles, du moins de la première strophe. Encore une fois, que peut-on demander de mieux?

Initiative des Chevaliers du Québec

QUEBEC — Une campagne de souscription de $300,000, destinée à venir en aide au Grand Séminaire de St-Boniface, a été lancée dans la province de Québec avec l'approbation de l'assemblée générale des archevêques et évêques catholiques de la province.

La campagne, qui prendra fin le 1er mai 1956, est confiée aux 67,000 membres des Chevaliers de Colomb. Le mot d'ordre a été donné aux chevaliers par le juge T.-A. Fontaine, de Montréal, président du conseil d'Etat.

M. Gérard Lévesque, avocat de Québec et député de district des Chevaliers de Colomb, a déclaré à une réunion des membres que la campagne avait été lancée à la requête de Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface.

La requête fut soumise à l'assemblée générale de l'épiscopat québecois, qui a confié la tâche de mener la campagne aux Chevaliers de Colomb.

M. Lévesque a dit que si le Grand Séminaire n'est pas réorganisé bientôt sur une solide base financière, l'influence du clergé catholique de langue française au Manitoba diminuera considérablement.

Mgr Sheen invite le peuple russe à revenir au Christ

UNIONTOWN, Penn. — S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen a engagé le peuple russe à revenir au Christ.

"Je dis au peuple russe, a affirmé Mgr Sheen devant quelque 100,000 pèlerins, que les nations capitalistes n'ont pas l'intention de lui envoyer des bombardiers, mais que les milliers de pèlerins rassemblés ici sont prêts à lui offrir leurs prières à Notre-Dame pour sa liberté et son salut.

"Le jour n'est pas éloigné où les bonnes gens derrière le rideau de fer nous apprendront, lorsqu'auront cessé la persécution et la tyrannie, qu'elles n'ont jamais accepté une philosophie erronée."

Mgr Sheen a également célébré une messe pontificale en anglais, sauf le canon qui a été récité en vieux slave.

C'était la première fois qu'une messe pontificale était célébrée en anglais et également la première fois qu'un évêque de rite latin officiait à une messe de rite byzantin.



Revêtu des vêtements sacerdotaux du rite byzantin, l'évêque auxiliaire de New-York, **S. Exc. Mgr F. J. Sheen**, vient de célébrer la première messe byzantine en langue anglaise. Cette messe, dite dans cette langue par suite d'un indult spécial accordé par le pape, constituait l'office de clôture du 21ème pèlerinage annuel de rite grec, au sanctuaire de Notre-Dame du Perpétuel Secours à Uniontown, Penn. 100,000 personnes y assistaient. (NC)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES



Hommage à Mgr Béliveau

La disparition de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau marquera dans l'histoire de St-Boniface et du Manitoba.

Dans le domaine de l'école et de l'enseignement français, il a réalisé une oeuvre durable à laquelle son nom restera à tout jamais attaché.

Il convenait que nos élèves en prennent conscience. En invitant petits et grands à rédiger un petit paragraphe sur la vie et l'oeuvre du grand archevêque et dans la langue qui lui était si chère, nos élèves de Provencher ont l'occasion de s'acquitter d'un devoir de reconnaissance élémentaire.

* * *

Un grand évêque

Mgr Béliveau débuta comme pasteur du diocèse au moment où se poursuivait une lutte active pour sauvegarder l'enseignement du français dans les écoles. Nous avons tous perdu un chef qui, pendant 40 ans, a su nous guider.

Raymond NOVOG, grade X.

Mgr Béliveau fit beaucoup de bien surtout pour les catholiques français, car c'est lui a fondé l'Association d'Education longtemps avant que je vienne au monde. Quand il fut malade, il laissa son coadjuteur prendre sa place. Nous devons rendre hommage à un tel homme qui sacrifia sa vie pour nous.

Paul BOULANGER, grade X.

Mgr Béliveau vint à St-Boniface la même année où les tramways furent introduits à Winnipeg. Et presque en même temps que les tramways disparaissent, Mgr Béliveau est sur son lit de mort. Le 14 septembre 1955, la langue française a perdu un grand patriote.

Nelson PAUL, grade X.

Il était le plus vieil évêque de l'Ouest et le troisième successeur de Mgr Provencher. Il est mort à l'âge de 85 ans, âge remarquable atteint par un prélat si malade et paralysé. C'est donc un grand bienfait de Dieu de nous avoir donné cet archevêque qui nous a administré pendant 40 ans.

Pierre LEVEILLE, grade X.

Oui, l'homme n'est qu'un roseau qui tremble au vent. A vrai dire la mort de Mgr Béliveau, doyen des évêques du Canada, doit graver au fond des coeurs de tous les Canadiens français un souvenir inoubliable.

C'est bien Mgr Béliveau qui vécut durant la crise où le français devait être supprimé. Mais avec son idée en tête: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre", il a réussi à faire du Manitoba une province canadienne-française.

François PUJOL, grade X.

* * *

Défenseur du français

Comme tout bon Canadien français, Mgr Béliveau savait défendre notre foi et notre langue. Il était aussi fier de nos qualités. Pour conserver la langue française dans nos écoles, il fonda en 1916 l'Association d'Education. Malheureusement, il fut frappé par la maladie en 1931 et par la mort en 1955.

Ronald PAQUIN, grade VII.

Mgr Béliveau vit que le français à St-Boniface devait être amélioré. Dans sa première lettre pastorale, il parla du droit de parler et d'enseigner le français. Nous lui devons beaucoup comme défenseur de l'enseignement du français.

Roger DRUWE, grade XII.

Mgr Béliveau, notre archevêque, étant Canadien français, défendit pour nous la langue française. Pour cela, il fonda l'Association d'Education. Il disait souvent: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Maintenant, il est mort. C'est à nous de continuer. Imitons-le.

Gérald DUBE, grade XII.

Il était pour nous tous le symbole de la langue française. Nous devrions lui être reconnaissants pour tout ce qu'il a fait pour nos écoles car il a été vraiment un grand défenseur de la langue française.

Gabriel PARADIS, grade XII.

Mgr Béliveau a fait beaucoup de bien à la langue française. Comme lui nous devons savoir défendre notre langue et notre foi. Nous devons lui être reconnaissants et comme lui êtree fiers de notre langue.

Georges LE MORVAN, grade VII.

Par sa mort l'Eglise perd un de ses fidèles serviteurs qui s'est dévoué toute sa vie au salut de milliers d'âmes. C'est aussi grâce à ses efforts que nous, comme beaucoup avant nous, avons la chance d'apprendre notre belle langue française qui serait peut-être disparue aujourd'hui s'il n'avait pas fondé l'Association d'Education.

Gérald SIMARD, grade VII.

Homme de grande vertu

Il aimait beaucoup les enfants. Il priait toujours pour les gens de son diocèse. Mgr Béliveau était un grand homme. Il aimait beaucoup sa religion et sa race.

Robert LEVACQUE, grade IV.

Mgr Béliveau était un homme actif et bien aimé. Il a fait plusieurs choses pour la ville de St-Boniface. Les Canadiens français sont fiers de lui. Il est un des plus grands hommes que St-Boniface ait eus.

Georges MARION, grade X.

Nous avons perdu un bon homme. Il était le plus vieux des évêques du Canada. C'est lui qui a baptisé papa en 1915. J'espère que tout le monde prie pour lui.

Roger BRISSON, grade IV.

Mgr Béliveau était un homme bien courageux. Il aimait aider ceux qui étaient malheureux. Il était bien aimé de tous ceux qui le connaissaient. Nous allons bien le manquer.

Marcel COUTURE, grade V.

Mgr Béliveau est mort la semaine dernière. Je m'ennuie de lui. Il était fin pour les enfants.

Bernard COUTURE, grade IV.

La longue vie de Mgr Béliveau fut un exemple de travail et de vertu. Il accepta la maladie comme la volonté de Dieu. Il est un homme qui a placé le travail avant tout, aussi longtemps qu'il le put.

Aimé ST-PIERRE, grade X.

Je suis content d'écrire quelque chose sur Mgr Béliveau. Je veux devenir un évêque comme lui. Quand il avait 9 ans, il était dans le grade IV. C'est lui qui nous a montré comment parler français. Un jour, il ne se rappelait plus de rien. Il travaillait dans le jardin, il plantait des carottes. J'aimais beaucoup Mgr Béliveau. C'est lui qui a confirmé mon père.

Roland PERRIN, grade IV.

* * *

Un exemple à imiter

J'aimerais beaucoup être bon, pieux et juste comme lui. Il était bon envers le monde. Il ne pouvait plus travailler dans les gros livres, alors il travaillait dans le jardin. Mgr Baudoux l'a aidé après sa maladie.

Claude DEGAGNE, grade IV.

Nous devons imiter Mgr Béliveau. Comme lui nous devons aider à la défense de la langue française dans nos écoles en parlant français dans la rue et à la maison. En l'imitant nous ferons de St-Boniface et du Canada un endroit où le français restera et fleurira toujours.

Roy BROPHY, grade X.

La mort qui le frappa presque subitement fut un soulagement pour ses années de maladie qu'il endura avec patience. Cet homme simple et courageux était respecté par les citoyens français et anglais de St-Boniface.

Gilles MARIUS, grade XI.

Mgr Béliveau est un exemple que nous devons imiter. Comme lui nous devons être fiers de notre qualité de Canadiens français. Nous devons faire tous les efforts possibles pour défendre notre langue et notre foi, comme il l'a fait lui-même.

Gilles BOHEMIER, grade XI.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 12

— Si, si... très comique en effet!

— Allons! voici fait mon "mea culpa". A votre tour, Martine! Ne voudrez-vous pas me donner l'explication de votre attitude en ces derniers jours?

— C'est que... c'est assez délicat...

— Je vais vous y aider. Vous souhaitez peut-être amener les habitants du chalet à se méprendre sur votre compte?

— C'est bien cela. Seulement...

— Seulement, vous préférez m'en taire les motifs. Je vois. Je ne vous les demanderai pas. Il suffit que tel soit votre bon plaisir pour que je souscrive aveuglément à cette fantaisie. Donc, aussi souvent que vous le jugerez bon, je me tiendrai à votre côté avec tous les dehors d'un sigisbée... de préférence à proximité du chalet.

Après avoir remercié Fernand de sa compréhensive obligeance, Martine quitta le véhicule motorisé et prit le chemin de la maison. Elle marchait à pas lents, peu satisfaite, à vrai dire, du rôle qu'elle avait tenu dans cette affaire... et moins encore du rôle que Fernand lui prêtait, à n'en point douter. L'ingénieur agronome avait beau s'être montré d'une discrétion digne d'éloge, il était évident qu'il établissait une commune mesure entre le comportement de son frère et celui de Martine. De même que Richard avait pour but de rendre jalouse celle qu'il aimait, de même, dans l'esprit de Fernand, Martine visait à brandir le spectre de la jalousie aux yeux d'un homme. Duquel des occupants du chalet la croyait-il éprise? Pierre, ou Marc? Ceci, après tout, était secondaire. L'essentiel était que Fernand Lugrais se fût abstenu de poser certaines questions et que, en conséquence, Alix demeurât hors du jeu...

Martine échangea avec Nana quelques paroles insignifiantes, puis, une fois dans sa chambre, découvrit qu'elle était sur le point de pleurer. Pourquoi? Que s'était-il donc passé, pour que la couleur sombre de ses pensées virât soudain au noir?

Elle fouilla sa conscience, impitoyablement, et imputa bientôt cet état d'âme aux deux révélations qui venaient de lui être assenées coup sur coup: ni l'un ni l'autre des frères Lugrais ne se languissait d'amour pour elle...

Non, certes qu'elle eût eu des vues sur eux! Mais à son insu elle s'était accoutumée à vivre dans le sillage du double sentiment qu'elle s'imaginait avoir inspiré. Et voici qu'en deux temps ses illusions avaient été sapées. Qu'était-elle pour Fernand? Une entité... une sorte d'allégorie. Pour Richard? Moins encore! Un instrument dont il jouait pour attirer à lui un coeur infidèle... La preuve en était faite: elle n'était pas digne d'être aimée.

Elle eût dû se dire que c'était mieux ainsi, que son sacrifice à la cause d'Alix recevait de ce fait une consécration supplémentaire. Mais le raisonnement ne lui était ici d'aucun secours. Elle souffrait.

Inspirée par la décevante certitude de son impuissance sur les coeurs masculins, Martine ajouta une page pathétique à son journal. Allait-elle enfin l'expédier aujourd'hui? Une fois de plus, elle en éprouva le désir, mais une fois de plus elle repoussa la tentation. C'est que le matin même elle avait reçu une lettre de son père.

Par ces lignes, M. de Sylves annonçait son projet d'aller passer une dizaine de jours à Deauville. Sa prochaine évasion, ajoutait-il, serait consacrée à un voyage en Haute-Savoie... il pourrait ainsi constater "de visu" les résultats de la cure bienfaisante que poursuivait Martine. Pour peu qu'elle le souhaitât, ils rentreraient alors ensemble à Paris.

— Pauvre père! soupira-t-elle en relisant ce billet. Et j'irais semer le désarroi dans son esprit? Non, cette courte détente lui est bien due. Qu'il la prenne en toute quiétude...

Courageusement, ayant enfoui dans un tiroir sa mélancolique confession, elle rédigea en termes aussi enjoués que possible le bulletin de santé qu'on attendait d'elle. Tandis qu'elle inscrivait sur l'enveloppe l'adresse: "Villa Lointaine", "Deauville", elle évoquait une vision de la salle à manger où, à moins que les choses n'eussent changé, sa lettre serait lue et commentée à l'heure du petit déjeuner...

CHAPITRE VIII

Non, les choses n'avaient pas changé. La salle à manger de la Villa Lointaine restait bien telle que Martine se la représentait: une pièce claire et spacieuse, au mobilier de style normand dont la rusticité acquérait des quartiers de noblesse grâce aux collections que recelaient des vitrines creusées dans les cloisons.

Dans ce décor, M. de Sylves était en train de verser le thé et sa femme beurrait une biscotte parcimonieusement — car le spectre de l'embonpoint l'astreignait à un régime sévère — lorsque la femme de chambre apporta sur un plateau le courrier du matin.

— Une lettre des Laudes, Estelle! annonça Philippe de Sylves.

— Vite... donnez!

Martine eût été surprise de voir avec quelle précipitation la comtesse décachetait l'enveloppe. Un malentendu qui datait de loin l'entretenait en effet dans la déplaisante impression que sa mère voyait en elle une ennemie, la présence d'une grande fille au foyer facilitant le calcul approximatif de l'âge qu'Estelle de Sylves n'avouait pas volontiers. C'est pourquoi, défiante, elle s'était rapprochée exclusivement de son père, sans chercher à pénétrer plus avant les sentiments maternels. Elle haïssait cette coquetterie, ce désir de plaire à tous dont, jugeait-elle, pâtissait la tendresse à quoi elle avait droit. Elle avait pitié d'elle-même et, par contrecoup, englobait M. de Sylves dans sa compassion.

Les décisions prises à l'aube de sa convalescence l'avaient encore fortifiée dans sa susceptibilité. N'eût-il pas été normal que Mme de Sylves se privât en sa faveur d'une saison à Deauville? Or, la question n'avait pas même été soulevée, et Martine s'en était affligée. Chose étrange, s'il y avait dans son entourage une personne à laquelle elle était incapable d'appliquer ses méthodes analytiques, c'était bien celle qu'elle côtoyait journellement depuis l'enfance. Hypnotisée par ses préventions, la jeune philosophe était à cent lieues de supposer que Mme de Sylves, loin de se laisser guider par ses prérogatives de jolie femme, basait entièrement sa conduite sur sa conception du devoir. Oh! une conception toute personnelle, aux antipodes de la notion d'austérité qu'en général on accouple au mot "devoir"! N'importe, les intentions ont aussi leur valeur, et celles d'Estelle de Sylves étaient excellentes.

A l'époque de son mariage, Philippe de Sylves, fraîchement pourvu du diplôme de l'Inspection des finances, avait devant lui une brillante carrière administrative. Mais son beau-père, M. du Rieu, présidait aux destinés d'une banque privée et, malade, aspirait à se décharger de fonctions devenues trop lourdes. Le jeune homme hésitait... Estelle prit sur elle de lui faire troquer la sécurité de son avenir contre des résultats immédiats plus brillants. Elle assumait, ce faisant, une grosse responsabilité. La prospérité d'une banque est sujette à de constantes fluctuations. Comme la jeune femme ne l'ignorait pas, elle s'était fait à soi-même la promesse d'assister loyalement son époux, dans le cadre de ses possibilités.

C'est en vertu de ce serment que depuis plus de vingt ans elle faisait jouer au maximum son activité mondaine. "La ravissante Mlle du Rieu" était devenue "l'élégante comtesse de Sylves". Ses salons connaissaient une vogue intense, sa table était réputée, et la part qu'elle prenait l'été aux fastes de Deauville consolidait encore les relations nouvellement instaurées à Paris au cours de l'hiver.

Il serait inexact de prétendre qu'elle menait ce grandiose train de vie à contrecoeur; si tel eût été le cas, elle aurait tenu son rôle avec moins d'efficacité. Non, elle aimait le luxe et les fêtes. Elle y évoluait avec tant d'aisance que nul n'eût pu voir l'ombre d'un calcul dans l'amabilité qu'elle déployait pour faire des étrangers de la veille les amis qui, se trouvant bien des conseils de M. de Sylves, transféreraient demain leurs valeurs des coffres d'une banque d'Etat aux coffres de la Banque du Rieu.

Le financier lui-même était loin de soupçonner le machiavélisme de cette puissance occulte. Il se faisait toujours une joie d'éclairer les amateurs de coups de bourse qui sollicitaient ses avis, et tout en se félicitant du succès croissant de sa banque il croyait toute fortuite la collaboration d'Estelle.

Celle-ci, de son côté, apportait une sorte de dilettantisme à jouer le jeu. Pourquoi y eût-elle renoncé cet été, afin de servir de duègne dans sa retraite à une fille qui était d'âge et d'humeur à se passer de chaperon? Si elle avait dépeint à Martine sous de sombres couleurs le genre de vie qui la guettait aux Laudes, c'était surtout pour avoir un prétexte à s'y dérober. Elle n'en attendait pas moins impatiemment des nouvelles trop rares et trop brèves à son gré. Elle le prouva en dévorant les lignes, écrites trente-six heures plus tôt, où Martine récapitulait avec une satisfaction factice les motifs qu'elle avait de se louer de son sort.

— Notre fille, décidément, continue de nager en plein septième ciel! dit-elle en rendant à son mari la lettre que galamment il lui avait tendue pour qu'elle en prît connaissance avant lui.

Il lut, puis acquiesça:

— Dieu merci, elle a retrouvé son bel équilibre.

— Trop complètement, si vous voulez mon avis. A l'âge qu'elle a, si son coeur se mettait à battre, ce n'est pas moi qui m'en plaindrais!

— Eh! ma chère amie, pour qui voulez-vous qu'il batte dans ce coin perdu où elle se refait une santé? Elle ne voit, en fait d'hommes, que Louis Lugrais et ses deux fils. Ceux-ci sont certes en tout point dignes d'estime, mais j'imagine que vous verriez d'un mauvais oeil l'entrée de l'un d'eux dans notre famille.

— Quelle idée saugrenue! Un paysan... vous avez raison, Philippe, mieux vaut prendre son mal en patience. L'hiver prochain, je donnerai un bal en l'honneur de Martine.

— Je doute que le résultat réponde à vos espérances! Ne vous faites pas d'illusions, Estelle: Martine n'a rien d'une mondaine.

— Je ne le sais que trop... mais quelles perspectives voyez-vous pour elle? Rester fille? Ou épouser un professeur barbu et emprunté, qui ne saura ni danser ni briller dans un salon?

— Il aura la ressource de briller dans d'autres domaines. Quoi qu'il en soit, c'est elle le meilleur juge de son bonheur.

Estelle soupira.

— C'est possible... Ah! pendant que j'y pense, j'ai prié les Corbellier à dîner pour samedi, c'est-à-dire après-demain. Ils doivent amener des amis qu'ils m'ont présentés dimanche dernier aux courses: le baron Gérard et sa femme.

— Encore des nouvelles têtes!

— Plaignez-vous! La petite baronne est très jolie à regarder... un vrai Greuze. C'est une américaine de Chicago; son père est roi de je ne sais quelles conserves. Le couple est féru de jeu, elle surtout, et Corbellier compte sur vous pour les accompagner au casino, car pour sa part le baccara l'assomme.

— Il ne m'amuse guère non plus. Enfin, nous verrons.

La fin de cette même matinée voyait, aux Laudes, le retour d'Alix Servoz. Par discrétion sans doute, afin que Martine ne se crût pas obligée d'aller l'attendre à Thonon, elle n'avait averti personne de son arrivée. Le car la déposa à l'arrêt le plus proche de la ferme, et quand elle fit son entrée, Nana était seule pour l'accueillir.

La servante manifesta une joie exubérante à retrouver sa favorite. D'office, elle lui prit des mains sa valise et la suivit dans sa chambre. A peine si elle la laissa s'enquérir des uns et des autres, tant la langue lui démangeait! Et, pendant que la voyageuse, méthodique, commençait à ranger les effets épars, elle lança, une lueur méphistophélique dans ses prunelles fureteuses:

— Sais-tu, ma fine? Tu vas pouvoir le voir tout ton soûl!

— Qui, Nana?

— Ton beau Marc, pardine! Une supposition que tu serais rentrée hier tantôt et que tu m'aurais demandé où qu'était Mlle Martine... qu'est-ce que je t'aurais répondu? "Au chalet!" Et qui c'est qui en serait resté pantoise, hein? Mon Alix...

La jeune fille haussa les épaules, puis, dédaigneuse:

— Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse?

— Allons, ne monte pas sur tes grands chevaux! On n'en fait pas accroire à Nana. Tu peux toujours me faire des cachotteries comme aux autres, à cause que c'est dans ta nature, tu n'empêcheras pas que je sais des choses... des choses que personne ne s'en doute.

— Exemple?

— Comme si je n'avais pas vu que tu te périssais toute après ta visite ratée! Mais si ça peut te consoler, l'autre n'a pas eu plus de succès que toi.

— Quelle autre?

— Ben, Mlle Martine...

— Je ne comprends plus. Ne viens-tu pas de me dire qu'elle était hier au chalet?

— Oui-dà! Mais seulement à cause de M. Pierre.

— Monsieur Pierre? Qu'est-ce que c'est que celui-là?

— C'est vrai, faut que je m'explique. Il est tombé un visiteur du ciel à M. La Renaudie, et c'est comme qui dirait un ami de Mlle Martine! Même que j'ai cru pour commencer que c'était son amoureux, celui qu'elle soupirait après quand elle est venue s'installer ici. Tu sais bien... c'est toi qui me l'as appris.

— Oui, oui... continue!

— Je me disais: "Ça va, ils se sont rabibochés!" Je me frottais les mains parce que comme ça M. Marc aurait cessé de l'intéresser. Ah! ouiche... paraît que M. Pierre est fiancé à une autre.

— C'est toujours par Firmin que tu sais ces choses?

— Dame! puisque sa cousine Zoé lui raconte tout. Même qu'hier elle était là en train d'éplucher des carottes pour la soupe aux messieurs, quand M. Marc a invité Mlle Martine à revenir. "Et, qu'il a ajouté M. Marc, si Mlle Servoz peut être aussi des nôtres, j'en serai ravi."

— Est-ce bien vrai, Nana?

— Comme je te le dis. Là, faismoi une belle risette! Tu vois qu'il ne t'a pas oubliée. Par exemple, faudra ouvrir l'oeil, tu sais. Parce que Mlle Martine elle ne demanderait qu'à le garder pour elle toute seule. Oh! je sais bien qu'elle est tout sucre et tout miel avec les frères Lugrais... ces Parisiennes, faut toujours qu'elles enjôlent les gars. Tout à l'heure encore, elle a suivi Richard au vignoble. Mais ça, c'est pas du gibier pour elle. Non... le plat de résistance, pas de doute que c'est M. Marc... Au point qu'elle est capable de ne pas te dire que tu es attendue avec elle. Oh! mais là, ça ne se passera pas comme ça! Je lui dirai son fait, à la demoiselle...

— Si tu ne criais pas avant d'être écorchée? Et d'abord, crois-tu que j'ai envie de retourner dans cette maison où on m'a mal reçue?

— Tut, tut, tut, on dit ça!

La jeune fille, à présent, était changée, recoiffée, bichonnée. Elle ouvrit la porte du palier et gagna l'escalier; là, elle se retourna et, un reproche dans ses yeux langoureux, admonesta sa conseillère:

— Tais-toi, Nana! Tes intentions sont bonnes, je n'en doute pas, mais... tu ne peux pas comprendre...

— C'est bon! grommela la vieille. Je ne suis pas née d'hier!

L'insinuation ne fut point relevée. Dans la cour, Alix prit le temps de donner une caresse à Sultan qui, tirant sur sa chaîne, lui faisait fête à sa manière, puis elle se rendit au vignoble où, selon l'information de la domestique, elle pensait trouver Martine. Cependant, contrairement à son attente, Richard était seul; armé d'un sécateur, il se livrait à une délicate opération d'épamprage.

En apercevant Alix, il se redressa d'un mouvement irréfléchi. Il parut prêt à courir au-devant d'elle, mais il se ressaisit tout aussitôt. Le sourire s'éteignit sur ses lèvres et sa voix était posée, presque maussade, lorsqu'il constata:

— Tiens! te voilà de retour!

Son outil lui avait échappé des mains; il le releva et, de nouveau courbé sur le cep, reprit son travail. La nouvelle venue parut offusquée de cet accueil indifférent.

— Ma parole, dit-elle sur un ton dépité, on croirait que nous nous sommes quittés hier! Alors que ça fait une semaine que je suis partie... Ne le sais-tu pas?

— Je ne m'amuse pas à compter les jours, figure-toi!

— Oh! je sais très bien que je ne manque à personne ici! Il paraît que la compagnie ne vous a pas fait défaut, à toi et à Fernand. Martine...

— C'est juste. Martine s'est montrée curieuse de mécanique, alors il était normal que nous la renseignions de notre mieux.

— Est-ce qu'elle a parlé... euh... de l'enclave?

Richard ne répondit pas tout de suite, son travail semblait l'absorber de plus en plus. Enfin, sans relever la tête, il dit:

— Naturellement, Martine nous en a parlé. Un de ses amis y séjourne en ce moment, car c'est aussi un camarade de M. La Renaudie. Drôle, le hasard, n'est-ce pas? A ma connaissance, elle est allée déjà deux fois au chalet et, si j'ai bien compris, la prochaine fois qu'elle y retournera ce sera... avec toi.

Alix toisa le jeune homme, la lèvre retroussée d'un sourire indéfinissable, puis elle le provoqua:

— Cela ne te chagrine pas, Richard? Il y a deux jeunes gens...

— Et après?

Elle tapa du pied.

— Oh! toi... toi, tu ne changeras donc jamais? Une chiffe, Richard, voilà ce que tu es. Tiens, si je m'écoutais...

— Qu'est-ce que tu ferais, Alix? Dis-le voir!

Elle se pencha vers lui et, la voix pleine de mépris:

— Je te donnerais un soufflet, rien que pour te voir tendre l'autre joue!

Richard avait rougi sous l'insulte. Il interrompit son travail, cette fois, pour regarder son amie d'enfance qui s'éloignait d'un pas rapide.

— Ah! si j'osais... murmura-t-il, le poing crispé.

Il était dit que les jeunes filles ne se rencontreraient pas seule à seule, car Martine regagna la ferme sous la double escorte de Louis Lugrais et de Fernand.

Ce fut le déjeuner qui les réunit, dans un brouhaha de questions auxquelles Alix dut répondre sans désemparer. Il lui fallut rassurer Rose sur sa santé, renseigner Fernand sur l'abondance des récoltes dans la région d'Annecy, donner à son parrain des nouvelles du parent qu'elle venait de quitter. Ce dernier sujet surtout réclama d'abondants commentaires, car il y avait du nouveau: à force d'objurgations, le vieillard avait fini par accepter son transfert dans une maison de retraite, ceci au grand soulagement de son entourage. Ainsi, le repas approchait de sa fin sans que Martine eût eu la possibilité de prendre la parole, si l'on exceptait quelques phrases exigées par la politesse.

Nana apportait à passer les plats le plus de lenteur possible, et pour qui connaissait son besoin impérieux de se mêler à la vie de ses maîtres il était hors de doute qu'entre les services elle tendait l'oreille à travers la cloison. Chaque fois que son oeil croisait le regard d'Alix, elle régalait celle-ci d'une mimique significative.

"Avais-je pas raison? semblaient insinuer ses oeillades. Elle se garde bien de rien te dire!"

Mais cette victoire n'alla guère au-delà du dessert, et Nana faillit laisser choir la cafetière qu'elle apportait en entendant ces paroles:

— J'ai une invitation pour vous, Alix. M. La Renaudie nous demande d'aller demain goûter toutes les deux au chalet.

(à suivre)



Tommy Rettig, mieux connu sous le nom de **Jeff** dans le programme télévisé de Lassie, reçoit du **sous-officier d'aviation Outram**, d'Ottawa, un modèle miniature de l'intercepteur CF-100 toute température du CARC. Lassie semble grandement apprécier le cadeau que l'on fait à Jeff. Cette scène a été prise à l'Exposition canadienne nationale de Toronto. (Photo de la Défense nationale)

Ce nouveau bombardier Handley-Page Victor, qui peut voler à 60,000 pieds à une grande vitesse, fut montré au public à l'exposition aérienne de Farnborough, en Angleterre. (CW)

Comment traiter les planchers "malades"

Les planchers de carrelages d'asphalte et de caoutchouc, tout comme l'homme, tombent malades lorsqu'ils ne reçoivent pas des soins adéquats. Mais ils peuvent être guéris si on les soigne à temps. Voici comment remédier aux "maladies" les plus courantes:

Couleurs qui coulent

La cause la plus fréquente est l'usage de cires ou de détersifs contenant des dissolvants. L'usage de balais traités à l'huile peut aussi ajouter à cet inconvénient.

Traitement: L'emploi d'une préparation neutre de nettoyage (telle que le nettoyeur Johnson pour planchers cirés), mélangée à de l'eau et appliquée sur le plancher, aidera à remédier à cette décoloration. Dans les cas extrêmes, où les carrés de couleurs différentes ont coulé, il sera peut-être nécessaire de nettoyer chaque couleur séparément pour éviter qu'elles coulent les unes dans les autres.

Carreaux qui se fendillent, se gondolent ou dessèchent

Ces défauts proviennent de l'usage de détersifs forts, de laques, vernis ou de soi-disant finis "plastiques".

Traitement: Quand un plancher commence à se fendiller ou se gondoler, on ne peut y remédier. Le carrelage endommagé doit éventuellement être remplacé. En attendant, adopter un détersif plus doux.

Carreaux qui se ramollissent

L'usage de dissolvants ou d'huile en est la cause.

Traitement: Si les dégâts ne sont pas trop grands, le carrelage ramolli peut souvent être arrangé avec un produit similaire au nettoyeur Johnson pour planchers cirés et avec de la laine d'acier no 1.

Carreaux qui se détachent

La cause de dommage réside souvent dans l'usage de vernis ou de finis similiaires, naphte, préparations nettoyantes fortes et d'un usage abusif de l'eau.

Traitement: Les carreaux détachés seront recollés. Adopter un produit de nettoyage plus doux et suivre soigneusement le mode d'emploi.

Carreaux qui jaunissent ou se décolorent

Ceci peut être causé par l'usage de laque, vernis, gomme laque, etc., ou encore par une accumulation de cire aux endroits peu exposés, autour des meubles ou le long des murs.

Traitement: Si les dommages sont causés par un vernis ou un produit similaire, on peut adoucir et déloger partiellement la pellicule en frottant la surface avec un nettoyeur pour planchers et de la laine d'acier. L'usure seule peut la faire complètement disparaître. L'accumulation de cire s'enlève facilement: le nettoyeur pour planchers cirés, mélangé à l'eau et appliqué selon le mode d'emploi, ramollira la couche et peut être employé sans danger sur n'importe quel plancher.

Carreaux rugueux ou marqués

L'usage de préparations nettoyantes fortes, de cires à dissolvants ou d'un balai traité à l'huile, peut en être la cause.

Traitement: Si les trous ne sont pas trop profonds, frotter les carreaux avec de la laine d'acier no 1 ou no 2 jusqu'à ce que l'on obtienne une surface dure et quelque peu luisante.

Planchers collants

Quand un plancher ciré est collant, cela peut dépendre d'un rinçage insuffisant après le nettoyage du plancher ou d'une humidité excessive.

Traitement: Déloger la vieille couche de cire avec une préparation nettoyante neutre, telle que le nettoyeur Johnson pour planchers cirés. Bien rincer à l'eau claire avant d'appliquer une nouvelle couche.

Traînée de cire

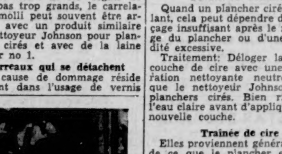
Elles proviennent généralement de ce que le plancher est trop alcalin.

Traitement: Soigneusement rincer le plancher avec un mélange composé d'une chopine de vinaigre et d'un seau d'eau. Ensuite, bien rincer à l'eau claire et laisser sécher parfaitement avant d'appliquer une nouvelle couche de cire.

Manque de résistance à l'eau

Quand une cire qui reluit d'elle-même et censée être résistante à l'eau semble se tacher à l'eau, ceci résulte indubitablement de ce que le plancher a été mal nettoyé ou rincé avant qu'on y applique la cire.

Traitement: Ne pas appliquer la cire sur un plancher non rincé qui porte des traces de savon. Quand on y renverse des liquides ou lorsqu'on passe le plancher à l'eau claire, la cire disparaît de la surface.



Le colonel George Roll vient au secours de la religieuse en charge de l'école catholique "Josei Gakeun", à Osaka, Japon, en lui donnant un chèque au montant de 92,927 yen, don des "Ninth Marines". Grâce à cette aide, la religieuse pourra agrandir l'école dont elle a charge. (NC)

Le baptême remplacé par une cérémonie civile chez les communistes

BERLIN — Le baptême sera remplacé par une cérémonie séculière dans les greffes municipaux, pour tous ceux qui désirent rester en bonne grâce avec le régime communiste d'Allemagne orientale.

De même, les mariages auront lieu sans la bénédiction de l'Eglise protestante ou catholique. Même de la "musique d'Etat" sera jouée, moyennant finances, à l'intention des couples qui le désireront.

Toutes les cérémonies religieuses seront excluses des funérailles, annoncent aussi les dirigeants communistes.

L'Allemagne de l'Est est à majorité protestante; on y trouve environ 2 millions de catholiques.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Concert
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
8.45—Tour de chant
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prev du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et variétés
4.30—Le testament d'un excentrique
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—Fond de votre pensée
8.00—En trois-quatre
8.30—Variétés
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—L'école buissonnière
9.15—Les écrivains vous parlent
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert internat.

MERCREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.15—Omnibus
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Album des as
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00E-La Voix du Cap
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'avenir de la cité
3.30R-Légende du jazz
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Opérettes
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R-Le jazz à son meilleur
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Décor
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30L-La Saskatchewan agricole
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Sur nos ondes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dînant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
5.58L-L'angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
7.00E-Chasse à l'homme
7.30E-Hommage à la Sask et l'Alta
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
7.00E-Contes et légendes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

P.M.
7.00E-Reportages
7.30R-Nouveautés dramatiques
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

A.M.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Orgue populaire
9.15L-Devinettes Sunny Boy
9.30L-Mus. de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Reure de l'opéra
P.M.
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
5.58L-L'angélus
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de uébec
9.30E-Sérénade pour cordes
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire des nouvelles
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—La légende du jazz
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Opérettes
6.30—Billet de faveur
7.00—Festival
7.45—Le jazz
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—Maria Chapdelaine
1.15—Chansonnettes
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Musique moderne
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—En dînant
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.15—Garde à vous
5.30—Confidentiel (Ven - Chapelet)
5.45—Virtuoses (Ven. - Bambins)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins

LUNDI

7.00—En trois quatre
7.30—Variétés
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Pays des gitans
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Chasse à l'homme
7.30—Hommage Sask. et Alberta
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Musique sud-américaine
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Contes et légendes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Le vrai Japon
8.30—Vie chrétienne
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.00—Reportages
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.10—Chantons
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Quelques valses
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—L'album des as
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
8.00—Histoires extraordinaires
8.30—Magazine des sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 27

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher St-Boniface Par la poste $1.00 franco 132-T.F

ON DEMANDE — Une jeune fille intéressée à garder les enfants pendant que la mère travaille, de 9 h. à 5 h., du lundi au vendredi. Téléphoner à 23-1275. 27-535-27C.

ON DEMANDE — Une dame ménagère, âgée de 30 à 35 ans. Devra prendre soin d'un jeune enfant. Téléphoner à 43-3486. 27-552-27C.

BUREAUX A LOUER, de 400 pieds carrés. A 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphoner à 20-4134. 25-521-28C.

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

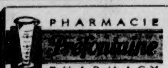
A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F.

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

L'automne est arrivé!
Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au
Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

CHAMBRE ET PENSION pour étudiantes. Maison Jeanne d'Arc tenue par les Soeurs Franciscaines. Bonne cuisine. Eau chaude et froide. Usage du téléphone et de la radio. Près autobus. Téléphone: 56-1192. 26-538-28C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. 20-399-T.F

A LOUER — Suite de 2 pièces au soubassement, pour deux jeunes gens. Téléphoner à 20-1785. 27-551-28C.

A LOUER — 2 suites de 3 chambres, à 162, rue Bertrand. S'adresser à 198, rue Goulet, Norwood, Man. 26-540-27C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, cuisine et chambre à coucher, meublées. Entrée privée. Pour adultes seulement. Téléphoner à 93-4240. 27-556-27C.

SUITE A LOUER — 2 pièces, entrée et salle de bain privées. Libre le 1er octobre. Téléphoner à 20-8178 ou 93-2134. 27-548-27C.

A LOUER — Suite de 3 pièces avec poêle et réfrigérateur — entrée privée, près de l'autobus: $50.00. Téléphoner, après 4 h., à 93-8304. 27-557-27C.

A LOUER — Rue Jeanne d'Arc — Suite de 2 pièces non fournies; cuisinette, évier, rangette, planchers de bois dur, toilette et entrée privées. Tranquille et chaud. Adultes. $40.00 par mois. Téléphoner, après 6 h. p.m., à 20-7151. 27-559-27C.

A LOUER — Grande chambre garnie sur premier plancher. S'adresser à 474, rue de la Morenie, St-Boniface. 27-560-27C.

A LOUER — Belle grande chambre meublée. Près de l'hôpital de St-Boniface. Téléphoner à 93-1119. 27-561-27C.

A LOUER — Une chambre fournie au 2ème étage dans maison propre et confortable. Usage du téléphone et de la machine à laver. Possession immédiate. S'adresser, entre 6 h. et 7 h. p.m., à 455, rue des Meurons, St-Boniface. 27-563-27C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 315, rue Ellice SUnset 3-1010
Rés.: 113, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION
PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de compagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

A VENDRE
Magasin d'habits et d'accessoires pour hommes, dans grand village, district français. Bâtisse et aménagements, $6,000. 2 suites au-dessus du magasin. Chiffre d'affaires, $40,000.00; stock, $20,000.00. S'adresser à Boîte 455, Gravelbourg, Sask. 26-545-28P.

A VENDRE — Laveuse neuve Westinghouse, ainsi que mobilier en chrome, table et 4 chaises. Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface. 25-6-T.F.

A VENDRE — Mobilier de salon. Téléphoner dans l'avant-midi à 93-9701. 27-553-27C.

A VENDRE — 2 manteaux d'hiver pour hommes et 1 complet bleu. Grandeur 44. S'adresser à 209, rue Masson, St-Boniface. 27-554-27C.

A VENDRE — Fournaise à air chaud avec Booker et contrôle automatique. Prix, $80.00 — complète avec tuyaux. Téléphoner, entre 5 et 7 h., à 23-1853. 24-506-27C.

Agents demandés

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU — le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de lainages. Ne perdez pas de temps. Renseignez-nous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. Département 113, Goodwear Clothes, C.P. 652, Montréal, P.Q.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **COMMIS**
Pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg
Salaire initial, $125-$190, selon l'expérience et les qualifications.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W652-3.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **GARCONS DE BUREAU** $90-$11[illegible]
Pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg
Poste vacant au Département de la Défense Nationale, Casernes Fort Osborne.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-657.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **DIETETICIENNES** $245-$290
pour le Département des Affaires des Vétérans, Winnipeg. L'on peut se procurer les renseignements et formules de demande aux Bureaux de Poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W655.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **PREPOSE A LA REPARATION DES DACTYLOTYPES** ($1.35 de l'heure)
pour le Département de l'Imprimerie et de la Papeterie Publique de Winnipeg. L'on peut se procurer les renseignements et formules de demande aux Bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W654.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **COMMIS** $225-$255
pour la Branche des Affaires des Indiens, Département de la Citoyenneté et de l'Immigration, en divers centres au Manitoba. L'on peut obtenir les détails et formules de demande aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W656.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **INSPECTEUR, POIDS ET MESURES** jusqu'à $3,300 selon les qualifications
pour le Département de l'Industrie et du Commerce, Winnipeg. L'on peut obtenir les détails et formules de demande aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W657.

Meubles capitonnés recouverts remodelés — réparés —
Estimés gratuits
ST. BONIFACE UPHOLSTERING
G. ST-LAURENT, prop.
271, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1217 — Rés. 59-1815
26-543-29C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou eloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg

ON DEMANDE A ACHETER — 320 acres en culture, dans centre français. Bon paiement comptant. Envoyer renseignements et prix à Boîte 533, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 26-533-33P.

A VENDRE — Bungalow de 6 pièces vis-à-vis le parc Provencher. Téléphoner à 23-6128 ou écrire à Casier Postal 6, St-Boniface, Man. 23-4-T.F.

A VENDRE — Propriété 75' x 140 avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface. 14-359-T.F

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boîte 631, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg. 631-T.F

A VENDRE — Maison de 7 pièces en construction dans nouveau district au centre de St-Boniface. Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface. 23-5-T.F.

A VENDRE — 146 acres; 14 têtes avec contrat 5,000 lbs avec Crescent. ½ mille village Ste-Anne. S'adresser à Emmanuel Godin, Ste-Anne des Chênes, Man. 23-527-27C.

ON DEMANDE
Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, téléphoner à
M. H. MORIN — 23-5376
RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 73-2449
23-3-T.F.

A VENDRE
Maisons à St-Boniface, Norwood, St-Vital. 4 à 11 pièces, pour famille ou revenu. Prix et conditions raisonnables.
Magasins, commerces, restaurants en ville ou campagne, maisons de pension et rapport.
Si vous désirez acheter, vendre ou échanger toute propriété à Winnipeg, St-Boniface, Norwood, St-Vital, adressez-vous à l'agence
C. BUFFET
(Agence établie depuis 1906)
302, edifice McIntyre, Winnipeg
Téléphones: 92-7125 — 42-5254
ou à M. J.-A. Pelletier: 23-5618
27-558-27C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE
Près de l'hôpital — Prix, $6,500.; 6 pièces, cuisine, salon, salle à manger, 1 chambre à coucher en bas, 2 en haut. Comptant, $2,000.
Rue des Meurons — Prix, $8,550.; 5 pièces, 1 étage, cuisine, salon, salle à manger, 2 chambres à coucher; garage. Taxes, $96.00. Chauffage à air chaud à l'huile. Comptant, $4,000.
St-Boniface — Duplexe, revenu $140., 8 pièces: 4 en bas, 4 au 2ème. Garage, chauffage à air chaud à l'huile, entrées privées. Taxes, $200.00. Prix, $12,500.; comptant, $8,000.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
27-528-27C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE
St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et egout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $3,300.00; $700.00 comptant, balance $40.00 par mois.
Rue de la Morenie — Maison de 6 pièces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00. balance. $50.00 par mois.
3 milles de St-Boniface — Ferme de 28 acres; maison neuve de 8 pièces, soubassement à la grandeur. Grande étable. Poulailler 14' x 40'. Garage. Propriétaire désire se retirer. Vendrait le tout: vaches, poules, machines, fourrage, etc., pour seulement $16,500.00. Accepterait bonne maison de ville en échange, avec balance à termes faciles.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau chaude et froide. Très gros chiffre d'affaires. Echangerait pour bloc-appartements ou vendrait pour $53,000.00, à termes.
A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10.000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
27-531-27C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. $10,000.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces. Prix, $6,700.
St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.
St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00.
Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00.
Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.
Magasin et logis de 10 pièces, à 45 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000. Changerait pour ferme de culture à grain.
Ferme pour culture mixte — 400 acres, et bâtiments modernes, à 50 milles de Winnipeg. Prix, $26,500.
Ferme pour culture mixte — 320 acres, 85 en culture. Maison 7 pièces et autres bâtiments. Electricité. Près écoles. Prix, $6,500.00.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
27-562-27C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254



Voici une récente photo du **major général Eduardo Lonardi**, président intérimaire de l'Argentine et chef du mouvement révolutionnaire qui a détrôné le dictateur Juan Peron. Le général, catholique pratiquant, dont la femme vient d'une grande famille catholique de Cordoba, est père de trois fils et de deux filles, tous gradués d'écoles catholiques. Il est âgé de 59 ans.

Fort Garry

Les dames catholiques de Fort Garry se sont réunies le 19 septembre lors d'un banquet servi chez "Mamma Trossi". Quelque 75 dames répondirent à l'invitation. A cette réunion, qui marqua le début des activités de l'année 1955-56, l'on annonça le programme tracé pour l'année. Celui-ci, comme par le passé, est très rempli.

Mme Léo Perreault, présidente, invita toutes les dames à se donner la main afin de mieux faire progresser notre oeuvre paroissiale.

* * *

Décès de M. H.-J.-B. Corbeil

Le mercredi 21 septembre fut tué accidentellement, dans un accident de route, près de Glenlea, Man., M. Henri-Jean-Baptiste Corbeil, de 1049, avenue Manahan, Fort Garry, Man. Il était âgé de 39 ans.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Fort Garry, le lundi 26 septembre, à 9 h. du matin. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Norbert.

M. Corbeil était avantageusement connu dans la municipalité de Fort Garry où il était en charge d'un poste d'essence.

Lui survivent son épouse, Augustine, ses parents, M. et Mme J.-B. Corbeil, de Ste-Geneviève, Man., une soeur, Mme P. Kowlel, et 3 frères, Léo, Albert et Edouard.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

La série mondiale du baseball télévisée par CBWT

Les parties de baseball de la série mondiale 1955 seront filmées et diffusées chaque jour à CBWT, Winnipeg, à compter de ce vendredi 30 septembre. Ces films ont été placés à l'horaire de façon à ne pas chevaucher avec la diffusion des parties à la radio. Ces programmes commencent chaque jour à 2 h. p.m., excepté samedi et dimanche, alors qu'ils commenceront à 1 h. 30 p.m.

Dimanche, le premier programme en langue française commencera à midi. Les spectateurs de langue française sont priés de prendre note de ce changement.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of EMILE CARBOTTE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset and Dowhan, at 4-431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 1st day of November, A. D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 21st day of September, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executors.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

Un dernier mot au sujet de notre journée cinématographique du dimanche 2 octobre, au Plaza. Il faut que les cent vingt membres se fassent propagandistes et annoncent cette organisation à leurs amis et leurs connaissances.

Si la Société doit marcher sur le chemin du progrès, il est nécessaire que les membres fassent montre de coopération; si les jeunes écoliers canadiens-français méritent d'être secondés et encouragés dans leurs études, il est impérieux que les nôtres sachent mettre l'épaule à la roue quand se présente l'occasion. Si les organisateurs ont décidé d'organiser une journée cinématographique à St-Boniface et un dimanche, comme l'an dernier, c'est qu'ils savent par expérience que ce sont le jour propice et l'endroit idéal qui assureront le succès de l'entreprise.

Pour ces multiples raisons, les organisateurs de la journée du 2 octobre comptent sur l'appui généreux de tous les paroissiens et des amis de la cause. L'occasion est judicieuse puisque toute la famille pourra se distraire sainement au spectacle d'une intéressante comédie, tout en contribuant à maintenir le "Fonds de bienfaisance" de notre société nationale.

La Société vous donne donc rendez-vous au théâtre Plaza, angle Taché et Marion, le dimanche 2 octobre, à l'heure de votre choix: 2 h., 7 h. ou 9 h. Vous ne regretterez pas d'avoir vu le film "Sally and Saint Anne". A demain!

Décès

M. Emile Pierre

M. Emile Pierre est décédé le vendredi 16 septembre à la résidence de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Anatole Massart, 667, avenue Elgin, Winnipeg. Il était âgé de 78 ans. Il fut barbier de son métier pendant nombre d'années, sur l'avenue William.

Les funérailles eurent lieu le lundi 19 septembre, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur. La foule nombreuse présente au service et les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille attestent l'estime dont il jouissait. Le service funèbre fut chantée par le R. P. I. Joyal, O.M.I.

L'inhumation se fit dans le cimetière "Chapel Lawn Memorial Gardens".

Les porteurs furent MM. Marcel Zébière, M. Bouton, M. Ross, M. Alexandre, Georges Massart et John Faso.

M. Emile Pierre est né le 16 septembre 1877 à Charleroi, Belgique. Il vint au Canada avec ses parents en 1907. Il fut fermier à Belleview, Man., et se retira à Winnipeg en 1924 où il fut barbier jusqu'à 1947. Il résida avec sa soeur et son beau-frère jusqu'à la fin.

Il laisse dans le deuil une soeur, Mme A. Massart, une nièce, Mme Frank Watts, et un neveu, M. Maurice Massart, de l'Aviation canadienne, stationné à Cold Lake, Alta.

Remerciements

La famille Massart désire exprimer sa reconnaissance à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrandes de fleurs ou de messes, soit par visite ou assistance aux funérailles.

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ADHEMAR DE LEEUW, late of the Municipality of St. Vital, in the Province of Manitoba, Retired Contractor.

All claims against the above estate must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset and Dowhan, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 1st day of November, A. D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 22nd day of September, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

Statisticiens et économistes
demandés pour le
Bureau Fédéral de la Statistique, à Ottawa
traitements initiaux allant jusqu'à $5,460
Les candidats doivent posséder un grade universitaire et avoir de l'expérience dans l'une des sphères suivantes: commerce international, finance publique, comptes nationaux, analyse d'inventaires, indice des prix, commercialisation, immobilisations, analyse de l'apport à la production et du rendement ou éducation.
Pour plus de précisions, écrire à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL, à OTTAWA
et demander la circulaire no D96
HQ-477.

OCCASIONS D'EMPLOI
(SERVICE CIVIL DU CANADA)

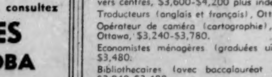
Statisticien (avec maitrise), Défense nationale, Ottawa, $6,120-$6,840.

Statisticiens et économistes, Bureau fédéral de la statistique, Ottawa, jusqu'à $5,460 au début. (Pour plus de précisions, s'adresser sans délai à la Commission du service civil, Ottawa, et demander la circulaire D96.)

Technologue des tissus, Défense nationale, Ottawa, $4,980-$5,700.

Fonctionnaire-technicien (systèmes de réglage du tir des armes sous-marines de la MRC), Ottawa, $4,980-$5,700.

Technicien des sondeurs par le son (avec certificat d'opérateur de radiotélégraphe), ports du littoral de l'Est, $3,750-$4,110.



Agents du service septentrional (pour la population esquimaude), divers centres, $3,600-$4,200 plus indemnités généreuses.

Traducteurs (anglais et français), Ottawa, $3,300-$4,200.

Opérateur de caméra (cartographie), Musée commémoratif Victoria, Ottawa, $3,240-$3,780.

Economistes ménagères (graduées universitaires), Ottawa, $2,940-$3,480.

Bibliothecaires (avec baccalauréat en bibliothéconomie), Ottawa, $2,940-$3,480.

Menuisiers (Galerie nationale), Ottawa, $2,640-$3,240.

Mécaniciens de linotypes, Ottawa, $1.97½ l'heure.

Sauf indication contraire, précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-478.

La PRÉCISION est le propre de chaque annonce d'EATON!

La précision en citant les "prix réguliers" . . .

Par prix régulier on entend le dernier prix auquel la marchandise a été vendue chez EATON. Lorsque la marchandise est réduite une deuxième fois, on ne mentionne pas le prix régulier original, mais on compare le nouveau prix réduit avec le dernier prix de vente. Ainsi, un article dont le prix est de 4.98, qui a été réduit à 3.98 et est réduit ensuite à 2.98, sera annoncé comme: Prix rég., 3.98, et non prix rég., 4.98.

C'est là une des nombreuses façons par lesquelles nous maintenons la règle rigoureuse:

Les annonces d'EATON doivent signifier ce qu'elles veulent dire et dire ce qu'elles signifient

THE T. EATON Co LIMITED

"Vies de Femmes" revient sur les ondes du poste CKSB

La populaire émission radiophonique "Vies de femmes" reviendra sur les ondes de Radio-Canada dès le lundi matin 3 octobre, de 10 h. 15 à 10 h. 30. Cette émission, qui passe du lundi au vendredi, est commanditée par la compagnie Javex et est l'oeuvre de l'auteur radiophonique bien connu, Paul Gury. Les rôles principaux seront repris par leurs créateurs: Yvette Brind'Amour prêtera sa voix à Martine et Mia Riddez sera encore Fabienne; Gérard sera de nouveau interprété par Jean Coutu, tandis que Gaston Dauriac continuera d'être Monsieur Clément, et l'on retrouvera Laure Comtois dans le rôle de Madame Clément.

Ce programme, qui a su s'attirer un public féminin si fidèle, est diffusé sur un réseau qui comprend CBF Montréal, CBV Québec, CBJ Chicoutimi, CBAF Moncton, CKSB St-Boniface et CHFA Edmonton.

Les fidèles auditrices de "Vies de femmes" se souviendront qu'à la fin de la saison dernière, les Aumont se préparaient à partir pour Paris avec leur jeune fils, Cricri. Celui-ci, pianiste prodige de six ans, donnera des concerts dans les principaux centres musicaux européens, concerts qui lui vaudront un succès remarquable.

Plus tard au cours de la saison, l'auteur nous réserve un enlèvement du plus pur style gangster où seront en cause Mireille et Lisette, tandis que le ménage Fabienne-Gérard célébrera la naissance d'un héritier.

D'autre part, l'auteur nous présentera des personnages et des épisodes nouveaux qui ne sauraient manquer d'intérêt pour le nombreux et fidèle auditoire de "Vies de femmes".

PRÉSENTANT
les nouveaux
Vestons Sport
de tons foncés



épicés de mouchetures argentées de brillants soyeux.

Confectionnés par PROGRESS BRAND CLOTHES

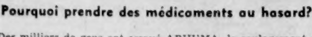
Le tout dernier et le plus dramatique changement dans les vestons de sport depuis plusieurs années.

Aucune garde-robe pour homme est complète sans une de ces nouvelles créations en "tons foncés".

CHEZ HUOT
200, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9





POUR VOS DOULEURS RHUMATISMALES

Pourquoi prendre des médicaments au hasard?

Des milliers de gens ont essayé ARHUMA, le soulagement a été rapide et durable. VOUS pourriez être au nombre de ces personnes satisfaites.

Monsieur Alex.-T. Mallet, de SHIPPEGAN, N.-B., nous écrivait ceci en date du 5 mai dernier:

"Je vais faire publier sur l'EVANGELINE comme votre ARHUMA est bon. Veuillez m'en envoyer une autre bouteille, car j'en garde toujours à la maison."

Traitement de 24 jours: $6.00, plus .43 pour malle

ARHUMA MEDICINE REG'D.
Docteur J.-E. St-Pierre, prop., C. P. 115, Amos, P.Q.

Avant de faire l'achat d'une nouvelle voiture, consultez
BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306 - - 11
Vous jouirez d'une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée en achetant une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955